



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

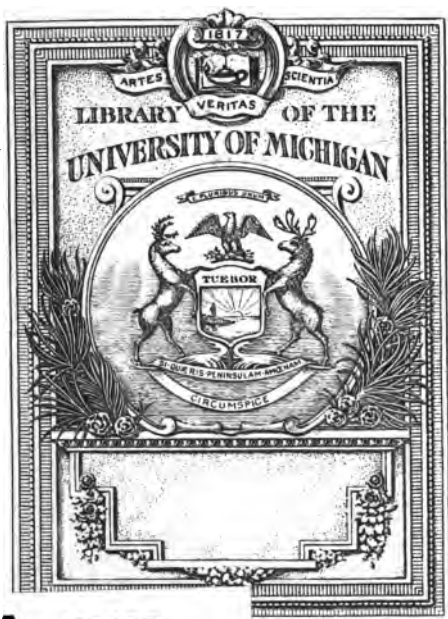
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



**A** 400487

*Handwritten text, possibly a title or date, partially obscured by a large black mark.*

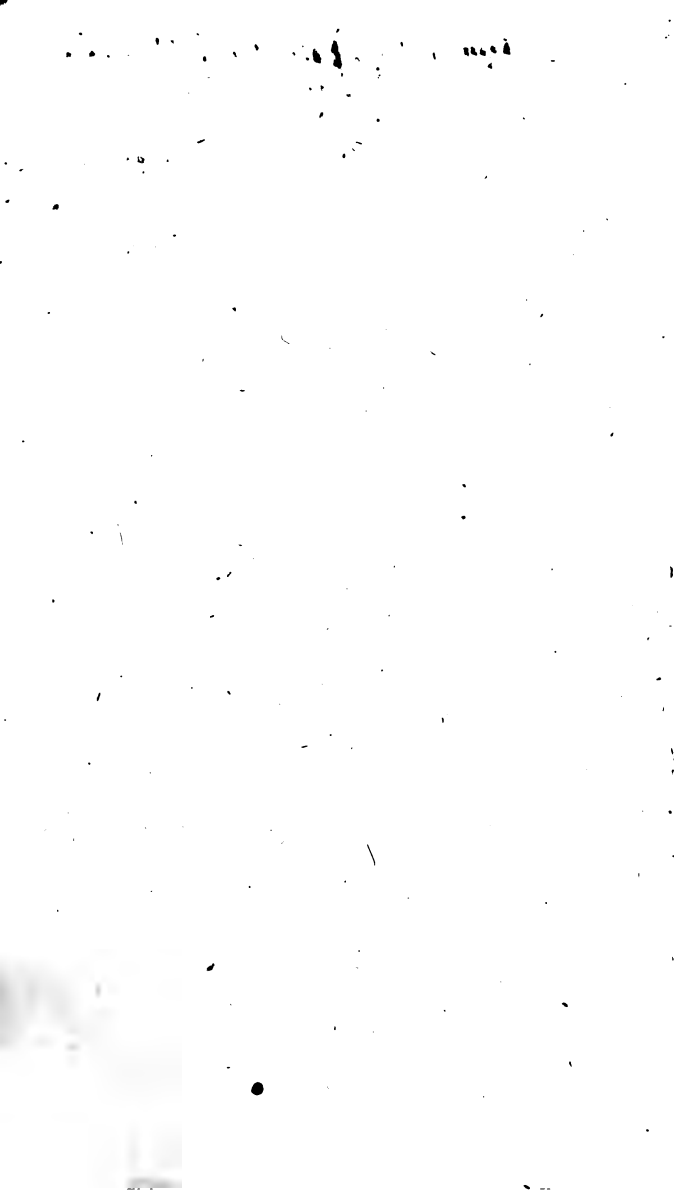
*Handwritten text, possibly a name or signature.*

*édition originale*

*Chevalier*







7

HISTOIRE  
DES ORDRES  
*D E*  
CHEVALERIE



HISTOIRE  
DES  
RELIGIONS  
OU  
ORDRES MILITAIRES  
DE L'EGLISE,  
ET DES ORDRES  
DE CHEVALERIE.

PAR Monsieur HERMANT, Jean



A ROUEN,  
Chez JEAN-BAPTISTE BESONGNE, rue  
Ecuyere, au Soleil Royal.

---

M. DC. XCVIII.  
*Avec Approbation & Privilège du Roy.*

CR

4701

.H68



A MONSEIGNEUR  
LOUIS BOUCHERAT  
CHANCELIER DE FRANCE.



ONSEIGNEUR,

*Ce qui a été dit par un des plus  
grands hommes du Barreau , que l'E-  
pée doit céder à la Robbe , a été*

## E P I S T R E.

approuvé des uns & contesté des autres. Mais cette proposition ne souffre plus aucune difficulté, lorsqu'on vient à réfléchir sur la manière avec laquelle vous soutenez le premier emploi de la justice, dont le plus sage & le plus puissant de tous les Rois vous a confié l'administration dans son Etat. Toute la gloire que lui ont acquise les Chefs de ses Armées en le faisant triompher de ses ennemis, n'est point comparable à celle que vous lui procurez en faisant observer si exactement l'équité de ses Loix parmi ses sujets. C'est donc avec raison, MONSEIGNEUR, que les Ordres Militaires dont il est parlé dans ce Livre, viennent faire hommage à votre suprême Magistrature, & que ces Chevaliers dont on y représente l'établissement, les emplois, les

## EPISTRE.

prérogatives, les ornemens, mettent ici, si j'ose ainsi dire, leur épée à vos pieds & la consacrent à vôtre service. Recevez-les, MONSIEUR, avec cette bonté que vous avez pour tous ceux qui viennent de toutes les Provinces de ce Royaume se soumettre à vos Arrêts & rechercher vôtre protection. Souffrez aussi que je me mêle parmi la foule de ce grand monde qui vous aborde, & que plein d'admiration pour un Chancelier de France si sage dans sa conduite, si bien-faisant dans ses manieres, si droit dans ses intentions, si modéré dans sa haute fortune, si pénétrant dans les difficultez, si laborieux dans les fatigues de sa Charge, si affectionné à l'Etat, si fidèle à son Prince, si plein de respect pour Dieu & pour la Religion; que ravi, dis-je,



## EPISTRE.

*de vos grandes & nobles qualitez  
qui demanderoient une personne plus  
éloquente que moi pour les bien ex-  
pliquer , je vous presente ce petit  
Ouvrage comme un témoignage du  
respect profond avec lequel je suis*

MONSEIGNEUR,

Vôtre très-humble &  
très-obéissant serviteur  
HERMANT.



## P R E F A C E.



'EST un sentiment assez commun parmy les Auteurs qui ont traité des Ordres de Chevalerie, que cette éclatante Dignité est presque aussi ancienne que le monde, puisque elle tire son origine des Guerres, dont on voit de si sanglantes traces dès sa naissance. En éfet, à peine la terre commença-t'elle à se peupler, que les hommes s'abandonnant aux crimes & se formant sur l'exemple du premier parricide, commencerent à répandre sans scrupule le sang de leurs freres: On les vit ensuite s'accoutumer insensiblement au meurtre,

## P R E F A C E.

& tourner contre leurs semblables les armes, qu'ils n'avoient d'abord inventées qu'à combattre les bêtes farouches ou à couper les bois & les forêts, pour y bâtir à la place des maisons & des Villes. Delà vinrent les guerres, que la vengeance, la jalousie & l'ambition firent naître, & on se fit un Art qui ne s'est que trop perfectionné pour la ruine du genre humain, de se tuer impitoyablement les uns les autres. Les plus forts, les plus inquiets, & ceux dont l'humeur étoit plus violente, devinrent les Maîtres & s'érigèrent en Conquerans. Ils donnerent depuis des Loix à ceux qu'ils avoient vaincus, les policerent, & étendant de proche en proche leur domination, ils établirent les

## P R E F A C E.

Empires & les Royaumes. Ceux qui s'étoient le plus signalez dans les Combats furent enrichis des dépouilles de leurs ennemis ; on leur donna une partie des terres qu'ils avoient aidé à conquerir sur eux, & en les honorant de quelques marques exterieures qui les distinguoient de l'Etat populaire ; on les excitoit en même temps par ces récompenses à soutenir la gloire de leur patrie par leur insigne valeur & leurs héroïques actions.

Ces braves Guerriers distinguez ainsi du commun du peuple, composerent des Compagnies & des Societez Militaires, dont les prérogatives peuvent être comparées aux Dignitez de la Chevalerie Chrétienne, si même on ne peut

## P R E F A C E.

pas dire qu'elle en ait emprunté les usages & les Ceremonies. Le plus ancien Monument que nous ayons de cette éminente Dignité, est rapporté dans le 41. chap. de la Genèse, & dans le 4. chap. du 2. Livre de Joseph, de ses antiquitez Judaïques, où nous voyons de quelle maniere Pharaon éleva Joseph à l'Ordre de Chevalerie, ou plutôt l'établit comme le Grand Maître de l'Ordre qu'il avoit institué dans ses Etats, en reconnoissance des biens qu'il y avoit procurez par l'explication des songes mysterieux de ce Prince, touchant les vaches & les épis de bled. On sçait que ce Prince commanda qu'on luy mit l'Etole de pourpre, ou pour parler aux termes de l'Ecriture, l'en revêtit lui-même,

## P R E F A C E.

même , luy mit son Anneau au doigt, & autour du cou le Collier d'or , & voulut qu'on l'honorât comme sa personne même , & comme le premier homme de son Royaume.

La même chose se pratiqua encore à l'égard du Prophète Daniel , \* quand il eût donné la fameuse explication à l'impie Baltasar Roy de Babilone, de ces trois fatales paroles, *Manè, Thecel, Phares*. Ce Prince le fit revêtir d'une robe de pourpre & d'un Collier d'or , pour marque qu'il l'établiffoit la troisième personne de son Royaume.

Zorobabel, fils de Salathiel, de la maison des Rois de Juda, reçût une pareille recompense du Roy

\* Dan. ch. 5.

## P R E F A C E.

Darius , pour avoir été estimé le plus sage des trois jeunes hommes qui avoient proposé chacun leur question , comme il est marqué dans le 3. livre d'Esdras, ch. 3. & 4. ce Roy le fit revêtir d'une robe de pourpre , luy mit sur la tête une Mître de fin lin , & un Collier d'or au cou.

Tous ces exemples doivent nous convaincre de l'antiquité des Colliers dont on honoroit ceux qui s'étoient distinguez par quelque chose de remarquable. Nous voyons même par la lecture des Historiens tant Sacrez que profanes , qu'on donnoit anciennement des Colliers à trois sortes de personnes, sçavoir aux enfans, aux hommes sages & aux gens de guerre. On donnoit le Collier

## P R E F A C E.

aux enfans , avec la Bulle ou autre chose semblable qui y étoit suspenduë , comme une marque de Noblesse , ou comme un préservatif contre les malefices & les enchantemens. Saint Chrisostome , au traité qu'il a fait de l'Aur-mône, dit que de son temps les enfans des riches & des gens de qualité, portoient un Collier ou chaînette d'or qu'ils ne quittoient jamais , parce que c'étoit le signe glorieux qui les distinguoit des enfans du commun. \* *Divitum filij decus aureum circa collum gestant, illudque numquam deponunt, quasi nobilitatis insigne circumferentes.* Il ajoute que lors que ces enfans venoient en l'âge d'adolescence , ils quittoient le Collier pour pren-

\* In Prov. c. 3.



## P R E F A C E.

dre d'autres ornemens , qui faisoient encore reconnoître leur qualité.

On donnoit le Collier aux personnes sages , comme une marque de l'autorité dont on les revêtoit , à cause de leur prudence & de la sagesse qu'ils faisoient paroître dans leurs actions , comme on le pourroit justifier par une infinité de témoignages tirez de l'Histoire Grecque & Latine. On n'y en trouve pas moins pour ce qui regarde les gens de guerre , auxquels on donnoit le Collier comme la marque aussi-bien que la récompense de leur bravoure , après la Couronne , qui ne se donnoit jamais , à ce que dit Pline , \* qu'aux seuls Citoyens Romains ;

\* Plin. l. 33. c. 2.

## P R E F A C E.

car on ne donnoit pour récompense Militaire aux étrangers, quelque qualifiez qu'ils fussent, que des Colliers, des chaînes d'or, des chevaux, des corcelets, des épées, ou autres choses semblables, & jamais de Couronnes, qui étoient réservées pour les seuls soldats Romains.

Les anciens Gaulois donnoient aussi pour récompense Militaire des Colliers aux gens de guerre.

\* Tite-Live en rapporte une authentique en la personne de Manlius Tribun, qui vainquit en combat singulier & tua en duel un vaillant soldat Gaulois, auquel il enleva un Collier d'or qu'il avoit au cou, ce qu'il luy acquit le nom de *Torquatus*.

\* Lib. 7.

## P R E F A C E.

Nôtre Histoire rapporte que pendant que le Roy Louïs XI. assiegeoit le Quesnoy, ville de Picardie, Raoul de Launai Seigneur François, ayant monté des premiers à la brèche au travers des feux & des traits décochez par les ennemis, & contribué par son insigne valeur à la rendition de cette importante Place ; le Roy qui avoit été luy-même témoin d'une action si heroïque, le fit venir devant luy, & après avoir loué publiquement son courage & son intrepidité, il tira de son cou une chaîne d'or, enrichie de pierres, qu'il portoit, & la passa au cou de ce brave Guerrier, en luy disant ces obligeantes paroles : Mon amy Raoul, vous êtes trop furieux à la guerre, il faut

## P R E F A C E.

vous arrêter afin de moderer “  
vôtre ardeur, car je ne vou- “  
drois pas vous perdre pour cho- “  
se du monde, vous m'êtes ne- “  
cessaire en plusieurs occasions. “  
Voicy le Collier dont je pré- “  
tends lier vôtre vaillance au ser- “  
vice de mon Etat. “ La maison  
de ce Seigneur, en memoire de ce  
present Royal, a toujours depuis  
porté une chaîne d'or en collier  
dans l'écusson de ses Armes.

Le Pere Menestrier dans son  
Traité de la Chevalerie ancienne  
& moderne, dit que les Princes  
avoient accoustumé de donner  
aux principaux Seigneurs de leur  
Cour des Colliers, soit pour re-  
compense de leurs belles actions,  
soit comme une marque qu'ils  
les faisoient comme leurs hom-

## P R E F A C E.

mes Liges. Un autre Auteur dit qu'en Angleterre , quand le Roy ennoblissoit quelqu'un , en luy donnant un Fief Militaire , il luy donnoit en même temps sa livrée qui étoit un Collier de gouffes de Genest d'or & d'argent ; le Roy des Romains , un Serpent d'or plié en rond , avec une croissette sur le dos. Le Roy d'Ecosse, un Collier de gourmettes de cheval , d'or ou d'argent : & que dans les autres Etats il y avoit d'autres livrées. Mais les marques les plus communes dont on a honoré principalement en France les personnes qu'on vouloit distinguer du commun , en leur conferant le caractère de Chevalerie , étoit de leur donner ensemble l'Anneau & le Collier d'or , la ceintu-

## P R E F A C E.

re , l'épée & les éperons dorez. Quelquefois aussi on les faisoit Chevaliers par le Baïser & par l'Accolade, en signe de confraternité , & plus communément encore par un soufflet & par des coups de plat d'épée , pour leur insinuer le point d'honneur , en leur faisant connoître que c'est la dernière injure qu'ils devoient souffrir.

Il nous reste maintenant de dire quelque chose sur la maniere dont on confere les Colliers de l'Ordre ; celui du saint Esprit devant nous servir de règle pour les autres : Voicy les ceremonies qu'on y observe.\* Les Chevaliers le jour de leur reception sont habillez de toile d'argent, les chauf-

\* Tiré de l'Etat de la France.

## P R E F A C E.

ses trouffées avec le bas de soye blanc , & l'escarpin de velours blanc , la tocque de velours noir , & le manteau fait avec une cappe à l'antique , de velours ras noir , & la fraize gaudronée. Quand ils sont reçûs on leur ôte la cappe pour leur mettre sur le dos un manteau de velours verd traînant à terre, parsemé de Trophées d'or aux Chevaliers , & de Flâmes aux Officiers , & doublé de satin orangé. Ils se mettent à genoux devant le Roy , qui leur prend les mains jointes entre les siennes , les frappe legerement de l'épée sur l'épaule & les baise à la joue.

Le jour que le Roy donne l'Ordre en quelque Eglise ou Chapelle , il se va asseoir auprès

## P R E F A C E.

de l'Autel, au milieu des Officiers de l'Ordre. Alors le Grand Maître des Ceremonies de l'Ordre, accompagné de l'Huissier & du Hérault, va avertir les Princes & Seigneurs qui doivent recevoir l'Ordre, lesquels viennent l'un après l'autre, ou deux à deux. S'étant mis à genoux ils font le serment entre les mains de Sa Majesté, mettant les deux mains sur le Livre des Evangiles que tient le Chancelier ; puis ils signent le serment.

Après, le Prevôt & Grand Maître des Ceremonies de l'Ordre, donne au Roy le manteau & le mantelet pour en revêtir le Chevalier ; Sa Majesté prend ensuite le Collier de l'Ordre de la main du Grand Tresorier, & le met au



## P R E F A C E.

cou du même Chevalier , luy disant : *Recevez de nôtre main le Collier de nôtre Ordre du benoît saint Esprit , au nom du Pere , du Fils & du saint Esprit.*

Parlons maintenant des differens Ordres de Chevalerie que les Rois & les Souverains ont établis dans leur Royaume , pour animer leurs Sujets à défendre leurs Etats des incursions des Infideles : c'est ce que nous allons voir dans cet Ouvrage , dans lequel on va voir l'origine & le progres de ce glorieux établissement.

## HISTOIRE



HISTOIRE  
DES RELIGIONS  
O U  
ORDRES MILITAIRES  
DE L'EGLISE,  
ET DES ORDRES  
DE CHEVALERIE.

---

CHAPITRE I.

*Histoire de l'établissement des Chevaliers de saint LAZARE, ou de nôtre Dame du Mont Carmel.*

**L**A Religion Chrétienne n'a point eû de plus puissant boulevard pour se défendre des furieuses & cruelles attaques de ses

**HISTOIRE DES ORDRES**  
ennemis , que les Religions ou Ordres Militaires , qui sous le nom de Chevaliers s'éleverent dans l'Eglise vers la fin de l'onzième Siècle & dans les autres suivans ; & les Princes Chrétiens n'ont point eû de plus fidelles sujets & plus dévouëz à leur service & à la conservation de leurs Etats , que ceux qu'ils ont élevez à la dignité de Chevaliers, & qu'ils ont distinguez par des marques éclatantes qui les ont rendus l'ornement de leur cours, aussi-bien que les premières personnes de leurs Royaumes. C'est de quoi nous allons traiter maintenant le plus succinctement & le plus intelligiblement que je pourrai pour m'acquitter de ma promesse. Je commence par celuy de S. Lazare. Quoique l'Ordre de saint Lazare n'ait été élevé à la dignité de Religion Militaire qu'au commencement du douzième Siècle, néanmoins il est certain que ces Chevaliers s'étoient distinguez long-temps auparavant sous le nom d'Hôpitaliers de saint Lazare. En effet , dès le temps de la primitive Eglise , les Fidèles remplis de charité pour les pauvres , & principalement

pour les malades , leur bâtirent des Hospices ou Maisons pour les assister dans leurs miseres & leurs maladies, qu'ils fondoient de leurs biens, & dont ils donnoient la charge à des personnes qui se devoient à l'Hôpitalité. Mais comme ils prêtoient leur assistance sans aucune distinction à toutes sortes de malades , & que les Lépreux fort communs en ce temps-là, pouvoient communiquer leurs maladies par la fréquentation , ils leur destinerent des Hospices particuliers qui furent nommez Léproseries ou Maladreries , dont l'Institution se répandit bien-tôt sous le titre d'Hôpitaux de saint Lazare.

Saint Basile , au rapport de saint Grégoire de Nazianze son amy particulier , en érigea un magnifique en la ville de Cesarée en Cappadoce , dont il étoit Archevêque sous la même invocation ; & comme ce grand Saint qui avoit trouvé beaucoup de relâchement dans la conduite de ces fameux Anachorettes , dispersés dans les deserts de l'Egypte & de la Thebaïde pour avoir oublié les préceptes de

#### 4 HISTOIRE DES ORDRES

leurs saints Patriarches, se proposa d'établir un Ordre de Religieux dans l'Eglise, qu'il assembla dans des Monasteres qui furent bâtis aux environs des Villes, pour tirer à la fois de leur travail & des aumônes des Fidèles, ce qui seroit nécessaire à leur subsistance & à l'entretien de leurs Maisons, les Hôpitaliers pleins d'estime & de vénération pour ce grand homme, embrasserent aussi sa Règle & formerent un Institut different de son Ordre sous le nom de saint Lazare. Le Pape Damase I. qui vivoit du temps de l'Empereur Julien l'Apostat & de Valentinien son successeur, l'approuva vers l'an 369.

Vers la fin du quatrième Siècle, quelques-uns de ces Hôpitaliers se transporterent dans la Morée, & trouverent moyen de se faire un établissement considerable en la ville d'Acre, qui est un Port de Mer, & en firent depuis le Chef-lieu de leur Institut. Ensuite les Empereurs Chrétiens les appellerent à Constantinople, pour leur donner l'administration d'un magnifique Hôpital qu'ils avoient fait

## DE CHEVALERIE.

construire , & qui fut d'un grand secours aux Voyageurs & Pelerins des saints Lieux. Ils se répandirent bientôt dans la Romanie, & delà dans tout l'Orient , ce qui ne servit pas peu au progrès de la Religion Chrétienne.

Enfin sous le Règne de Baudouin Empereur de Constantinople , ayant été obligé de prendre les armes , à l'exemple des autres Hôpitaliers, ils contribuèrent beaucoup au recouvrement de Ptolemaïde, qui fut assiégée, & prise en 1104. & comme ils s'étoient extrêmement distinguez en cette occasion, ils furent honorez du Gouvernement de cette Ville , où ils établirent le Siège principal de leur Congrégation. Le succès de cet établissement procura beaucoup d'avantages à ces Hôpitaliers , car il leur fut permis d'accroître l'enceinte de Ptolemaïde, afin d'y enfermer l'Hôpital qu'ils avoient auparavant construit hors de ses murs, & d'y bâtir une porte , à laquelle ils donnerent le nom de saint Lazare , & de changer celui même de la Ville en celui d'Acre qu'ils avoient autrefois dans la Morée , dont les Infidèles les

6 HISTOIRE DES ORDRES  
avoient chasséz. Ainsi ce fut vers ce  
temps-là que de simples Hôpitaliers  
qu'ils étoient, ils devinrent Chevaliers  
de S. Lazare, qu'on distingua des autres  
Chevaliers établis vers le même temps  
par des marques particulieres. On leur  
donna l'Habit blanc, qui étoit le même  
que portent les Chanoines de S. Augu-  
stin dont ils suivirent la Règle, & des-  
sus ils porterent la Croix verte ou de  
Sinople bordée de blanc à huit pointes.



Firent les trois vœux de Religion aus-  
quels ils ajoutèrent un quatrième, qui  
étoit de recevoir les Pelerins dans les  
Maisons fondées exprés, de les con-  
duire par les chemins, & de les défen-  
dre contre les Mahométans. Les Sou-

verains Pontifes leur donnerent de grands Privilèges , & les Princes de riches possessions. Mais celuy de tous les Papes qui leur accorda de plus magnifiques Privileges, ce fut Alexandre IV. qui par la Bulle qu'il donna en 1257. les mit sous la protection du saint Siège , & les rétablit dans les grands biens que l'Empereur Federic Barberouffe leur avoit enlevez dans la Sicile , dans la Pouille , la Calabre & la Terre de Labour , & dans quelques autres riches Provinces.

Louïs VII. dit le Jeune , Roy de France , au retour de la seconde Croisade qui fut si malheureuse pour les Chrétiens , en amena douze avec luy en France, non seulement pour les récompenser de la maniere respectueuse & obligeante avec laquelle ils l'avoient reçu en la ville d'Acce à son débarquement , mais encore pour avoir soin des Maladreries de son Royaume. Il établit leur principale demeure à Boigny Diocèse d'Orleans en 1154. dont ils firent le Chef de l'Ordre , après que les Chrétiens furent chassés de la Terre Sainte. Ils y gardoient leurs titres & ils



**8 HISTOIRE DES ORDRES**  
y ont toujours tenu leurs Assemblées.  
Déplus le Roy leur fit present d'un  
Château & d'une Chapelle Royale  
scituée près de Paris, au lieu qui est  
maintenant nommé Fauxbourg saint  
Lazare, avec le droit de chauffage dans  
le bois de Vincennes. La même chose  
leur fut aussi accordée pour la Maison  
de Boigny dans les Forêts qui apparte-  
noient à Thibaut Comte de Blois.

Cependant comme dans la suite les  
Lépreux devinrent rares, ces Hôpita-  
liers devinrent aussi inutiles, & se relâ-  
chant peu à peu des devoirs de leur  
Religion, ils se rendirent méprisables.  
C'est ce qui obligea le Pape Innocent  
VIII. de supprimer cet Ordre, & en  
vertu d'une Bulle de l'an 1490. il unit  
ces Chevaliers avec tous leurs biens en  
quelque part qu'ils fussent scituez, à la  
Religion de Rhodes. Mais ceux de  
France s'étant plaints au Parlement de  
ce qu'on leur enlevoit ainsi leurs biens  
& qu'on les unissoit à un Ordre qui  
n'avoit pour eux aucune considéra-  
tion, il fut ordonné que cet Ordre sub-  
sisteroit séparé de tout autre.

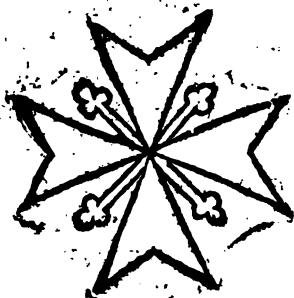
Le Pape Pie IV. ne fut pas non plus

du sentiment d'Innocent VIII. & craignant peut-être que la Religion de Malthe ne devint trop puissante par les grands biens qu'on luy avoit donnez par la suppression de l'Ordre de S. Lazare, le rétablit dans ses biens & ses Privileges par une Bulle en 1565. & en donna la Grande-Maîtrise pour l'Italie seulement à Jeannot de Châtillon son parent. Mais après sa mort qui arriva en 1572. le Pape Gregoire XIII. l'année suivante la défera entièrement au Duc de Savoye Philibert Emanuel & à ses successeurs, lequel dès le mois d'Avril ayant fait assembler tous les Chevaliers en la ville de Nice, s'y fit reconnoître pour chef & souverain Grand-Maître, leur fit faire le serment d'obéissance, promettant de garder inviolablement la Règle de Cîteaux prescrite à cet Ordre par le Pape Gregoire XIII. réforma les Statuts de la Religion à laquelle il fit present de deux Galeres & de deux Brigantins, pour chasser les Corsaires des côtes d'Italie. Les principaux Convens de l'Ordre, sont à Nice & à Turin.

Ce même Duc obtint aussi du même

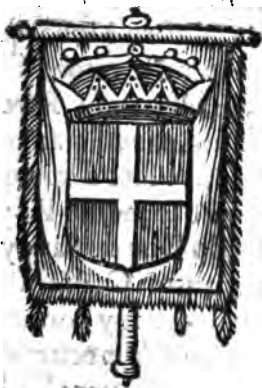
## 10 HISTOIRE DES ORDRES

Pape Gregoire XIII. la réunion de l'Ordre de saint Lazare avec celui de saint Maurice ; de sorte que les uns & les autres ont été connus sous le nom de Chevaliers de saint Maurice & de saint Lazare. Et au lieu que les Chevaliers de saint Lazare ne portoient qu'une Croix verte , depuis cette union ils l'ont chargée d'une Croix pommetée blanche.



Les Manteaux dont les Chevaliers se servent dans leurs Cérémonies sont de tafetas incarnal , doublez de tafetas blanc , ayant un cordon avec une houppe de soye blanche & verte, la casaque & la cotte d'Armes de Damas incarnal , sur lesquels sont les Croix de ces

Ordres devant & derriere en broderie. Pour être reçu dans cet Ordre, il faut faire les mêmes preuves de Noblesse que l'on fait à Malthe. Ils ont aussi un Estandard qui leur est particulier, dans lequel on voit d'un côté la Croix, comme je la viens de marquer au champ de Gueules, & de l'autre les Armes du Prince.



Par la Bulle de Gregoire XIII. le Duc de Savoye eût l'Investiture des Commanderies appartenant à l'Ordre de saint Lazare, qui sont en Espagne, au Royaume de Naples & de Sicile, au Duché de Milan, & aux Etats & Republiques d'Italie; mais cette Bulle ne

s'étendit point en France par l'opposition qu'y fit Henry III. Aimar de Chattes Chevalier de Malthe, conçût l'envie de le remettre dans son premier lustre, mais ayant été prévenu de la mort, Philibert de Nereftang Gentilhomme de rare vertu & Capitaine des Gardes du Corps, luy succéda dans ce dessein & employa si heureusement son pouvoir auprès de Henry IV. que cet illustre Monarque ayant poursuivi à Rome le rétablissement de cet Ordre, il obtint du Pape Paul V. l'effet de sa demande par une Bulle donnée en 1607. fort avantageuse.

Mais comme le même Roy voulut, à l'imitation du Duc de Savoye, joindre aussi un autre Ordre à celui de saint Lazare; pour luy donner un nouveau relief, il établit celui de nôtre-Dame du Mont-Carmel, le distinguant par là de celui de Savoye, uny à l'Ordre de saint Maurice, & qui n'est que pour les Italiens & les Savoisiens. Il fut composé de cent Gentilshommes François de Maison distinguée par ses emplois & ses services, qui devoient marcher en temps de Guerre près de  
nos

nos Rois , pour la garde de leurs Personnes Sacrées. Messire Philibert de Nereftang fut choisi pour être Grand Maître de l'Ordre , & il en fit le serment entre les mains du Roi à Fontainebleau le 30. Octobre de l'an 1608. en presence des Princes & des Seigneurs de la Cour qui assisterent à cette Cérémonie , jurant fidelité à Sa Majesté & à tous ses successeurs Rois de France. Le Roy luy mît ensuite le Collier qui étoit un ruban tanné , au bout duquel pendoit une Croix d'or , sur laquelle étoit gravée l'Image de nôtre-Dame, environnée de rayons d'or.



## 14 HISTOIRE DES ORDRES

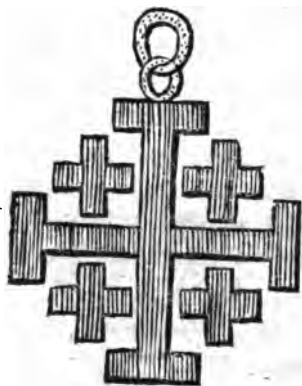
Après cette Cérémonie, il luy donna permission de faire jusqu'à cent Chevaliers. De Nereftang ne manqua pas de s'acquitter d'un employ si glorieux, en donnant l'Ordre à plusieurs Gentils-hommes en l'Eglise de saint Lazare de Paris. Ces Chevaliers, entr'autres Privilèges, ont pouvoir de se marier & de tenir des pensions fur des Bénéfices Consistoriaux, & par leurs constitutions il leur est enjoint de s'abstenir de viande le Mercredi, de faire tous les jours quelques prières en l'honneur de la sainte Vierge, & d'entendre tous les Samedis la sainte Messe. Cét Ordre a été encore rétabli & mis en plus grand lustre sous le règne glorieux de LOUIS LE GRAND, auquel il avoit réuni toutes les Léproseries de France, mais depuis quelques années cet Ordre a été entièrement supprimé, les biens attachés aux Léproseries ont été rendus aux Hôpitaux & aux Religions qui les possédoient auparavant, & à la place de l'Ordre de saint Lazare, ce grand Monarque a institué l'Ordre

de saint Loüis , auquel il a donné cent mille écus de rente , qui seront pris sur le Tresor Royal ou sur les autres fonds qui seront assignez pour cet effet. Nous en parlerons plus amplement en son lieu.





## CHAPITRE II.

*Histoire de l'Ordre Militaire des Chevaliers du SAINT SEPULCHRE.*

**I**L n'y a rien de si incertain parmy les Auteurs qui ont traité des Ordres Militaires, que l'origine des Chevaliers du saint Sepulchre, dont je vais donner icy les différentes opinions, laissant au Lecteur la liberté de choisir celle qui luy paroîtra la plus probable & la mieux appuyée.

La premiere opinion est de ceux qui disent qu'après que Jesus-Christ eut triomphé par sa Croix du monde & de l'Enfer; les Fideles ayant une extrême veneration pour le saint Sepulchre, dans lequel le prix de leur Redempteur avoit été renfermé, firent naître saint Jacques Evêque de Jerusalem & Frere de nôtre Seigneur, comme l'appelle l'Evangile, la pensée d'établir des personnes pour veiller au tombeau de Jesus-Christ, & pour en avoir la garde, auxquels il donna pour Etandard la sainte Croix, & que cela arriva environ soixante-neuf ans après la mort de Jesus-Christ.

La seconde opinion est de ceux qui soutiennent que ce fut un Juif nommé Cyriaque, ou Quiriace, comme d'autres l'appellent, qui ayant indiqué à sainte Helene Mere du grand Constantin, le lieu du Sepulchre & de la Croix de nôtre Seigneur, & qui ayant trouvé le motif de sa conversion dans le grand Miracle qui se fit alors, donna commencement à ce pieux Institut vers l'an 313. après avoir été établi Evêque

18 HISTOIRE DES ORDRES  
de Jerusalem. On rapporte que cette  
Religieuse Imperatrice fit bâtir sur le  
Mont de Calvaire un Temple magni-  
fique à l'honneur de la glorieuse Re-  
surrection de Jesus-Christ, dans le-  
quel elle mit en dépôt ce Sacré bois,  
qu'elle y établit des Prêtres sous le rî-  
tre particulier de Chanoines, nom qui  
leur fut attribué à cause du canon ou  
de la mesure sur laquelle sainte Helene  
avoit réglé leur subsistance, pour y  
faire le service Divin & des Hôpita-  
liers croisez & Militaires, auxquels on  
donna depuis le nom de Chevaliers,  
pour en avoir la garde & pour assister  
les Pelerins qui auroient la dévotion  
de visiter le saint Sepulchre.

Les troisièmes sont ceux qui préten-  
dent que cet Ordre Militaire commen-  
ça sous le règne de Godefroy de Bouil-  
lon, après qu'il eût conquis Jerusalem  
sur les Infideles. Ce qu'il y a de certain  
pour cette opinion c'est que les Sara-  
zins après avoir conquis sur les Empe-  
reurs d'Orient la sainte Cité, laisserent  
la garde du saint Sepulchre à des Cha-  
noines Reguliers de saint Augustin,

qui y étoient déjà depuis long-temps établis sous la juridiction du Patriarche de ce saint Lieu. Godefroy de Bouïllon édifié de la conduite irréprochable de ces Chanoines, & de leur charité envers les Pelerins, leur fit de grands biens, choisit chez eux sa sépulture, ordonnant que ses successeurs, aussi-bien que luy, seroient enterrez dans leur Eglise qui étoit proche le saint Sepulchre, & que le Patriarche Sacreroit tous les Rois de Jerusalem.

Mais la plus commune & la dernière opinion est de ceux qui attribuent l'établissement de cet Ordre Militaire à Baudouin I. frere de Godefroy de Bouïllon, qui leur permit de prendre la qualité & d'exercer la fonction de Chevaliers Religieux, pour être de fideles gardiens du dépôt Sacré qui leur avoit été confié, & pour faciliter les passages aux Pelerins Chrétiens, & les défendre des insultes des Infideles. Ce même Prince voulut qu'ils conservassent leur habit blanc, & pour marque de leur dignité une Croix rouge posée & cantonnée de quatre croi-

settes de même, pendant à un Cordon ou Ruban noir sur l'estomach, & appliquée en broderie jaune sur le côté de leur manteau. Ils portoient aussi cette Croix dans leurs Étandards.

On veut que ce Symbole de Religion n'ait pas été donné sans mystères à ces Chevaliers, puisque la principale Croix leur devoit tenir lieu de celle où Jesus-Christ avoit été attaché, & que les quatre autres petites dénotoient & figuroient les quatre parties du monde qui devoient venir rendre à Jerusalem leurs hommages & leurs respects à la vraie Croix, par les fameux Pelerinages que les Chrétiens ont entrepris depuis tant de siècles.

Au reste lors que Baudouin I. fit cette Institution en 1103. il donna à cette Religion Militaire pour son Chef & Grand Maître le Patriarche de Jerusalem, auquel il accorda en même temps le pouvoir de conférer cet Ordre, & de recevoir des Chevaliers qui ne devoient rien posséder en propre, parce qu'ils s'obligeoient à garder les trois Vœux solennels de Religion,

qui sont la chasteté , la pauvreté & l'obéissance.

Cette nouvelle Milice qui devint en peu de temps considerable , & qui se joignit aux autres qu'on établit à peu près dans le même temps , pour agir de concert contre les Infideles , contribua beaucoup au recouvrement de Ptolemaïde , qui fut assiégée & prise par le Roy Baudouin en 1104. Mais enfin après que les Infideles eurent reconquis la Terre Sainte , ces Chevaliers se virent obligez de passer en Italie , où ils firent pour un temps leur demeure à Perouse. Ils se répandirent principalement dans le Royaume de Naples & dans la Sicile , où ils possédoient de grands revenus. L'an 1484. le Pape Innocent VIII. voyant que cet Ordre avoit beaucoup perdu de sa splendeur , & ayant obtenu le consentement des Rois & des Princes , l'unifia & l'incorpora par sa Bulle , avec les biens qu'il possédoit , à la Religion de Rhodes.

Depuis le Pape Alexandre VI. l'an 1496. transféra au Saint Siege la puis-

fance de conferer cet Ordre , dont il se déclara luy & ses successeurs Chefs & uniques Grands Maîtres , donna pouvoir au Gardien du saint Sepulchre son Vicaire perpetuel , Religieux de l'Observance de saint François , à qui le Soudan d'Egypte laissa la garde de ce saint Lieu lors qu'il en chassa les Chrétiens , & qui y sont toujours demeurez depuis ce temps-là , moyennant le tribut annuel que ces Religieux payent au Grand Seigneur : donnant , dis-je , pouvoir de le conferer aux Pelerins de la Terre Sainte , à condition de faire le Serment requis & de jurer sur le saint Sepulchre qu'ils sont de noble extraction ; ce qui s'observe encore aujourd'huy , quoique rarement , ainsi qu'on le peut voir dans les marques qu'en rapportent quelquefois des Gentilshommes au retour de leur Pelerinage.

Voici la maniere qu'on observoit autrefois lors qu'on recevoit des Chevaliers du saint Sepulchre. Après que celui qui devoit être créé Chevalier s'étoit préparé à cette action par la

Confession generale de ses pechez, on l'amenoit au saint Sepulchre où l'on faisoit quelques Prieres & où l'on chantoit quelques Cantiques à la loüange de Dieu. Là prosterné devant l'Autel à deux genoux, il déclaroit qu'il étoit venu pour être fait Chevalier du saint Sepulchre de nôtre Seigneur, qu'il étoit de noble extraction, & qu'il avoit du bien suffisamment pour s'entretenir. Ensuite il promettoit de hasarder sa vie & ses biens contre les Infideles, de maintenir la Religion, d'éviter toutes sortes de guerres injustes, de renoncer au parjure, à l'oppression des orphelins & aux indéfendus, au blasphème, à l'impureté & aux autres semblables grands & énormes pechez. Après toutes ces Ceremonies le Gardien mettoit la main sur la tête du Chevalier, luy faisoit connoître tous ses devoirs, & luy donnoit ensuite une paire d'éperons dorez avec une épée nuë, le signant trois fois du signe de la Croix, & l'avertissant de se servir de cette épée pour la défense de l'Eglise. L'épée étant remise



24 HISTOIRE DES ORDRES  
dans le fourreau, le Gardien en ce-  
gnoit le Chevalier, & luy frappant  
trois fois de l'épée sur l'épaule il luy  
disoit ; *Je te fais Chevalier du saint Se-  
pulchre de nôtre Seigneur J'esus-Christ,  
au nom du Pere, & du Fils, & du  
Saint Esprit.* Il repetoit ces paroles  
par trois fois, puis l'ayant embrassé il  
luy mettoit au cou la marque de sa  
nouvelle Dignité, & cette Ceremo-  
nie se terminoit par un *Te Deum*,  
que les Religieux entonnoient.



## CHAPITRE III.

*Histoire de l'Institution de l'Ordre de  
Chevalerie DE LA SAINTE AMPOULE.*



**L**E grand Clovis n'eût pas plutôt ressenty l'assistance visible du Ciel à la bataille de Tolbiac près du Rhin, où il défit les Allemands l'an 496. qu'il se résolut de quitter l'Idolâtrie dans laquelle il avoit été élevé aussi-bien que ses Prédecesseurs, & d'embrasser la Religion Chrétienne. Après avoir été instruit de nos saints Myste-

## 26 HISTOIRE DES ORDRES

res, il reçut le Baptême la veille de Pâques à Rheims, des mains de saint Remy Archevêque de cette Ville, à l'âge de trente ans; ensuite dequoy il fut Sacré avec une Huile miraculeuse, dont on a depuis Sacré nos Rois, du moins ceux de la troisième Race, & cette Huile s'est toujours conservée dans une Phiole, que nous nommons la sainte Ampoule.

\* On rapporte qu'il se trouva dans cette auguste Cérémonie, une si grande foule de peuples qui étoient accourus de toutes parts, que le Diacre qui portoit l'Ampoule destinée à l'Onction n'ayant pû fendre la presse, il parut en l'air une Colombe qui tenoit en son bec une Phiole pleine d'un Baume Sacré qu'elle apportoit du Ciel, dont on le Sacra. Ce fut en mémoire de ce bienfait que ce grand Prince, ou quelque un des Rois de la première Race, (car les auteurs ne sont pas d'accord sur ce fait) institua un Ordre de Chevalerie sous le nom de la sainte Ampoule, ce qui fait qu'on ignore l'an-

\* Hincmar. Aithoin. Flodoar. &c.

née de son Institution. Ce qu'il y a de constant, c'est qu'on n'en trouve point en France de plus ancien, & qu'il passe pour le premier de tous les Ordres qui y ont été établis. Ces Chevaliers sont seulement au nombre de quatre, & pour être reçus ils doivent posséder les quatre Baronneries de Terrier, de Bellestre, de Sonastre & de Louvercy, qui relevent du Fief de l'Abbaye de saint Remy, & dont ils font foy & hommage entre les mains de l'Abbé, ou de celui qu'il commet en sa place. Ils portent au Sacre de nos Rois le Dais, sous lequel on apporte la sainte Ampoule en Procession. Ces Chevaliers portoient pour la marque de leur Ordre au bas d'un ruban noir, une Croix d'or anglée, émaillée d'argent & chargée d'une Colombe, qui tenoit par le bec une Phiole reçûe par une main mouvante de carnation.

Le revers de la Médaille étoit frappée de l'Image de saint Remy, d'où vient qu'on appelle aussi ces Chevaliers de la sainte Ampoule, les Chevaliers de saint Remy.

## CHAPITRE IV.

*Histoire des Ordres des Chevaliers de  
SAINT MARC , & de L'ETOLE  
D'OR de Venise.*



**A**vant que la République de Venise soit arrivée au point de grandeur où elle se trouve maintenant, n'y en ayant point dans toute la Chrétienté qui l'égale , elle s'est vûë sous des états bien differens , & gouvernée par bien des sortes de Maîtres. Dans son enfance qui a duré près de 270. ans, elle s'est vûë conduite par des \* Consuls & des Tribuns qui s'éliisoient tous

\* Gouvern. de Venise.

les ans; elle a passé son adolescence sous trente-sept Ducs Souverains; sçavoir, depuis Lucius Anafestus qui vivoit en 703. jusqu'à Sebastien Zani en 1173. cét âge comprend 470. dont elle employa une partie à combattre contre les voisins, & l'autre à porter ses Armes & ses Conquêtes plus loin; à mesure qu'elle sentoit croître ses forces. † Le peuple l'ayant retirée de la Tutelle des Ducs, prit la conduite de sa jeunesse, qui véritablement fut robuste & vigoureuse, mais troublée, comme il arrive d'ordinaire dans cét âge, de plusieurs grandes maladies, c'est-à-dire de Guerres & de révoltes. Sa virilité a commencé sous ¶ les Nobles, & a duré depuis la réformation du Gouvernement. Venise a cét avantage de s'être maintenüe plus long-temps que toutes les plus fameuses Républiques de l'Antiquité, témoignage assuré de son Gouvernement. Voilà ce que j'ay crû devoir dire avant que de parler de ses differens Ordres de Chevalerie.

On ignore le temps de leur établis-

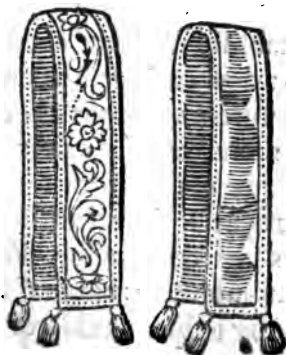
C iiij

† Depuis 1173. jusqu'à 1298. ¶ An. 1298.

sement , & les Auteurs qui en ont parlé, se contentent de nous dire que l'Institution des Chevaliers de saint Marc, se fit sous le gouvernement des Ducs. Depuis que le corps de saint Marc l'Evangéliste fut transporté d'Alexandrie en la ville de Venise , cette République prit saint Marc pour son Patron, & institua un Ordre de Chevaliers en l'honneur de ce grand Saint. Le Duc ne confère jamais cet Ordre à personne , à moins qu'il n'ait rendu de signalez services à la République. Lorsqu'on reçoit un Chevalier , il est obligé de prêter le serment de fidélité entre les mains du Doge , & de promettre de servir la Religion dans les Guerres contre les Infidèles. La marque de leur Dignité , est une Croix d'or qu'ils portent sur l'estomach , & dans le milieu il y a un Lion ailé , qui tient un Livre des Evangiles avec ces paroles , *Pax tibi Marce Evangelista meus* , qui sont les Armes de la République.

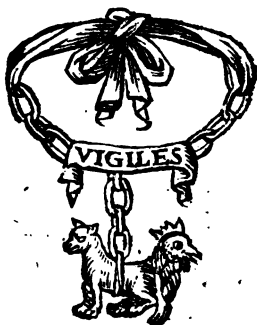
Il y a encore à Venise une autre sorte de Chevaliers , qu'on appelle en leur langue , *Cavalieri Della stola D'oro*.

Cette Dignité de Chevalier de l'Etole d'Or , ne se confere qu'aux Nobles qui ont été Ambassadeurs auprès des Rois , & qui se sont dignement acquitez de leur commission ; ils reçoivent cet honneur avec l'Accolade, à leur audience de congé. Je dis auprès des Rois , parce que ces Gentilshommes qui sont envoyez chez les Ducs , n'ont point cette prérogative. Ces Chevaliers portent dans la Ville l'Etole noire bordée d'un galon d'or avec la ceinture à boucles dorées , & dans les Cérémonies l'Etole de drap d'or. Il leur est encore permis de porter un habit rouge sous la veste noire , en faveur d'une Ordonnance de 1636.





## CHAPITRE V.

*Histoire de l'Institution de l'Ordre  
DU CHIEN ET DU COQ.*

**L'**Etablissement de cet Ordre est fort douteux , & nous ne voyons point d'Auteurs anciens qui en fassent aucune mention. Je vais néanmoins rapporter ce que l'on en dit. Lorsque Clovis reçût le Baptême à Rheims, quelques-uns de ses Courtisans à son imitation, embrassèrent le Christianisme , parmy lesquels celui qui s'y fit le

plus distinguer à cause de sa naissance & de son merite , fut un Seigneur de Montmorency nommé Lisoye , d'où vient que cette ancienne Maison si illustre par tant de Heros qui en sont sortis , a pris pour sa Devise ces paroles , *Dieu sauve le premier Chrétien* , & comme le Roy en mémoire du Miracle qui se fit dans la Cérémonie de son Baptême , institua l'Ordre de la sainte Ampoule , de même Lisoye de Montmorency , pour éterniser sa reconnoissance envers Dieu & envers son Prince ; envers Dieu des graces qu'il avoit reçues de luy dans cette occasion, puisqu'il l'avoit retiré des tenebres de l'Idolâtrie; envers son Prince, des faveurs qu'il reçût de luy & des charges dont il l'honora , pour marque de sa fidelité envers l'un & l'autre , voulut établir l'Ordre du Chien , qui en est le Symbole & la marque. On ne sçait point l'année de son Institution, mais les Auteurs qui en parlent , nous disent que ce fut dans la ville d'Orleans qu'il donna à plusieurs personnes de qualité le Collier d'or , au bout duquel pendoit

un Chien. Ces Chevaliers s'étant engagéz par vœu à servir fidèlement leur Dieu & leur Prince , travaillerent beaucoup à l'agrandissement de la Religion Chrétienne. Les progresz considerables qu'ils firent en France, fit naître encore le dessein à ce Seigneur de Montmorency , d'instituër un second Ordre sous le nom du Coq , ce qu'il executa ensuite avec beaucoup de magnificence & de succez. Depuis-il ne se fit plus qu'un seul Ordre de tous ces deux, qui dura quelque temps en France , mais qui fut aboly par les autres Ordres que les Rois instituerent. Les Chevaliers portoient un Collier d'or composé de plusieurs chaînes , & au bout on voyoit pendre un Chien & un Coq attachez ensemble , & pour Devise cette parole *Vigiles*.

François de Belleforêt , au rapport de la Colombiere, dit que Bouchard de Montmorency , surnommé la Barbetorte, premier Baron de France, ayant fait sa paix avec le Roy Philippes I. ou Loüis VI. son fils , surnommé depuis le Gros , qui gouvernoit tout, luy vint

baïser les mains à Paris l'an 1102. étant  
suivy & accompagné d'un grand nom-  
bre de Chevaliers, portant tous un  
Collier ou double chaînes au cou faite  
en façon de tête de Cerf, & à laquelle  
pendoit une Médaille avec l'efigie d'un  
Chien, qui étoit la marque & l'assu-  
rance de leur fidelité envers le Roy.  
On croit aussi que c'est pour cette rai-  
son que la Maison de Montmorency  
porte un Chien pour Cimier de ses  
Armes.



## CHAPITRE VI.

*Histoire de l'Ordre Militaire de  
LA GENETTE.*

**L'**Origine de cet Ordre est fort obscur , & peut-être n'a-t'il jamais existé que dans l'imagination de quelques Auteurs : Nous allons pourtant dire ce que tous ceux qui ont traité des Ordres Militaires en rapportent. La France aussi-bien que l'Espagne , s'étant ressentie des barbares incursions

ursions des Sarazins , où ils firent de terribles ravages , sous nos Rois faibles ; fut heureuse de trouver en la personne de Charles Martel , un illustre vengeur des cruels traitemens de ces Infidèles. Ce grand Capitaine , les ayant attaquez proche la ville de Tours , gagna cette mémorable Bataille , où Abderame leur Roy , perdit la vie avec trois cens soixante & quinze mille de ces Barbares qui demeurèrent sur la place , Charles n'ayant perdu en cette grande occasion , que quinze cens des siens : Après-quoy ayant poursuivi le reste , il purgea heureusement le Royaume de cette malheureuse engeance.

Ce Prince , qui sans prendre la qualité de Roy , en avoit toute la Souveraine autorité , pour conserver à jamais la mémoire de cette grande Victoire , établit l'Ordre de la Genette , qui porta ce nom , à cause que parmy la dépouille des ennemis , l'on y trouva quantité de riches fourreaux de Genettes , & même plusieurs de ces animaux en vie furent presentez à Char-

les Martel, lequel en fit tant d'estime pour la beauté du poil & l'odeur agréable, qui a beaucoup de rapport à la Civette, qu'il en fit présent aux principaux Seigneurs de son Armée. Ces bêtes ressembloient assez en grandeur aux chats d'Espagne, & ont un long nez fort menu. Il fit seize Chevaliers qui portoient des Colliers d'or à trois chaînons, entrelassez de roses; & au bout des chaînons, une Genette d'or sur une terrasse parsemée de fleurs. Par les Statuts de cet Ordre, les Chevaliers étoient obligez d'exposer leur vie pour défendre la Religion Chrétienne contre les Infidèles & pour le bien de l'Etat. Nous n'avons point de connoissance qu'aucun Pape ait approuvé cet Ordre, qu'on dit avoir été en grande vénération sous nos Rois de la seconde Race. Quoyqu'il en soit, il y a déjà long-temps que la mémoire s'en est perdue.

## CHAPITRE VII.

*Histoire de l'Etablissement de l'Ordre  
de LA COURONNE ROYALE.*



**C**Harlemagne ayant été puissamment secondé des Frisons, peuples barbares & Guerriers, qu'il avoit fait instruire des veritez de la Religion Chrétienne, dans la Guerre qu'il eût contre les Senes ou anciens Saxons, & dont il fit une si sanglante boucherie dans leur troisième révolte



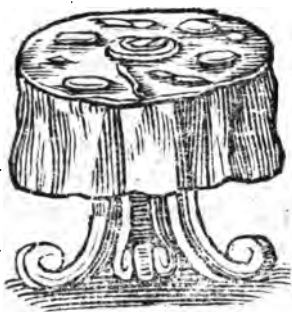
40 HISTOIRE DES ORDRES  
institua en leur faveur l'Ordre de la  
Couronne Royale , dont il honora les  
principaux Seigneurs , qui s'étoient di-  
stinguez par leurs belles actions & par  
les services qu'ils luy avoient rendus.  
Les Chevaliers de cet Ordre portoient  
sur un habit blanc , une Couronne en  
broderie d'or , dont la Devise étoit,  
*Coronabitur legitime certans.*

Les Chevaliers professoient la Ré-  
gle de saint Basile , & dans le serment  
de fidelité qu'ils prêtoient à leur Sou-  
verain , ils s'obligeoient de défendre  
la Religion Chrétienne aux dépens de  
leur sang. La principale Cérémonie  
que l'on gardoit en conferant cet Or-  
dre , étoit de mettre l'épée au Cheva-  
lier , & de luy ceindre le baudrier & la  
ceinture où elle pendoit , ensuite de-  
quoy on luy donnoit un soufflet, chan-  
gé par après au baiser & à l'Accolade.



## CHAPITRE VIII.

*Institution de l'Ordre des Chevaliers  
de LA TABLE RONDE.*



**L'**Ordre des Chevaliers de la Table Ronde fut établi par Artus Roy d'Angleterre , au raport de quelques Auteurs , pour récompenser les braves de son Royaume , qui avoient le plus exposé leur vie à son service , & faire connoître à tous ses Sujets l'estime particuliere qu'il faisoit de leur mérite. On dit que le nombre de ces Che-

**42 HISTOIRE DES ORDRES**  
valiers n'étoit que de douze , & quelques-uns en mettent vingt quatre, sans nous assurer ny nous fixer l'année de leur établissement. On conserve encore aujourd'huy dans le Palais de Vvinchester , la fameuse Table où ces Chevaliers étoient assis lorsque le Roy les traitoit au jour de Cérémonie , qui étoit celuy de la Pentecôte , au Royaume de Malogres. Et en ce temps fut fait une Ordonnance par ledit Roy Artus , qui enjoignoit à tous Chevaliers de s'y trouver , à moins qu'il n'y eût une juste cause d'absence. A cette Table chaque Chevalier étoit en obligation d'y raconter tous les faits , gestes , Conquêtes & Exploits qu'ils avoient faits dans l'état de Chevalerie , & à l'honneur des Dames : aussi portoient-ils la qualité de Chevaliers errants. Le Roy Artus portoit en ses Armes d'azur à treize Couronnes d'or.

## CHAPITRE IX.

*Histoire de l'Ordre Militaire de SAINT  
COSME ET SAINT DAMIEN.*



**C**Et Ordre qui fleurit dans la Palestine dans l'onzième siècle , fut établi vers l'an 1030. lorsque les Infidèles s'emparèrent des saints Lieux, on vit plusieurs personnes de qualité , qui de tous les Royaumes Chrétiens , passaient en Orient pour secourir les Princes , que ces orgueilleux & barbares Mahometans ayoient chassés de leur

#### 44 HISTOIRE DES ORDRES

païs , & pour tâcher de les remettre en possession de ces lieux que Jésus-Christ avoit sanctifiés par sa présence. Mais l'air de la Palestine étant fort mauvais , la plupart tomboient malades , & ne trouvant aucune assistance, mourroient dans un entier abandonnement de tous les secours humains. Ces miseres touchèrent le cœur de quelques personnes riches & charitables , qui établirent un Hôpital à Jerusalem & dans d'autres Villes, sous l'invocation des saints Martirs Cosme & Damien , qui durant leur vie avoient exercé la Medecine avec beaucoup de réputation & de desintéressement. Là tous les malades , les pauvres & les esclaves qu'on délivroit , étoient reçûs avec une extrême charité, & on n'éparagnoit rien pour le bien de leur ame , en même temps qu'on les soulageoit dans leurs infirmités corporelles. Ceux qui étoient commis au gouvernement de ces Hôpitaux , suivoient la Règle de S. Basile , & édifioient tous les Chrétiens par la Sainteté de leur vie & leur conduite irréprochable. Depuis on les

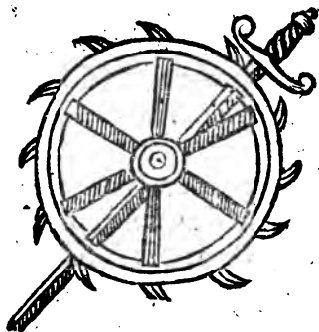
éleva à la Dignité de Chevaliers, comme les autres Hôpitaliers, & le Pape Jean XX. en confirmant leur Institut, leur donna pour la marque de leur Dignité, une Croix rouge toute simple, au milieu de laquelle on voyoit dans une ovale, les Images de saint Cosme & de saint Damien.

Après que ces Hôpitaliers eurent été mis au nombre des Chevaliers & des Ordres Militaires de l'Eglise, leurs revenus s'augmenterent considerablement, & joignant la pieté avec les Armes, ils firent de grands progres dans la Palestine, par les Victoires qu'ils remporterent sur les ennemis du nom de Jesus-Christ. \* Mais les affaires des Chrétiens ayant été ruinées en Syrie faute de secours, cet Ordre tomba de luy même, & il n'en reste plus que le souvenir & la mémoire, que les Auteurs nous ont conservée dans leurs écrits.

\* Joseph Michi. And. Menda. Carim.

## CHAPITRE X.

*Histoire de l'Ordre Militaire de SAINTE  
CATHERINE , au Mont Sinai.*



**C**'Est une tradition qui s'est toujours conservée dans l'Eglise , qu'après le Martyre de l'illustre sainte Catherine , les Anges enleverent son corps pour l'ensevelir sur la Montagne de Sinai ; c'est ce qui fit naître la pensée au Princes Chrétiens , après avoir retiré des mains des Sarazins les saints Lieux , d'établir un Ordre Militaire

sous le nom de cette grande Sainte, vers l'an 1067. dont les principales obligations étoient de pourvoir à la sûreté des chemins, pour faciliter le voyage des Pèlerins, qui venoient visiter le Sepulchre de nôtre Seigneur Jesus-Christ, & d'empêcher les Barbares de profaner un lieu si Saint & si Auguste. Les Chevaliers suivoient la Règle de S. Basile, avec les autres constitutions des Chevaliers du saint Sepulchre, avec lesquels ils avoient de grands rapports pour ce qui regardoit la maniere de vivre. La marque de leur Ordre étoit une Croix faite à la façon d'une rouë percée à six rais de gueule cloüez d'argent, au travers de laquelle passe une épée ensanglantée.

Nous ne lisons point, qu'aucun Souverain Pontife ait donné son Approbation à cet Ordre, qui est tombé avec l'Empire d'Orient, aussi-bien que tant d'autres dont nous verrons encore plusieurs exemples. Ce sont les Religieux de saint Basile, qui ont la garde du dépôt Sacré de sainte Catherine sur la Montagne de Sinai. Lorsque quelques



48 HISTOIRE DES ORDRES  
personnes de distinction alloient en  
Pelerinage au Mont Sinai, ces Reli-  
gieux ou Caloyers, comme on les ap-  
pelle en Grece, les faisoient Cheva-  
liers en leur donnant cette Croix, &  
leur recommandant de faire paroître  
leur pieté & leur zèle dans la défense  
de la Religion Chrétienne.



## CHAPITRE XI.

*Histoire de l'Ordre Militaire de*

SAINT BLAISE.



**T**ous les Auteurs qui nous parlent de cet Ordre Militaire, ne sçavent point précisément le temps de son Institution, & c'en'est que par conjecture qu'ils nous disent qu'il fut établi pendant que les Templiers commencèrent le leur à Jerusalem. Les Rois d'Armenie lui donnèrent le nom de saint Blaise, parce que ce grand

DE

Evêque & Martir étoit le Patron de leur Royaume. Comme cét Ordre fut institué pour s'opposer aux Hérétiques qui y publioient leurs pernicioeux Dogmes, on fit de deux sortes de Chevaliers; les uns étoient destinez pour faire le service Divin & pour prêcher l'Evangile, afin de maintenir les peuples dans la Foi & dans la pratique de la Religion Catholique, & ceux-là étoient de véritables Religieux, qui avoient soin de lever leurs mains pures & innocentes vers le Ciel, pendant que les autres combattoient & faisoient la Guerre aux ennemis de Jesus-Christ, dont à la longue ils purgerent heureusement le Royaume. Ils portoient sur l'estomach pour marque de leur Dignité une Croix rouge toute simple, & dans le centre on y voyoit une Image de saint Blaise.

- 3 Ils portoient une Robe blanche de simple laine sans aucun ornement, & dans le serment de fidelité que les Chevaliers prêtoient à leurs Rois, ils s'obligeoient de travailler à l'augmentation de la Religion Chrétienne, & à

DE CHEVALERIE. 51  
défendre l'Eglise Romaine contre l'insolence & la fureur des Hérétiques qui oseroient attaquer sa créance. Leur Règle étoit celle de saint Basile, qui est la seule qu'on suit en Orient. Cét Ordre a été aboli dans ce païs-là avec la Religion Chrétienne, par les Mahometans qui s'en sont rendus les Maîtres.



## CHAPITRE XII.

*Institution de l'Ordre des Chevaliers  
DU CIGNE.*

**L'**Expérience continuelle que l'on avoit de la valeur & du courage de ceux qui dans les Ordres Militaires de Chevalerie, s'engageoient à défendre la Religion Chrétienne contre les Infidèles , faisoit qu'il n'y avoit aucun Prince qui ne contribuât à une œuvre aussi Sainte qu'étoit la défense de la

Foy , par l'établissement de quelque Ordre qui différoit toujours en quelques pratiques des autres déjà établis, & en differens Symboles. C'est ainsi que Charles Duc de Brabant, voyant les tristes effets des Guerres civiles qui étoient entre les Princes Flamands qui sacrifioient à leur ambition & à leur vengeance le sang de tant de personnes de qualité qui épousoient leurs querelles , institua l'Ordre du Cigne , dont les Chevaliers faisoient serment de travailler à l'augmentation de la Religion Chrétienne ; & à mettre la Paix parmy les Seigneurs qui étoient en Guerre , ou qui avoient des querelles particulieres dont ils vouloient se vanger. Ces Chevaliers portôient l'Habit noir , & le Collier de leur Ordre étoit composé d'une Chaîne d'or , au bout de laquelle pendoit un Cigne.

On ne sçait point le temps de l'institution de cet Ordre, & les Auteurs ne nous en parlent point , quelques-uns le mettent vers le temps de l'institution de celui des Seraphins dans le Royaume de Suede. Quoyqu'il en soit , les

# 54 HISTOIRE DES ORDRES

Princes sortis de la Maison de Clèves, pour conserver la mémoire d'un de ces Chevaliers nommé Helias, qui étoit de leur famille; ont pris pour leur Ordre un Cigne d'argent; qu'ils ont aussi pour devise, cimier & supports de leurs Armes.



## CHAPITRE XIII.

*Histoire de l'Ordre Militaire de SAINT  
JACQUES DE L'ÉPÉE.*



**L**Es Sarazins connus sous le nom de Mores, non pas à cause de leur couleur, mais parce qu'ils étoient originaires d'une Province d'Afrique nommée Mauritanie, s'étant emparez dès le commencement du huitième Siècle, de la plus grande partie des Royaumes d'Espagne, obligerent les Chrétiens



à faire des efforts extraordinaires pour les chasser & les renvoyer dans leur païs, il se donna contre eux plusieurs Batailles sanglantes, & durant plus de cent cinquante ans, les Chrétiens & les Infidèles se disputèrent ensemble la gloire de vaincre & de commander. Mais enfin le party des derniers reçût une terrible secousse dans la fameuse journée de Clavis l'an 846. en laquelle les Mores furent entierement défaits par Dom Ramir Roy de Castille, où il en demeura soixante & dix mille de morts sur le champ de Bataille. Cette prodigieuse tuërie ne fut point une chose purement naturelle, & on eût des marques certaines & visibles que Dieu s'en étoit mêlé, & qu'il avoit écouté favorablement les prieres de l'Armée. En effet, plusieurs Officiers rapporterent qu'ils avoient vû l'Apôtre saint Jacques dans la mêlée, combattant un Etandart à la main, sur lequel il y avoit pour devise, une Epée rouge disposée en forme de Croix, ce qui obligea ce Prince d'instituer en faveur de ces Gentilshommes, une Con-

frérie d'Armes, sous le titre de saint Jacques de l'Epée, & pour Devise ou pour Armes, ils portèrent un Ecu d'or à un Epée de gueules, chargée en abîme d'une Coquille de même, avec ces paroles, *Rubet ensis Sanguine Arabum.*

L'érection de cette Confrérie ou Association d'Armes, ou comme veulent quelques Auteurs, cette Religion Militaire augmenta tellement la dévotion des Fidèles envers l'Eglise, ou ce grand Saint est particulièrement honoré, que les Seigneurs & des Familles considérables, luy donnerent de gros revenus; dont une partie fut appliquée à cette Confrérie, qui devint par ce moyen en peu de temps très-considérable. On dit même que le Roy Ramire pour reconnoître le secours qu'il avoit reçu de ce grand Protecteur de ses Etats, ordonna que des dépouilles qu'on enlevroit dans la suites sur les Mores, il y en auroit une portion pour l'Eglise de Compostelle & pour l'entretien de son illustre Clergé.

Mais l'opinion la plus suivie pour l'érection de cet Ordre Militaire, est

58 HISTOIRE DES ORDRES  
de ceux qui n'en mettent l'établissement que vers l'an 1175. à l'occasion des mêmes Mores , qui par leurs cour- ses troubloient la dévotion des Chrê- tiens lors qu'ils alloient en Pelerinage à saint Jacques , pour y visiter ses Re- liques. Car quoyque la violente sai- gnée qui se fit de ces Mahometans dans la sanglante journée de Clavis eût extrêmement affoibly leur party , ils ne laisserent pas dans la suite de re- prendre de nouvelles forces , & de se rendre extrêmement redoutables. Des Chanoines Réguliers de saint Augu- stin , qui déservoient l'Eglise de saint Eloy en Galice , voyant la grande af- fluence du peuple qui abordoit de rous- tes parts à saint Jacques , & que les Mores accoutumez au brigandage , voloient & dépouilloient les Pelerins, se mirent à bâtir des Hôpitaux pour servir d'azyle aux pauvres & aux ma- lades. Le premier Hôpital qu'ils fon- derent , fut celuy de saint Marc l'E- vangéliste au Fauxbourg de Leon , & depuis ils en construisirent encore d'au- tres en divers lieux.

Quelque temps après il se trouva treize Gentilshommes, qui s'étant unis pour le même œuvre de charité & ayant pris saint Jacques pour leur Patron, s'engagerent par vœu de seconder ces saints Religieux & d'affurer les passages contre les perpetuelles incursions de ces Infidèles; & voilà ce qui fut proprement l'origine de l'Ordre de saint Jacques, qui devint dans la suite si fameux en Espagne. Ces Gentilshommes, à l'exemple des Chanoines de saint Eloy, bâtirent au Fauxbourg de Leon, joignant celui de saint Marc, un Hôpital dont ils donnerent le fonds qui leur appartenoit. Cét Ordre fut d'abord approuvé par le Pape Alexandre III. l'an 1175. & ensuite par Innocent III. l'an 1198. Les Chevaliers prirent la Règle de saint Augustin, & firent les vœux ordinaires de Religion. On leur donna pour leur habit une Chappe blanche avec un Chaperon de même couleur, & pour la marque de leur Ordre, les Chevaliers portoient sur l'estomach, du côté gauche, une Epée de satin rouge en

broderie, avec une Coquille de même, posée en abîme sur la même Epée, telle que nous l'avons représentée cy-devant, pour marque qu'ils étoient destinés à secourir les Pelerins, dont la coutume étoit de ramasser des Coquilles sur le sable, & qu'ils attachoient à leurs chapeaux & en quelques endroits de leurs habits, pour faire connoître le dessein de leur voyage. Au commencement de l'Institution de cet Ordre Militaire, les Chevaliers portoient la tête rasée en Couronne, à l'imitation des Chanoines de saint Eloy, vivant en commun avec eux, & reconnoissant le Prieur ou l'Abbé de saint Eloy pour leur Supérieur. Mais depuis les choses changerent, ils eurent leur Manse séparée, & il leur fut permis de se marier. Leur premier Grand Maître fut Dom Pedro Fernandez, homme d'un grand mérite, & qui fit le voyage de Rome pour avoir la confirmation de son Ordre, qu'il obtint du Pape.

Ces Chevaliers s'étant rendus redoutables aux Infideles par leur valeur  
& les

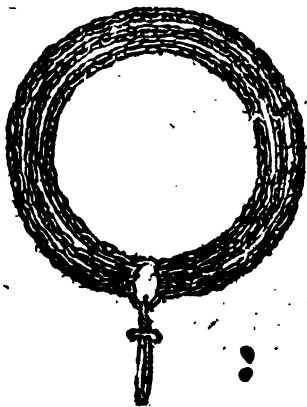
& les avantages considérables qu'ils remportèrent sur eux, tomberent ensuite dans la disgrâce de Ferdinand Roy de Leon, qui les soupçonnant d'entrer secrètement dans les intérêts du Roy de Castille son ennemy, les obligea de quitter son Royaume & de chercher la protection d'Alphonse Roi de Castille, qui les reçût avec beaucoup de plaisir, & qui leur donna la Ville & le Château d'Ucles pour leur servir de retraite. Là ils établirent le Chef de leur Ordre, qui devint bientôt riche par la magnificence des Rois & des Grands, & par la pitié des Fidèles. Cependant après la mort de Ferdinand, ils ne laisserent pas de rentrer dans la possession des biens qu'ils avoient dans son Royaume, & de pousser leurs Conquêtes dans l'Estramadure, dont ils chasserent les Maures & dont ils profiterent d'une partie des riches dépouilles.

Le Portugal tenoit de trop près aux Royaumes d'Espagne pour ne pas profiter de la valeur & du secours de ces braves Chevaliers; ils y furent ap-

pellez par les Rois , & ils y acquirent bien-tôt de riches Commanderies. De sorte que cet Ordre étant devenu fort puissant dans le Royaume , Dom Denis Roy de Portugal , voulut avoir un Grand Maître qui ne relevât point de celuy d'Ucles, ordonnant par ses Edits que la ville d'Alcazar d'Ozal en seroit le Chef , qui depuis fut transféré à Palmela.

Ces Chevaliers devinrent si puissans & acquirent de si grandes richesses , que ceux de Leon & d'Ucles ( car ces deux Villes devinrent toutes deux Chefs d'Ordre & eurent chacun leur Grand Maître ) pouvoient lever à leurs dépens & entretenir des troupes considerables. Aussi jamais Ordre ( si on en excepte celuy de Malthe ) n'a reçu tant d'Approbations des Souverains Pontifes que celuy-cy , & on compte jusqu'à douze Rois d'Espagne pour leurs Bienfaiteurs. Luy seul possède plus de biens que tous les autres Ordres de ce Royaume ensemble. On y compte une infinité de Monasteres, de Colléges , de Commanderies, d'Hô-

pitaux , de Dignitez , & d'autres Bénéfices considérables , y ayant tant en Castille , que Leon & Valence , plus de cent Commanderies , & plus de six cens Chevaliers qui portent l'Habit de saint Jacques. Leurs Armes sont maintenant changées ; car ils portent un Collier à trois chaînes d'or , au bout duquel pend une Croix en forme d'Épée , le Pommeau fait en cœur , & les bouts de la garde en Fleur-de-Lys. Un Auteur moderne dit , que la plupart des Croix des Ordres d'Espagne , sont ainsi terminées pour marquer les secours que les François ont donné aux Espagnols contre les Maures.





Les Grands Maîtres de l'Ordre étoient élus par le suffrage de treize Chevaliers , Commandeurs & Gouverneurs de l'Ordre , qui avoient le pouvoir de les déposer , lors qu'ils se rendoient indignes de leur Dignité. Ces treize Chevaliers , disent quelques Auteurs , représentent le Sacré Collège où Jesus-Christ , comme le premier & le Souverain Grand Maître , étoit à la tête des douze Apôtres , qui representoient la Religion Chrétienne. Comme cet Ordre avoit pour fin dans son établissement de faire une Guerre irréconciliable aux Maures , qui avoient envahi une grande partie de l'Espagne ; après que Ferdinand d'Aragon V. du nom , & la Reine Isabelle de Castille sa femme , les eurent chassés entièrement de leurs Etats , par la fameuse Conquête qu'ils firent du Royaume de Grenade ; ils crurent que la Grande Maîtrise avec ses biens qui étoient extrêmement considérables , ne feroit point de deshonneur à leur Couronne si elle y pouvoit être unie.

Ainsi après la mort d'Alphonse de Cardegna Grand Maître de l'Ordre, Ferdinand ayant remontré au Pape Alexandre VI. ses travaux, ses fatigues, & les biens immenses qu'il avoit consummez dans une longue & opiniâtre Guerre qu'il avoit entreprise pour purger ses Etats de ces Infidèles, & luy ayant demandé qu'en récompense, la Grande Maîtrise de saint Jacques fut incorporée à la Couronne de Castille à perpetuité. Ce Pape qui étoit Espagnol, & qui étoit bien aise de gratifier un si puissant Roy, dont il avoit autrefois été le Vassal & le Sujet, luy accorda sa demande l'an mil quatre cens quatre-vingt treize. Et depuis ce temps-là, les Rois d'Espagne ont été Grands Maîtres & perpetuels Administrateurs de l'Ordre de saint Jacques de l'Epée. L'Estandart dont se servoit cette Noble Milice, avoit d'un côté ses Armes de leur Religion, & de l'autre celles du Royaume de Galice, comme la voycy représentée.

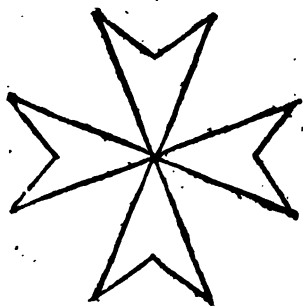


Je diray en finissant ce Chapitre ,  
que les Auteurs font monter le revenu  
que les Chevaliers de S. Jacques pos-  
sedent en Espagne , sans y compren-  
dre le Portugal , à trois cens mille  
Ducats.



## CHAPITRE XIV.

*Histoire de l'Ordre Militaire des Chevaliers de S. JEAN DE JERUSALEM, appellez ordinairement de Malthe.*



**L**E plus célèbre de tous les Ordres Militaires de l'Eglise, est sans contredit celuy des Hôpitaliers de saint Jean de Jerusalem, que nous appellons maintenant de Malthe, & celuy à qui la Chrétienté a de plus grandes & de plus particulieres obligations, Ses commencemens furent d'abord bien peu de choses, mais Dieu les ayant comblez

de ses Bénédiction, ils ont été la semence d'une Moisson très fertile & très abondante. Quelques années avant le voyage du fameux Godefroy de Bouillon pour la Conquête de la Palestine, des Marchands, dont l'Histoire ne nous a pas conservé les noms, qui étoient de la ville de Melphe au Royaume de Naples, & qui négocioient au Levant, obtinrent du Caliphe d'Egypte, alors en possession de la Terre Sainte, la permission de bâtir à Jerusalem un Hospice pour eux & pour ceux de leur Nation, qui suivant la louable coutume de ces temps-là, venoient en Pèlerinage y visiter les saints Lieux & honorer les Sacrez Misteres qui avoient operé la Redemption du Genre Humain, & pour obtenir plus aisément leur demande, ils s'obligerent de payer un Tribut annuel à ce Prince & à ses Successeurs. Quelque temps après, c'est à dire vers le milieu de l'onzième Siècle, leur piété s'augmentant avec leurs richesses, ils bâtirent une Chapelle devant le Temple de la Resurrection ou l'Eglise du Pa-

triarche , & firent venir du Royaume de Naples des Religieux de saint Augustin , pour y célébrer en langue Latine le service Divin. Mais les Pèlerinages étant devenus plus fréquens en ce temps-là ; & les Fidèles s'excitant les uns les autres à entreprendre ces longs & pieux Voyages , il ne se pouvoit faire que plusieurs ne tombassent malades , ou n'eussent besoin de secours dans un pays où souvent ils manquoient d'argent & d'azyle parmy les Barbares & les Infidèles qui les laissoient en proie à la misere & à la pauvreté. C'est ce qui obligea ces personnes si charitables à établir des Hôpitaux , pour y soulager les pauvres & les malades de l'un & de l'autre sexe.

Le premier Hospice ou Hôpital fut bâti pour les Femmes ; comme les plus dignes de compassion & celles qui avoient le plus de besoin d'assistance , & on luy donna sainte Marie Magdeleine pour sa Patrone , en memoire du zèle avec lequel cette Sainte & illustre Fille avoit exercé l'Hôpitalité en

Bethanie envers la personne adorable de Jesus-Christ & envers ces chers Disciples.

Peu de temps après, on édifia celuy des Hommes, qui fut mis sous l'invocation de saint Jean-Baptiste, parce que l'opinion commune des Chrétiens étoit, que saint Zacharie son Pere faisoit ordinairement ses Oraisons dans la même place de ce nouvel Hôpital. Il est vray que tous les Auteurs ne demeurent pas d'accord de ce fait, quelques-uns étant de l'opinion que ce fut à saint Jean l'Aumônier, qui sous le Règne de l'Empereur Phocas, avoit été Patriarche d'Alexandrie, qu'on le dédia. Le Bienheureux Gerard natif de Martigues, ville de Provence, & qu'on regarde comme le premier Grand Maître, étoit Directeur de cet Hôpital en 1104. lors que Godefroy de Bouillon Duc de Lorraine, accompagné de plusieurs Princes & d'une infinité de braves Chevaliers, prit la ville de Jerusalem, & le délivra des fers luy & tous les autres Chrétiens.

La haute réputation où se mit ce

sage Directeur par son zèle & par sa pitié, \* fut cause que les Rois de Jerusalem travaillerent avec beaucoup de soin à établir ceux qui s'employoient à de si bonnes œuvres, & qu'on appella Hôpitaliers. Leur nombre s'augmenta bien-tôt avec celui des Hôpitaux que l'on bâtit dans les Villes & dans les Campagnes de la Palestine, & pour les distinguer on leur donna des habits noirs, avec une Croix de toile blanche à huit pointes, ou pattée comme on la nomme dans le Blason, & ils firent entre les mains du Patriarche de Jerusalem, les trois Vœux de Religion sous la Règle de saint Augustin, en y ajoutant un quatrième, par lequel ils s'engageoient de recevoir & de défendre les Pelerins contre les courses fréquentes & les embusches des Infidèles. Leur Fondation est de l'an 1104. sous le Règne de Baudouin I. qui secourut de ces braves Hôpitaliers avec une Armée dans laquelle on ne comptoit pas plus de treize mille hommes,

\* Les Hôpitaliers de saint Jean de Jerusalem deviennent Chevaliers.



72 HISTOIRE DES ORDRES  
triompha glorieusement du Caliphe  
d'Egypte , qui étoit venu l'attaquer  
avec des Troupes nombreuses & for-  
midables.

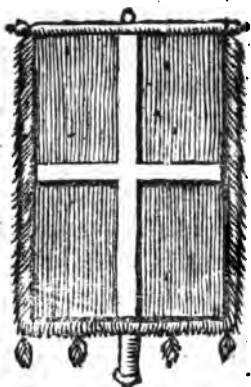
De cette maniere l'assistance qu'ils  
rendoient à ces Pelerins , & le soin  
qu'ils eurent d'assurer les passages ,  
obligerent ces Hôpitaliers de prendre  
les Armes & à devenir des hommes  
de Guerre. Cét employ attira dans  
l'Ordre quantité de Noblesse & chan-  
gea les Hôpitaliers en Chevaliers.  
L'an 1110. le Bienheureux Gerard leur  
fit de sages Réglemens , & après que  
leur nombre se fut extrêmement mul-  
tiplié , & que les Rois de Jerusalem  
aussi-bien que Fidèles les eurent com-  
blez de biens, ils se soustraient de la ju-  
ridiction & de l'obéissance du Patriar-  
che de Jerusalem , & se donnerent un  
Chef qu'ils choisirent de leur Corps ,  
& qui devoit les commander sous le  
nom de Grand Maître.

Cependant les Souverains Pontifes  
convaincus des grands biens & des ser-  
vices signalez que cet Ordre procuroit  
à l'Eglise , luy donnerent leur Appro-  
bation

bation & le confirmerent par des Bulles authentiques conçûes en termes aussi magnifiques , qu'engageans à travailler de plus en plus à un œuvre si agréable à Dieu & si utile à l'Eglise. C'est ce que firent Calixte II. en 1120. Honorius IV. en 1125. Luce II. en 1144. Eugène III. son Successeur & plusieurs autres.

Depuis leur établissement ils n'ont cessé de faire une Guerre irréconciliable aux ennemis de la Foy. Cependant le Bienheureux Gerard étant mort en 1118. il eut pour successeur Raimond du Puy natif du Dauphiné , qui ayant le génie plus élevé & l'humeur plus martiale, fit assembler un Chapitre Général , dans lequel entr'autres choses , on conclut de faire deux partages des Hôpitaliers , dont l'un seroit destiné à desservir les Hôpitaux , & l'autre à former un Corps de Milice , qui agiroit contre les ennemis de la Foy & des Chrétiens. Que nul ne pourroit être aggregé à cette Milice qu'après avoir fait preuve de Noblesse , ce qui s'observe encore à present avec beaucoup

de vigueur, ceux qu'on reçoit étant obligez de faire leur preuve de quatre races, tant du côté paternel que du côté maternel; avoir vingt ans, & être né de legitime Mariage, à la réserve des fils naturels des Rois & des Princes. Qu'à l'égard des Freres servans de l'Hôpital, ils seront admis sans autres conditions, que celles d'être nez d'honnêtes familles; d'avoir de la pieté & de bonnes mœurs & de faire les mêmes Vœux que les Chevaliers. Il y a de plus dans l'Ordre, des Prêtres ou Chapelains pour faire l'Office Divin, & il y a des Commanderies ou des Revenus affectez à ces trois différentes qualitez. Ces constitutions ayant été approuvées par le Pape Innocent II. il leur donna en consideration de leurs grands services, pour Enseigne de Guerre, une Croix d'argent en champ de gueule, sous l'Estandard de laquelle ils se signalerent extrêmement sous le Règne de Foulques Roy de Jerusalem & Successeur de Baudouin II. par la défaite des Sarazins.



Mais les efforts extraordinaires que firent de temps en temps les Infidèles contre les Chrétiens pour la Conquête de la Palestine , & principalement le redoutable Saladin Soudan d'Egypte , qui y ayant fait un horrible carnage en se rendant Maître des principales Villes , obligea ces Hôpitaliers après la prise de Jerusalem , \* de se retirer à Margat & puis à Acre , qu'ils défendirent vaillamment pendant plusieurs Sièges qu'on fit sous differens Princes

\* Les Chevaliers de saint Jean de Jerusalem sont chassés de la Palestine , & se retirent à Chipre.-

Infidèles. Enfin le Soudan Helpy l'ayant conquise l'an 1290. ces Chevaliers après avoir donné des marques de courage & de valeur extraordinaires, furent contraints de l'abandonner, & s'étant mis en mer, ils suivirent Jean de Luzignan Roy de Chypre, qui leur donna dans son Royaume la ville de Limiffon pour s'y établir, ils furent d'un grand secours à ce Prince en purgeant les Mers des Pirates qui l'infectoient, & qui par leurs décentes continuelles dans cette Isle enlevoient des Chrétiens qu'on jettoit dans les fers, où ils souffroient d'extrêmes miseres.

\* Pendant qu'ils s'occupoient à des actions si charitables, ils eurent assez de bonheur de se rendre Maîtres de l'Isle de Rhodes qui appartenoit aux Turcs, qui peu de temps auparavant l'avoient enlevée à l'Empereur de Grece, & cela se fit par un assez plaisant stratagême. Voicy comme la chose se passa. Les Chevaliers destinez à cette hazardeuse entreprise habillez en Bergers, parurent au port de Rhodes, du

\* Ils s'emparant de l'Isle de Rhodes.

côté de la terre , conduisant dix ou douze troupeaux de moutons , parmy lesquels les plus déterminez , marchaient appuyez de leurs mains contre terre , couverts de peaux de mouton ; & entrant ainsi dans la Ville sans qu'on les soupçonnât d'aucun dessein , ils s'emparèrent de la porte. L'alarme se mit bien-tôt dans la Ville , & les Habitans étonnez d'un accident si imprévu , gagnèrent le Port pour se sauver , qu'ils trouvèrent investi par l'Armée Navale des Hôpitaliers. Desorte qu'ils furent obligez de se rendre & d'implorer la clémence de ces nouveaux Maîtres , qui entrèrent sans aucune perte dans la Ville , le jour de la triomphante Assomption de la sainte Vierge l'an 1310. sous la conduite du Grand Maître Foulques de Villoret François , d'où leur est venu le nom de Chevaliers de Rhodes.

Cependant les Sarazins & les Turcs honteux de voir qu'on leur eût ainsi enlevé une si belle Ile , équipèrent l'année suivante une Flote considerable & vinrent assieger Rhodes , qu'A-

medée IV. Duc de Savoye , furnommé le Grand , vint secourir , & ayant attaqué les ennemis avec beaucoup de vigueur , il les contraignit de se retirer après une perte considérable de leur Armée. On dit qu'en récompense de ce signalé service , les Chevaliers luy donnerent les Armes de la Religion , que ses Successeurs ont toujours portées depuis ce temps-là , avec ces quatre lettres pour Devise. F. E. R. T. qui veulent dire , *Fortitudo ejus Rhodum Tenuit.*

Depuis ces illustres Chevaliers ne cessèrent de poursuivre les Infidèles & de faire des courses sur leurs têtes , & s'emparèrent de quelques Châteaux pour leur servir de retraite dans leur besoin ; ce qui fut d'une grande utilité pour les esclaves Chrétiens , lors qu'ils étoient assez heureux pour rompre leurs fers & se sauver des mains de ces Barbares. Deforte que le Soudan d'Egypte lassé de se voir continuellement harcelé par ces Chevaliers , leur demanda la paix & fit un traité l'an 1403. avec Philibert de Naillac Grand Maî-

tre de l'Ordre, par lequel il accorda à la Religion le pouvoir d'avoir des Hôpitaux dans Jerusalem & dans quelques autres Villes, avec promesse de rendre les Places qu'il tenoit en Syrie & la liberté du commerce pour toute la Chrétienté, permettant aux Pelerins de voyager en toute assurance dans la Palestine.

De si belles promesses furent bientôt oubliées, & les Sarazins, aussi-bien que les Turcs, jaloux de voir qu'une poignée de monde, telle que composoient ces braves gens, leur fissent si imperieusement la Loy, chicanotent toujours sur les articles, ou plutôt violoient la Paix par les fréquens débarquemens dans les Isles de la Religion, & armant de temps en temps de puissantes Flotes, dont ils menaçoient Rhodes.

\* Les choses se trouvoient en cet état, lors que Mahomet II. le plus grand aussi-bien que le plus cruel & le plus orgueilleux de tous les Conquerans, parut au monde. Enflé de l'heureux

\* Mahomet II. menace Rhodes.



succes de mille Victoires qu'il avoit gagnées sur les Chrétiens & sur les Princes de sa créance , il fit sentir aux Chevaliers qu'ils ne seroient pas longtemps sans éprouver la force de ses Armes & le surprenant bonheur qui l'accompagnoit dans presque toutes les entreprises. Aussi Rhodes en fut-elle alarmée , & le Grand Maître Pierre Raimond Zacoïta se voyant épuisé d'argent & de munitions , fit demander la continuation de la Trêve à Mahomet , qui alors occupé d'autres desseins & de Conquêtes qui luy paroïsoient plus importantes , ne s'en éloigna pas. Mais l'imperieux Sultan renouvellant les anciennes prétentions d'un Tribut , demanda que l'Ordre luy envoyât chaque année un Ambassadeur avec un present de quatre mille écus. Une proposition si honteuse à la Religion , offensa tellement les Chevaliers , que le Grand Maître fit en sa présence publier à son de Trompe la Guerre contre les Turcs. Il ne faut pas douter qu'une pareille reception n'irrita le Sultan jusqu'à la fureur , d'au-

tant plus qu'il n'étoit pas accoutumé à de pareils traitemens. Mais lors qu'il se préparoit à la vengeance il tomba malade, & se contenta d'envoyer trente Galeres à Rhodes qui saccagerent plusieurs Bourgades, & furent ensuite obligez à se retirer par les soins & la vigilance de Jean-Baptiste des Ursins nouveau Grand Maître. Cecy se passa en 1468.

Douze ans entiers se passerent sans que Mahomet songeât à porter ses Armes vers Rhodes. Mais enfin cette belliqueuse Milice après avoir tant de fois bravé impunément les Princes Mahometans de Caramanie, d'Egypte & de Thunis, ruiné le commerce de ses Sujets & assuré celui des nations Chrétiennes de l'Occident, vît tomber à son tour la foudre sur elle. Le Sultan regardoit cette entreprise comme une des plus grandes actions de sa vie, & qui devoit luy faire plus d'honneur, jusques-là même qu'après sa mort on se contenta de graver sur son tombeau, comme le plus grand éloge qu'on pût dresser à sa mémoire,

ces paroles , *Je me propoisois la Conquête de Rhodes , & celle de la superbe Italie ,* comptant presque pour rien la gloire qu'il s'étoit acquise par toutes les autres Victoires qu'il avoit remportées , au prix de celle qu'il esperoit de la prise de cette Isle. Ce fameux Siège merite bien que nous en disions icy quelques chose.

\* Tandis que Mahomet plein de ses desseins & qu'agité des différentes passions de gloire & de haine , il méditoit cette importante Conquête , quelques traîtres qui s'étoient retirés auprès de luy par les conseils pernicieux qu'ils luy donnerent , & les magnifiques promesses d'une prompte reddition , le déterminèrent enfin à faire ce fameux Siège , qui tint toute la Chrétienté attentive & tremblante dans la crainte du succez. Il tâcha par ses ruses & ses adresses ordinaires de tromper la vigilance des Chevaliers ; il fit équiper secrètement une grosse Armée Navale , leva des troupes sous divers faux prétextes ; & par de feintes négociations ,

\* Mahomet fait attaquer Rhodes.

il voulut leur faire croire qu'il ne songeoit qu'à faire la Paix avec eux. Mais les Chevaliers qui sçavoient le peu de bonne foy du Sultan, se tinrent toujours sur leurs gardes, fortifierent leur Ville le mieux qu'il leur fut possible, & firent connoître par leurs grands apprêts, qu'ils étoient à la veille d'un Siège. Ils n'en furent même que trop convaincus par les espions qu'on découvrit, & qui furent punis comme ils le méritoient.

Mahomet voyant qu'il ne pouvoit plus cacher un si grand dessein, en fit une déclaration publique à sa Porte, & voulut que le Visir Missach Bassa, issu de la race des Paleologues, commandât l'Armée forte de cent mille hommes, & ayant monté la Flote Othomane qui étoit de cent soixante vaisseaux, il parut devant la ville de Rhodes le 23. May de l'an 1480. le débarquement des Troupes ne fut pas plutôt fait, qu'on prépara toutes choses pour l'attaque. Les canons & les machines dont on se servit, étoient formidables par leur nombre & leur énorme

grandeur, & le Visir ayant employé tous ses efforts contre le corps de la Place, y fit faire diverses attaques, que les Assiegez soutinrent avec autant d'adresse que de courage, ayant repoussé vigoureusement les ennemis, qui y perdirent beaucoup de monde. Le Grand Maître Pierre d'Aubusson, né dans la Marche, petite Province de France, si fameux pour sa piété, sa prudence & sa valeur, avec le Vicomte de Monteil son frere, Antoine d'Aubusson qui fut ensuite Capitaine Général de Rhodes, & plusieurs autres braves Chevaliers, firent dans ce Siège des actions qui allerent jusqu'au prodige. Par tout on voyoit régner une émulation heroïque, & il n'y avoit pas jusqu'aux femmes & aux enfans, qui ne contribuassent à garantir leur vie & leur Isle de la barbarie des ennemis, par le travail dont ils étoient capables. Mais ce qui contribua extrêmement à redoubler leur zèle, ce furent les fortes Prédications d'un Cordelier nommé Antoine Fradini, qui ne firent pas moins d'effet à Rhodes, qu'en avoient fait

fait celles du Bienheureux Jean Capistran à Belgrade. Les Turcs de leur côté animez par l'esperance du butin , alloient à l'assaut avec une ardeur qu'on ne peut assez exprimer , & plus d'une fois ils se logerent sur les ramparts & y planterent leurs Drapeaux. Mais la prudence & la valeur du Grand Maître remedierent heureusement à tout. Les Turcs furent enfin repoussez avec beaucoup de perte , on les chassa hors de la Place dans l'assaut général qui fut donné le vingt-septième jour de Juillet , & le Visir après avoir perdu les plus braves de son Armée desesperant de la prendre , leva honteusement le Siège. Le Grand Maître reçût des applaudissemens extraordinaires des Princes Chrétiens , & continuant de rendre des services signalez à la Religion , le Pape Innocent VIII. l'honora huit ans après de la Dignité de Cardinal , sous le titre de saint Adrien.

Depuis ce fameux Siège , les Chevaliers jouïrent dans leur Isle d'un grand repos , & cinquante années se passerent sans que les Turcs osassent

se hazarder de leur faire aucune insulte , dans la crainte de voir échouer leurs projets. \* Mais Soliman , surnommé le Magnifique , & par quelques-uns , *Al Chankiar* , c'est-à-dire , le Verseur de Sang , ou le Guerrier , se résolut d'entreprendre à son tour le Siège de Rhodes. Il fit connoître à ses Visirs l'importance de cette Conquête ; il leur dit que c'étoit une chose honteuse aux Musulmans , qu'au milieu de leur Empire , un petit nombre de Corsaires leur fissent la Loy , & troublassent tout leur Commerce. Que Selim son pere, occupé dans une Guerre fâcheuse & sanglante contre les Perses , n'avoit pas pû songer à cette glorieuse entreprise ; mais qu'il avoit trouvé dans ses papiers , qu'il étoit absolument nécessaire pour la grandeur & la sûreté de son Empire d'employer toutes ses forces , afin de chasser les Chevaliers de cette Isle ; Qu'au reste , il sçavoit de bonne part qu'il y avoit de la mes-intelligence entr'eux , & que la pluspart de leurs Fortifications étant

\* Soliman attaque Rhodes , & s'en rend le Maître.

en très mauvais état , il ne seroit pas fort difficile de s'en rendre le Maître.

Ce qui faisoit parler le Grand Seigneur avec tant d'assurance , c'est qu'André d'Amaral Portugais , Grand Croix , Prieur de Castille & Chancelier de l'Ordre , trahissant son honneur & sa conscience, donna avis à Soliman de tout ce qui se passoit dans le Conseil , & de ce qui pouvoit nuire à la Religion. Ce malheureux Chevalier tomba dans le crime de trahison , parce qu'ayant brigué la Charge de Grand Maître , il eût le chagrin de voir qu'on luy préfera Philippes de Villers-Isle-Adam de la Langue Françoise , personnage fort recommandable pour sa vertu , pour son courage & sa prudence , avec lequel il avoit eü autrefois quelque démêlé. Ainsi plein de rage & de dépit d'avoir manqué son coup , & de voir la premiere Place de l'Ordre occupée par celui qu'il regardoit comme son ennemy , il aim mieux livrer son país en proie aux Infidèles , & s'en voir honteusement chassé avec les autres , que de vivre



plein de biens & rempli d'honneurs & de Charges , sans la premiere Dignité de la Religion. Amaral eut pour compagnon de ses damnables pratiques un Medecin Juif, que Selim avoit envoyé à Rhodes pour luy servir d'Espion, & qui s'étoit fait Chrétien pour mieux jouer son personnage.

Cependant les raisons de Soliman ayant été appuyées par celles du Bacha Mustapha son beau-frere, dans le Conseil qu'on appelle en leur Langue le Divan , il fallut que les autres qui connoissoient la valeur des Chevaliers , & qui n'étoient pas pour le Siège , entraissent dans les sentimens de leur Souverain & de son premier Ministre. D'abord on envoya trente longs vaisseaux croiser devant l'Isle de Rhodes pour empêcher qu'elle ne fut ravitaillée , & le vingt-fixième de Juin de l'an 1522. Mustapha parut devant avec une Flotte composée de trois cens voiles , & qui dans la suite s'augmenta encore de plus de cent autres ; desorte que quand on commença à faire les attaques de la Place , l'Armée se trouva composée

de plus de deux cens mille hommes.

Quoyque le Grand Maître n'eût pas trouvé plus de cinq à six mille hommes capables de porter les Armes, du nombre desquels il y avoit environ six cens Chevaliers & quelques Troupes Venitiennes, il ne laissa pas de soutenir avec beaucoup de fermeté & de courage toutes les violentes attaques des Ennemis, qui furent repoussez avec des pertes considerables, jusques-là même que les Soldats accablez de faim & de miseres, & ne pouvant se garantir ny se mettre à couvert du canon des Assiégez, cröient hautement qu'on les menoit à la boucherie, & que le Visir les sacrifioit uniquement à son ambition. Ainsi ils étoient prêts à abandonner le Siège, lorsque Soliman qui avoit été averti par Mustapha de la mutinerie des Soldats, & qui luy fit connoître que sa presence étoit absolument nécessaire pour avancer le Siège & contenir l'Armée dans son devoir, partit de Constantinople & arriva au Camp le vingt-sixième Aoust de la même année 1522, où il s'établit bien-

tôt l'ordre & la Paix , releva le courage abatu de ses Troupes fatiguées des continuels assauts où elles s'étoient trouvées , les anima par l'esperance d'une prochaine reddition de la Place, en leur protestant qu'il ne partiroit point qu'elle ne fut prise , ou qu'il y perdrait luy-même plutôt la vie.

On a peine à croire ce que les Historiens racontent des assauts & des combats qui se donnerent pendant les six mois que dura le Siège , les murailles , les boulevards & les retranchemens, y furent plusieurs fois renversez par plus de cinquante mines qu'on y fit joüer , où perit un nombre effroyable de Turcs. Le Grand Maître, quoyque dans un âge fort avancé , ne cessoit de donner par tout ses ordres , il visitoit tous les postes, il faisoit réparer les brèches , aux uns il representoit la gloire de la Religion, & l'honneur immortel qu'ils aqueroient en combattant pour sa défense : aux autres il leur faisoit connoître l'obligation qu'ils avoient de sauver leurs femmes , leurs enfans & leurs biens , de la brutalité

du Soldat & de l'implacable colere du vainqueur , & à tous ensemble le danger qu'ils courroient si la Place tomboit entre les mains des Infidèles. Ainsi animez par l'exemple & les paroles de ce grand homme , il n'y eut pas un des Chefs & des Chevaliers qui ne s'acquittassent de leur devoir avec beaucoup de dignité & de valeur. Ce courage extraordinaire alarma Soliman ; les assauts inutiles qu'il donnoit & le grand massacre de ses gens , luy faisant apprehender une retraite honteuse ; on dit qu'il en fut si outré de colere , que peu s'en fallut qu'il ne tuât de sa propre main Mustapha , qui l'avoit déterminé à entreprendre cette fâcheuse Guerre , & à faire un Siège qui luy coûtoit tous les jours tant de braves gens.

Ce Ministre voyant le danger éminent où il se trouvoit de perdre non-seulement les bonnes graces de son Prince , mais encore la vie même avec l'honneur , fit des efforts prodigieux pour enlever la Place & la prendre d'assaut , qui furent soutenus avec tant

de vigueur , qu'enfin les Turcs defespererent de la prendre. Les Janissaires même malgré l'esperance du pillage dont on flâtoit leur avarice, refuserent d'aller à l'attaque , chacun songeoit à prendre ses mesures pour se sauver , & plusieurs étoient déjà rentrez dans leurs vaisseaux pour retourner à Constantinople , lors qu'un miserable traître étant fortý de la Ville , donna avis au Sultan que les Soldats qui défendoient Rhodes aussi-bien que les Chevaliers , étoient presque tous tuez ou blesez , & qu'il étoit impossible aux Assiégés de soutenir encore un assaut. Ce rapport fut ensuite confirmé par les Lettres qu'on reçût du perfide Amiral , qui ayant été , quoy qu'un peu trop tard découvert , eût la tête tranchée le trentième d'Octobre , supplice trop doux pour un si grand crime.

Ces nouvelles que reçurent les Turcs , étoient d'une trop grande importance pour ne pas en faire part à toute l'Armée. Solimian les fit publier dans le Camp , leur promit des récompenses magnifiques , dont le pillage de

la Ville ne seroit qu'un des moindres ,  
 cassa le Visir Mustapha pour lequel ils  
 n'avoient tous que du mépris & de l'in-  
 dignation , & leur donna pour Géné-  
 ral , le Bacha Achmet Capitaine fort  
 expérimenté, qui recommença de nou-  
 velles Batteries , mais qui furent aussi  
 inutiles que les premières. Ces vains  
 efforts avoient déjà duré près de deux  
 mois , quand Achmet craignant une  
 révolte générale de ses Troupes , qui  
 reprochoient publiquement aux Offi-  
 ciers qu'on les menoit toujours à la  
 boucherie sans aucun espoir d'un heu-  
 reux succès , porta enfin Soliman à in-  
 viter ceux de Rhodes à se rendre à com-  
 position. Ce Sultan écrivit au Grand  
 Maître, lequel voyant que sa Ville n'é-  
 toit plus qu'un vil monceau de pierres,  
 & que les Habitans étoient réduits  
 dans une extrême nécessité , envoya  
 des Chevaliers , qui après plusieurs  
 conférences, arêterent la Composition  
 avec des conditions honorables & en-  
 tièrement avantageuses à l'Ordre. So-  
 liman entra dans la Ville le vingt-cinq  
 de Decembre , & eut la curiosité de

voir le Grand Maître, dont le courage & la conduite luy avoient donné de l'admiration. Il alla même jusqu'à son Palais pour le visiter, ce qui le surprit de telle sorte qu'il voulut dans le même temps se mettre à genoux pour luy témoigner la reconnoissance d'une faveur si extraordinaire. Mais le Sultan l'arrêta d'abord, porta la main droite sur son Turban, ce qui est un honneur que les Turcs ne rendent qu'à Dieu & à Mahomet, l'apella son Pere : Et se tournant vers les Courtisans & les Officiers, il leur dit ; *Je suis fâché de voir ce bon Vieillard dans ce triste état, & de le chasser de sa Maison.* Il tâcha ensuite de le consoler sur la perte qu'il venoit de faire, & l'exhorta à ne pas se laisser accabler de tristesse pour une chose d'aussi peu de consequence que l'étoit une Isle réduite en un si pitoyable état. Qu'au reste c'étoit un effet de la fortune si peu constante dans les presens qu'elle fait aux hommes, & que s'il souhaitoit demeurer avec luy il le rendroit incomparablement plus grand & plus riche qu'il n'étoit devant.

la disgrâce , & le combleroit en même temps d'honneurs & d'emplois. Ce genereux Vieillard incapable de se laisser ébloüir du faux éclat des grandeurs humaines , le remercia de tous ses offres , & luy dit , avec une Sainte intrépidité , qu'à la verité il se tenoit heureux d'avoir été vaincu par un si grand Prince , mais que s'il étoit assez lâche que d'abandonner sa Religion, loin de meriter les récompenses magnifiques dont il le flâtoit , il n'y auroit pas de supplices assez grands pour en prendre un juste châtiment. Après cet entretien Soliman le congedia , & entretint de bonne foy tous les Articles de la Capitulation.

\* Ce Grand Maître qui avoit remporté tant d'honneur de cette défense , ayant fait voile avec ses Chevaliers & environ quatre mille Habitans, tant de cette Isle que des autres qui en dépendoient , il se retira en Candie , après avoir essuyé une rude tempête qui luy perît quelques Vaisseaux,

\* Les Chevaliers de Rhodes se retirent en Candie, & puis Sicile , & ensuite à Malthe. ●



& luy fit perdre beaucoup de riches meubles qu'on fut obligé de jeter en mer, dans la crainte du naufrage. Il fut reçu dans cette Isle par le Gouverneur avec beaucoup de marques d'une estime particuliere pour son heroïque valeur & sa pieté. Cependant le Grand Maître ne pût s'empêcher de se plaindre du peu de secours qu'il avoit retiré de la République, qui menageoit les bonnes graces d'un Tyran sans Foy & sans Religion, plutôt que de sauver Rhodes leur boulevard, aussi-bien que celui de toute la Chrétienté. Après avoir passé l'Hyver en Candie, il fut delà en Sicile, où il donna un triste spectacle aux Habitans de Messine, qui ne pûrent contenir leurs larmes, en voyant leur Flote toute délabrée, sans autres Enseignes qu'un vieux Drapeau à demy usé, sur lequel étoit représenté un Nôtre-Dame de Pitié, qui leur servoit de Devise & de consolation en même temps dans l'extrémité de leurs maux, avec ces paroles pour *Ame afflicta spes unica rebus*; c'est-à-dire, *Vous êtes l'unique esperance des affligés*. Le Vice-

Vice-Roy les reçût avec beaucoup de tendresse & rendit au Grand Maître des honneurs extraordinaires. Mais la Contagion s'étant mise dans son Armée, il fut obligé de se remettre en Mer, & cinglant vers le Royaume de Naples, il s'arrêta quelque temps à Orviette par l'ordre du Pape Adrien VI. qui l'envoya visiter par le Grand Maître de sa Maison, ou son Majordôme, comme on l'appelle en Italie. L'Isle-Adam alla à Rome rendre ses respects au Souverain Pontife, qui fit même quelques pas pour aller au devant de luy dès qu'il l'eût apperçû, & comme il s'approchoit pour luy baïser les pieds, il l'embrassa tendrement, en luy donnant mille éloges & l'appellant le Défenseur de la Foy & de la Religion. Pendant son séjour à Rome, Adrien mourut & eut pour son Successeur Clement VII. qui donna à l'Isle-Adam & à son Ordre, la ville de Viterbe pour retraite, jusqu'à ce qu'ils eussent trouvé un lieu plus propre & plus commode pour l'utilité de leurs glorieux desseins.

Durant le séjour qu'ils firent en cette Ville, qui fut de six ans, ils ménagerent si bien par leurs Ambassadeurs l'esprit de l'Empereur Charles-Quint, qu'il leur accorda l'Isle de Malthe ; le traité en fut fait avec le consentement des Rois de France, d'Angleterre, de Portugal & des autres Princes, dans les terres desquels ils possèdent des Commanderies, le vingt-cinquième Avril 1530. à la charge & condition de donner tous les ans le jour de la Toussaint, un Faucon au Vice-Roy de Naples, & d'en faire la foy & hommage aux Rois de Naples à leur avènement à la Couronne. Le Grand Maître & l'Ordre acceptèrent avec joye son present, & en prirent possession le vingt-huit Octobre ensuivant, ce qui leur a donné le surnom de Chevaliers de Malthe.

\* Mais le même Soliman qui les avoit chassés de Rhodes, voulut encore sur la fin de ses jours leur enlever Malthe & faire perir le Grand Maître

\* Seliman fait mettre le Siège devant Malthe, qu'il est obligé de lever.

avec tout son Ordre. Ce qui le porta à cet excez de colere & de vengeance, fut que les Chevaliers dans les courses continuelles qu'ils faisoient sur la mer, prirent un Galion des Sultanes, chargé de Marchandises de grand prix. De sorte que Soliman pour tirer raison de cet affront, arma une Flote de deux cens cinquante Vaisseaux, sur laquelle il y avoit une Armée de quarante mille hommes. Mustapha Bacha de Bude, vaillant & experimenté Capitaine, qui en étoit le Général, fit la décente dans l'Isle le dix-sept ou dix-huit de May de l'an 1565. Piali Bassa étoit Admiral, ou Capitan Bassa. Le fameux Dragut Vice-Soudan de Tripoli, & le vieux Occhiali, qu'ils nommoient Louchali, tous deux redoutables par leurs Pirateries, le joignirent quelque temps après avec les Vaisseaux des Corsaires d'Afrique, ce qui rendoit cet Armement terrible. Après quelques legeres escarmourches, les Turcs attaquèrent avec furie la Fortesse de saint Elme, qu'ils prirent après avoir été défenduë vaillamment par les Assiégéz pendant

vingt-quatre jours , après avoir tué quatre mille Turcs , parmy lesquels se trouva le Corsaire Dragut. Dans cette occasion l'Ordre y perdit deux mille hommes , en y comprenant près de six-vingt Chevaliers , qui vendirent bien cher leur vie. Le Fort de Saint Michel avec le Bourg , y furent aussi tous deux réduits en poudre , & comme Malthe ne subsistoit plus que par le courage invincible du Grand Maître Jean de la Valette , Parisot de la Langue de Provence , & de quelques peu de Chevaliers , qui étoient résolus de mourir pour la Religion. Dom Garcias de Tolède , Vice-Roy de Sicile , qui avoit promis de leur donner du secours dans le mois de Juin , arriva enfin fort à propos , quoy qu'un peu tard , dans le mois de Septembre , pour faire lever le Siège aux Infidèles. Il avoit avec luy soixante Galeres , escortées de plusieurs autres vaisseaux , quinze cens hommes que les ennemis envoyerent pour reconnoître l'Armée qui n'étoit tout au plus que de huit mille hommes , furent défaits , & ceux qui avoient

ordre de les suivre, s'étant sauvez & ayant épouventé le reste des Turcs qui les attendoient, la consternation fut si grande, que Mustapha & Piali ne songerent plus qu'à la retraite, bien confus d'une si malheureuse expedition, dans laquelle ils perdirent pendant quatre mois de temps que dura le Siège 78000. coups de canon, plus de quinze mille Soldats & huit mille Matelots. L'Ordre y perdit deux cens cinquante Chevaliers & trois mille Soldats. Le Grand Maître après avoir rendu grâces à Dieu par des Prières publiques d'une si heureuse délivrance, ordonna que tous les ans la veille de Nôtre-Dame du mois de Septembre, en memoire du secours qui leur étoit venu, on feroit des Prières publiques par toutes les Eglises de l'Ordre, & que le jour d'auaravant on célébreroit la Messe pour ceux qui avoient été tuez durant le Siège. Depuis ce temps-là, la Ville & l'Isle y ont été très-bien fortifiées, le Grand Maître qui soutint le Siège, y fit bâtir la ville Neuve de Malthe, appelée de son nom Valette.

Avant que de finir ce Chapitre , je diray que l'Ordre étoit autrefois composé de huit Langues ou Nations différentes , mais depuis le Schisme des Anglois, il n'y en a plus que sept; néanmoins quoyque cét Ordre soit composé de tant de Nations , ce n'est pourtant qu'un seul Convent divisé en plusieurs Langues, chaque Langue contient plusieurs Provinces, & dans chaque Province il y a un Grand Prieur, qui tient de temps en temps le Chapitre Provincial. Pour avoir une Commanderie, qui dans leur Institution n'étoient que des Administrations d'Hôpitaux, il faut être de la Nation où est située la Commanderie, avoir fait les Caravanes, qui consistent en un service de quelques années à Malthe, & être de la qualité requise par la Commanderie, car comme il y a à Malthe des Chevaliers, des Chapelains & des Freres servans, il y a aussi des Commanderies ou des revenus affectez à ces trois différentes qualitez. Voicy les Langues dont cette Religion est composée.

La premiere est celle de Provence, dont le Chef est appellé Grand Com-mendataire de la Religion. En cette Langue, sont les grands Prieurez de saint Gilles & de Toulouse.

La seconde est celle d'Auvergne, elle a pour Chef le Grand Maréchal de l'Ordre, avec le grand Prieuré d'Auvergne.

La France est la troisiéme, dont le Chef est Grand Hôpitalier de l'Ordre. On y compte les grands Prieurez de France, d'Aquitaine & de Champagne.

La quatriéme est l'Italie, dont le Chef est Amiral de l'Ordre, & elle contient les grands Prieurez de Rome, de Lombardie, de Venise, de Pise, de Barlette, de Messine & de Capouë.

L'Aragon est la cinquiéme, qui comprend les Royaumes de Navarre, d'Aragon, & les Comtez de Catalogne, de Sardaigne, de Roussilon & quelques autres. Le Chef a le titre de Grand Conservateur de l'Ordre.

La sixiéme est l'Allemagne, dont



le Chef porte le titre de grand Bailly de l'Ordre, & sous cette Langue sont compris les Royaumes de Hongrie, de Bohême, de Pologne & tous les autres Etats d'Allemagne.

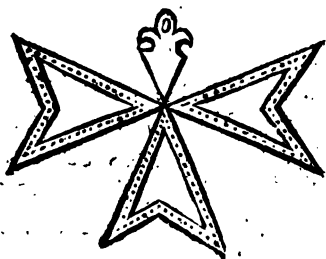
La Castille est la septième, & a pour Chef le Grand Chancelier, & cette Langue comprend les Royaumes de Leon, de Castille, de Portugal, des Algarbes, de Grenade, de Tolède, de Galice & d'Andalousie.

L'Angleterre étoit autrefois la sixième, & son Chef étoit grand Turcopolier de la Religion, c'est-à-dire, Colonel de la Cavaliere, elle comprenoit les Grands Prieurez d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande.

De plus, il y a entre les Chevaliers les grands Croix, Dignité qui s'acquiert dans l'Ordre par le mérite, & non point par l'ancienneté, qui sont les seuls qui peuvent aspirer à la Dignité de Grand Maître, qui est le Supérieur & le souverain de Malthe. Ils ont ordinairement six Galeres en course, avec cinq cens hommes & seize grosses pieces de canon, avec quoy

ils affrontent tous les perils & servent comme d'une Digue vivante qui arrête tous les desseins des Barbares & des fiers Othomans, & les empêchent d'étendre plus loin leur cruel Empire. Mais ce qui est de plus admirable, dit un celebre Auteur, c'est que cette celebre Academie de braves, se conserve & se maintient sans mariage & sans enfans, & se continuë par les Vœux qui semblent détruire ce qu'ils affermissent dans une solidité inébranlable. Aussi tous les Papes; & particulièrement Innocent VIII. les ont toujours comblez de leurs graces & leur ont accordé de grands Privileges, & ont réüny, aussi-bien que plusieurs Princes, à leur Ordre les biens que possédoient plusieurs autres Religions Militaires, qui ont été détruits par la suite des temps. Le Grand Maître porte le titre d'Eminence, il connoît dans son Etat du spirituel aussi-bien que du temporel, il donne la colation des Benefices & nomme à l'Evêché de Malthe, que le Roy d'Espagne confirme, à cause de la donation de l'Empereur Charles-Quint.

Les Freres servans qui ont soin de l'Hôpital de Malthe , portent une Croix un peu differente de celle des Chevaliers Nobles , comme la voicy representée.



## CHAPITRE XVII.

*Histoire de l'Ordre des TEMPLIERS.*

**P**endant que l'ennemy du salut des hommes faisoit tous ses efforts pour rétablir son tyrannique Empire dans les Saints Lieux , & pour opprimer les Chrétiens qui en avoient chassé les Infideles , Dieu suscitoit en même temps de nouveaux défenseurs de son Eglise , qui soutenoient avec

un courage invincible tout le poids de la violence du démon. C'est ce que nous allons voir maintenant dans l'établissement des Chevaliers du Temple, dont les commencemens furent si glorieux & la fin si funeste & si tragique. Hugues de Paganis, ou des Pagens, & Geofroy de saint Aymar, que d'autres appellent de saint Omer, avec neuf autres Gentilshommes dont les noms sont ignorez, entreprirent vers l'an 1119. le Voyage de la Terre Sainte, du Règne de Baudouin II. & obtinrent de Guarimond Patriarche de Jerusalem, la permission d'y faire un établissement & d'y vivre comme les Gardiens du saint Sepulchre, sous la Règle de saint Augustin. Ils firent des Vœux entre les mains du Patriarche sous le titre de Chanoines de l'Épée, à la charge d'agir avec les Hospitaliers contre les ennemis du nom Chrétien, & de garder le Temple de Salomon. Baudouin II. considérant le zèle de ces serviteurs de Dieu, leur donna une Maison dans l'enclos du Temple, où ils demeurèrent neuf ans entiers

entiers sans admettre aucunes autres personnes à leur Congregation. Le lieu qu'ils avoient choisi pour faire leur demeure leur fit donner le nom de Templiers , ou de Chevaliers du Temple.

Ils vécurent d'abord avec beaucoup de régularité , menant une vie simple & pauvre au milieu des armes dont ils faisoient Profession. Ils se contentèrent de l'humble titre de pauvres Soldats de Jesus-Christ , dont une des principales fins étoit de défendre les Pelerins de la cruauté des Infideles , & de tenir les champs libres pour ceux qui entreprenoient le Voyage de la Terre Sainte. Cette charité pour leurs Freres leur acquit la bienveillance des Rois de Jerusalem & des Grands , qui les tirèrent de la mendicité en leur donnant des biens considerables , les uns seulement pour un temps & les autres à perpetuité.

Cependant leur nombre s'augmenta peu à peu , & ils demanderent au Saint Siege l'approbation de leur Institut , qui leur fut donnée d'une ma-

110 HISTOIRE DES ORDRES  
niere fort authentique, puisque même  
il reçut sa confirmation dans un cele-  
bre Concile qui se tint pour lors en  
France. Ce fut celui de Troye en  
Champagne, où le Cardinal Mathieu  
Evêque d'Albe présidoit en qualité de  
Légar du Pape Honoré II. Il avoit  
avec luy les Archevêques de Rheims  
& de Sens, accompagnez des Evêques  
de leurs Provinces & de quelques Ab-  
bez, entre lesquels étoit le celebre saint  
Bernard Abbé de Clervaux. Hugues  
des Payens s'y rendit suivy de cinq de  
ses Compagnons, & presenta aux Pe-  
res du Concile des Lettres qu'ils a-  
voient du Pape & du Patriarche de Je-  
rusalem, avec le titre de leur érection,  
afin d'obtenir une confirmation au-  
thentique de leur Ordre. Saint Ber-  
nard eut soin d'examiner les motifs de  
leur Institution, qui luy parurent très  
Saints, & leur ayant composé une Ré-  
gle elle fut lûe & approuvée dans le  
Concile en 1228. qui leur ordonna de  
prendre l'Habit blanc.

Dans les sages Constitutions que  
leur fit saint Bernard, il est dit que

leur Ordre feroit composé de Chevaliers destinez pour commander , de Freres servans d'Armes , pour servir les Commandans à la Guerre , & de Serviteurs domestiques pour avoir soin du domestique & vâquer à l'économie des Maisons : Ils sont tous compris sous ces trois mots , *Militres ; Armigeri , Clientes ;* & comme ils faisoient tous une Profession publique d'une extrême pauvreté , il leur fut défendu de se servir de meubles précieux , de porter à la Guerre des houlfes , des couvertures & d'autres équipages superflus , leur ordonnant d'y porter seulement une Cotte-d'armes de laine blanche.

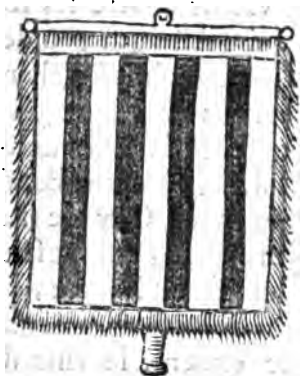
A leur retour en Jerusalem , ils firent profession de la Règle de saint Benoît , qui leur avoit été donnée dans le Concile , entre les mains d'Etienné Abbé de saint Jean de Chartres & Patriarche de Jerusalem , qui reçut leurs Vœux & leur donna la Robe blanche , à laquelle Eugene III. en 1246. ajouta une Croix rouge , pour mieux désigner le Vœu qu'ils faisoient d'être tou-



112 HISTOIRE DES ORDRES  
jours prêts à répandre leur sang pour  
la défense de la Foy & de la Religion  
Chrétienne.

Quoyque cette pauvreté ouverte  
dont il faisoient profession , dût avoir  
bien du dégoût & être un motif peu  
attirant pour augmenter leur Ordre ,  
neanmoins elle ne fut pas capable d'ef-  
frayer une infinité de Gentilshommes  
qui se presenterent pour y être reçûs ,  
& qui en peu de temps mirent l'Ordre  
dans une merveilleuse réputation , en  
donnant des marques éclatantes de  
leur pieté & de leur valeur ; desorte  
que les Infidèles n'eurent point de plus  
terribles ennemis que ces pauvres Sol-  
dats de Jesus-Christ , dont on a dit ,  
qu'ils avoient chez eux la douceur des  
Agneaux & la patience des Hermites,  
& qu'ils montroient à la Guerre le cou-  
rage des Héros & la force des Lions.  
Aussi avoient-ils une Banniere pour  
leur servir d'Etandart , dont le fonds  
étoit blanc , marque de leur candeur  
& de leur ingénuité , avec des Bandes  
noires , pour faire voir combien leur  
valeur étoit à craindre aux ennemis du

nom de Jesus-Christ, dont les bandes  
noires étoit le Symbole de leur mort:



Il n'y avoit gueres plus de quarante  
ans que leur Ordre étoit établey, quand  
ils tinrent à Jerusalem leur Chapitre  
Général, où se trouverent jusqu'à trois  
cens Gentilshommes & autant de Fre-  
res Servans, dont la pluspart étoient  
François. Alors ils commencerent à  
élire, comme les autres Religieux Mi-  
litaires, un Grand Maître, qui se nom-  
moit Richard de Rilefort, & par cette  
élection ils s'exempterent de la Juridi-  
ction & de l'obéissance du Patriarche.

Ce Grand Maître se transporta ensuite à Acre, où il tint son Siège, exerça sa Juridiction, & eut occasion de signaler sa valeur contre les forces de Saladin, qui l'Assiégea peu de temps après, & qui fut obligé d'abandonner son entreprise; ce qui ne l'empêcha pas de triompher des Chrétiens à quelques jours delà, dans une Bataille à laquelle il engagea Guy de Luzignan Roy de Jerusalem, qui fut fait prisonnier avec ce Grand Maître, qui n'obtinent leur liberté qu'en rendant à ce redoutable ennemi la ville de Jerusalem.

Leurs biens s'augmenterent d'une façon si prodigieuse, que quelques Auteurs les font monter à deux millions de revenu, & d'autres se contentent de dire qu'ils possédoient des richesses immenses dans la Chrétienté, avec neuf mille Maisons. Mais ce qui fut la récompense de leurs merites, devint la cause de deux malheurs, & leur prospérité les ayant aveuglez, ils tombèrent à ce qu'on dit, dans des égaremens épouvantables. Ils s'éleverent

au dessus des têtes Couronnées, ils leur firent la Guerre; ils usurperent & pillerent indifferemment les terres des Infidèles & des Chrétiens, & on les accuse d'avoir été la cause de la ruine totale des affaires de la Chrétienté par leur perfide correspondance avec les Sarazins; jusques-là même qu'on dit qu'ils donnerent au Soudan d'Egypte le moyen de surprendre l'Empereur Federic II. qui étoit passé dans la Terre Sainte pour secourir les Chrétiens. Les Auteurs rapportent des exemples assez particuliers de leur orgueil & des desordres dans lesquels ils tomberent; nous en toucherons icy quelque chose en peu de mots. Foulques homme de sainte vie, entretenoit un jour Richard I. Roy d'Angleterre, des vices qui régnoient dans la Cour, & luy remontrant qu'il devoit du moins tâcher d'en bannir trois filles infortunées, l'orgueil, l'incontinence & l'avarice; ce Prince luy répondit qu'il l'avoit prévenu & que la chose étoit déjà faite; puisqu'il avoit marié l'orgueil aux Templiers, & les deux autres à deux

autres Ordres. Mais l'orgueil n'étoit pas le seul mal de ces Chevaliers, & ils furent accusez de plusieurs autres crimes, tel que celui d'avoir été cause que le Prince des Assassins quitta le dessein de se convertir à la Foy.

Pour éclaircir davantage ce fait, il faut sçavoir, qu'il y avoit dans les Montagnes de Phénicie proche de Tyr, une principauté composée environ de cinquante ou soixante mille hommes, qui s'appelloient *Assacides* ou *Assassins*, qui suivoient la Loy de Mahomet. Ils avoient pour Chef, un Prince qu'ils appelloient le *Vieux*, ou le *Vieillard* de la Montagne, non pas à cause de son âge, mais pour marquer sa prudence & son autorité. Ils avoient pour ses commandemens une si aveugle déférence, qu'au peril même de leur vie & des plus vigoureux supplices ils alloient poignarder ceux qu'il leur commandoit, se persuadant que cette obéissance leur procureroit dans l'autre vie un bonheur éternel, & delà est venu le mot de *Assassiner* & d'*Assassin* pour marquer ceux qui com-

mettent des meurtres de propos délibéré.

Cependant quoique cette barbare nation se fut rendue redoutable à tous les Princes voisins, les Templiers vengeurs de la querelle commune ne laisserent pas de les aller attaquer jusques dans leurs retranchemens, tout inaccessibles qu'ils paroissent, & de les mettre à la raison : De sorte que ces Assassins furent obligez de demander la Paix aux Templiers auxquels ils payerent un Tribut annuel.

Quelque temps après, leur Prince, homme d'esprit, ayant eû quelque connoissance de nos Misteres par le moyen de la lecture de quelques livres qui tomberent entre ses mains, les trouva si saints & si raisonnables qu'il resolut de se faire Chrétien avec tous ses sujets. Pour cet effet il envoya un Ambassadeur à Amaury Roy de Jerusalem, luy demandant son amitié, & en même temps le prioit de vouloir bien le delivrer du Tribut que sa Nation payoit aux Templiers. On peut assez s'imaginer combien cette nouvelle fut

agréable aux Chrétiens. Mais un avaré Chevalier enragé de voir qu'on vouloit obliger son Ordre à relâcher un léger Tribut pour gagner tant d'âmes à Jesus-Christ, tua l'Ambassadeur des Assassins : Et comme une action si lâche & si infame ne fut point punie, sous prétexte qu'en prenant connoissance on dérogeoit à leurs Privileges qu'ils faisoient sonner bien haut ; cette Nation quitta le dessein de se convertir à la Foy, refusa de payer d'orénavant le Tribut & fit une guerre irréconciliable aux Chrétiens.

De plus, quelques-uns de ces Chevaliers tomberent dans l'Herésie, & d'autres abandonnerent même la Religion Chrétienne pour embrasser la Religion de l'infame Mahomet. Tous ces crimes & d'autres encore aussi énormes dont on les accusa, obligerent les Princes Chrétiens à les déferer au Pape Clement V. comme des scelerats. Leurs principaux accusateurs furent le Prieur de Montfaucon en la Province de Toulouze & un Florentin, & convaincus par des Commis-

faits, nommez par le Pape, Clement V. & par le Roy Philippes le Bel, fils de Philippes le Hardy Roy de France, plusieurs furent envoyez au supplice dans diverses Provinces du Royaume. Jacques de Molai, Gentilhomme de Bourgogne, Grand Maître de l'Ordre avec les principaux Officiers, furent brûlez tous vifs à Paris en 1313. l'Ordre ayant été aboli deux ans auparavant au Concile General de Vienne. Il est vray que les crimes dont on les chargeoit parurent si énormes qu'ils passerent dans l'esprit de bien des gens peu croyables, & firent soupçonner qu'il entra beaucoup de passion de vengeance ou d'interêt dans la persecution qu'on leur fit, ce qui a d'autant plus trouvé de créance que le Grand Maître & les autres qui furent executez à Paris, souffrirent avec beaucoup de constance leur supplice, protestant hautement qu'ils étoient innocens, jusqu'à citer même le Pape & le Roy dans l'année devant le Souverain Tribunal de Dieu. Quoy qu'il en soit, car ce n'est pas à nous à porter nôtre juge-



ment sur une affaire si délicate , Clement & Philippes furent tous deux précipitez dans le tombeau avant que l'an fut écoulé.

Maizeray dit , ce qui est peu probable , que le plus grand crime que les Templiers eussent commis , c'étoit qu'ils s'opposèrent fortement aux rabais des Monnoyes. En Angleterre on ne les crût coupables d'aucuns crimes : Car on voit dans des Rolles qui sont dans la Tour de Londres dressés sous le Règne d'Edouard II. que le Pape Clement V. luy ayant écrit avec beaucoup de force pour l'obliger à supprimer ces Hôpitaliers , ce Prince luy répondit qu'ils vivoient dans ses Etats avec la pureté de la Religion Catholique , & qu'il ne pouvoit pas ajouter foy à ce qu'on leur imposoit , à moins qu'on ne luy fit connoître le contraire. Et dans une autre Lettre écrite par ce Prince au Pape au sujet de l'Evêque de Glocestre , il luy parle en ces termes.

*Jusques icy nous n'avons rien résolu touchant les biens des Templiers , & notre intention est de ne rien faire contre*

*tre eux que ce qui sera de nôtre devoir & ce que nous connoîtrons être agreable à Dieu. Ces Rôlles furent dressez en 1308. 1309. 1310. & 1311.*

Leur dépouille qui étoit considerable en France fut donnée pour la plus grande partie aux Chevaliers de saint Jean de Jerusa em. En Allemagne & dans les autres Royaumes ils ne furent pas traittez avec tant de rigueur & on se contenta de les dépouiller de leurs biens , dont les Ordres Teutoniques , de saint Jacques de l'Epée, de Calatrava , de Jesus-Christ & d'autres profiterent.



## CHAPITRE XVIII.

*Histoire de l'établissement de l'Ordre  
Teutonique, appelé autrement  
DE PRUSSE.*



**C**OMME la Conquête de la Terre Sainte par les Princes Chrétiens, y attiroit des Fidèles de toutes les Provinces de l'Europe, chaque Nation y trouvoit des Hospices où ils étoient reçûs avec beaucoup de charité. Un riche Allemand qui s'étoit transporté à

Jerusalem avec sa famille , sans qu'on en sçache l'année , y recevoit les Pelerins & ceux de son pays qui n'entendoient pas la Langue de la Palestine. Pour avoir plus de lieu d'exercer sa charité , il obtint du Patriarche de Jerusalem la permission de bâtir de ses deniers un Hôpital , avec une Chapelle dediée à Dieu , sous l'invocation de la sainte Vierge. Divers Allemands édifiez de la pieté de ce dévot personnage , voulurent partager avec luy le soin d'assister les Pelerins , & consacrerent leurs biens à l'assistance des pauvres & des malades. Dans la suite ils ajoutèrent à leur premiere dévotion , celle de conduire à Jaffa les Allemands qu'ils avoient logez , pour assurer leur passage & leur retour.

Quelques riches Habitans de Bremen & de Lubekc, étant partis d'Allemagne vers l'an 1191. pour visiter les saints Lieux , se trouvant pénétrez de la même dévotion , donnerent leurs biens à cette Societé, & se mirent avec eux. Alors il s'en forma une Religion Hôpitaliere & Militaire, qui fit les mé-

mes Vœux que les autres Ordres , & elle fut ensuite approuvée par Heraclius Patriarche de Jerusalem , sous le titre de Chevaliers de la Vierge , de la Maison des Teutons en Jerusalem. On leur donna la Règle de saint Augustin , avec des constitutions particulières , semblables à peu près à celles des Chevaliers de saint Jean & des Templiers. Ils prirent le Manteau blanc & la Robe de même , & pour armes une Croix potencée de sable & chargée d'une autre Croix d'argent. On assure que depuis le Roy saint Louis dans son voyage d'Outremer , y ajoûta le Chef de France.

Leurs richesses qui s'augmenterent bien - tôt par la pieuse liberalité des Chrétiens & des Gentilshommes qui entroient dans l'Ordre , & qui y donnoient la plupart de leurs biens , leur fit naître de plus hautes idées , & bâtirent dès l'année 1191. un superbe & magnifique Hôpital en l'honneur de la Mere de Dieu , dans la ville d'Acre , qui étoit encore entre les mains des Chrétiens. Ils élurent pour leur pre-

mier Grand Maître Henry de Valpot, qui fit solliciter à Rome ses Bulles d'Approbation, aussi-bien que la confirmation de son Ordre, que le Pape Célestin III. luy accorda en 1195. sous certaines conditions, comme entr'autres, de reciter chaque jour quelques Prières, de laisser croître leur barbe à la façon des Hermites de saint Augustin, & de ne recevoir dans l'Ordre que des Allemands de Nation & Nobles de race. Depuis plusieurs autres Souverains Pontifes luy accorderent des Privilèges avantageux. Les affaires des Chrétiens étant tombées dans un triste état, & la Palestine ayant été ravagée, & Jerusalem mise au pillage par le redoutable Saladin Soudan d'Egypte; ces Chevaliers furent contrains de se retirer avec les autres à Acre.

L'Empereur Federic II. si connu dans l'Histoire par l'indigne persécution qu'il fit à plusieurs Papes, ayant été contraint d'entreprendre le voyage de la Terre Sainte pour satisfaire à son Vœu, amena à son retour en Al-

Allemagne quelques-uns de ces Chevaliers que le Grand Maître Herman de Saltza luy donna , auxquels il inféoda la Province de Prusse à dessein de la purger de l'Idolâtrie dont elle étoit infectée , & d'empêcher les Habitans de ravager la Saxe & quelques autres païs , sur lesquels ils faisoient des courses continuelles. Par les puissantes sollicitations & les secours d'hommes & d'argent que fournit Conrad Duc de Maslovie , qui ne sçavoit plus comment résister à ces peuples cruels & puissans , les Chevaliers de l'Ordre Teutonique y porterent la Guerre en 1228.

Mais comme ils ne se trouvoient pas encore assez forts avec ce secours , ils firent publier une Croisade , par le moyen de laquelle ayant assemblé une puissante Armée , dont on donna le commandement au Bulgrave de Melkerabourg , après une longue & sanglante Guerre , qui coûta la vie à plus de cinquante mille Idolâtres, ils se rendirent Maîtres de cette Province , & y bâtirent la ville de Mariembourg

avec un Temple Auguste , sous l'invocation de la Mere de Dieu ; & ce lieu devint le Chef de leur Ordre , après que le reste de leurs Confreres eurent été obligez d'abandonner la Syrie.

Ces illustres Chevaliers firent encore d'autres Conquêtes fort importantes , & s'étans rendus Maîtres de la Prusse , de la Livonie , & d'une partie de la Lithuanie , par le secours que les Princes Allemands leur fournirent ; ils poussèrent encore plus loin leurs desseins , & étant entrez dans le plus fort de l'Hyver en Borussie , ayant à leur tête leur Grand Maître Conrad Landgrave de Hesse, ils surprirent ces peuples à l'improviste, les obligerent à se faire instruire dans la Religion Chrétienne & à recevoir le Baptême. Odoacre Roy de Bohême pour empêcher leurs courses , fit bâtir alors la Ville & Forteresse de Conisberg , qui sert à present de résidence au Duc de Prusse. Depuis cette Conquête , les Chevaliers Teutoniques prirent aussi le nom de Chevaliers de Prusse.

Cependant ces peuples féroces &



barbares, impatiens de se voir sous une domination étrangere , & professant une Religion qu'ils n'avoient embrassée que par force, ils secouèrent le joug pendant que les Chevaliers étoient occupez à de nouvelles Conquêtes , & ayant brûlé les Eglises, massacré les Prêtres & chassé tous les Chrétiens , ils retournerent à leurs premieres superstitions , ce qui fut cause d'une sanglante Guerre, où les deux partis remporterent tour à tour de l'avantage , qui demeura enfin aux Chevaliers, par les secours qu'ils reçurent des Princes d'Allemagne & du Roy de France. Les Prussiens furent obligez de donner trente personnes en ôtage pour la sûreté de leur parole , & pour les engager à être dans la suite plus fidelles. Mais leur fidelité ne fut pas à l'épreuve de leur sentiment , & ne pouvant s'accoutumer aux Loix de ces nouveaux Maîtres , il ne tomboit aucun de ces Chevaliers entre leurs mains, qu'ils ne les sacrifiasent à leur haine & à leur vengeance. Neanmoins ils ne pûrent se venger si secretement ,

que l'Ordre n'en eût connoissance, ce qui l'obligea à dresser deux Gibets devant le Château de Conisberg, où l'on pendit les trente ôtages.

Cette terrible execution fut comme le signal d'une nouvelle Guerre. Ces Idolâtres devenus furieux par la mort tragique des plus considerables de leur Nation, firent des efforts extraordinaires pour venger cet affront, & ayant levé une puissante Armée, ils s'acharnerent avec tant de furie sur les Places que possedoient les Chevaliers, que peu s'en fallut que l'Ordre ne fut entierement exterminé. Pour en venir plus aisément à bout, ces peuples se donnerent au Roy de Pologne Ladislas-Jagellon, qui les assista de ses forces, & avec ce puissant secours ils reprirent toutes les Places, à la réserve de Mariembourg, qui fut genereusement défenduë par le Commandeur de Plavenne, que son merite éleva depuis à la Dignité de Grand Maître de l'Ordre. Ces pertes firent songer ces Chevaliers à la Paix, qui leur fut refusée avec honte, ce qui les engagea

à chercher de nouveaux secours pour rentrer dans leurs Conquêtes. Il se donna plusieurs Combats dans lesquels les Chevaliers eurent presque toujours de l'avantage. On a même de la peine à croire ce que rapportent les Auteurs du Combat qui fut donné le 10. d'Octobre de l'an 1410. en un Village nommé Lancy, dans lequel on en vint aux mains jusques à trois fois ; les Soldats aussi-bien que les Officiers de chaque parry s'étant bandez leurs playes pour revenir à la charge, tant ils étoient animez les uns contre les autres. La Victoire demeura aux Polonois qui ne laisserent pas d'y faire une grosse perte, & on tient que les Teutons y perdirent plus de huit mille soldats sans les blesez & les prisonniers. Cette Guerre leur coûta la vie d'un de leurs Grands Maîtres, d'un Grand Maréchal & de plusieurs braves Chevaliers. L'année d'après il se fit entre eux une Paix qui fut entièrement à l'avantage des vaincus.

Depuis ce temps-là la Prusse ne jouit pas long-temps des fruits de la Paix,

Ces peuples se plaignirent de l'oppression des Teutons , ils se revolterent contre eux , & le Pape Nicolas V. & l'Empereur Federic III. ayant voulu obliger ces peuples à mettre les armes bas & à se soumettre aux Chevaliers , ils n'en purent venir à bout. Ils se jetterent pour la seconde fois entre les mains des Polonois , & Casimir leur donna la protection. Ainsi cette malheureuse Province devint un théâtre perperuel de guerres sanglantes & opiniâtres , qui durerent pendant plusieurs années , jusqu'à ce qu'enfin les uns & les autres lassés de leurs pertes firent la Paix , à condition que les Polonois jouïroient de la Prusse Royale , & que les Chevaliers devenus les maîtres paisibles du reste leur en feroient hommage.

Quelque temps après les Moscovites s'étant jettez dans la Prusse & dans la Lithuanie , afin d'en remporter un riche butin , en furent honteusement chassés. Cecy arriva l'an 1500. par la valeur & le courage de Valter Grand Maître de l'Ordre , qui remporta sur eux une illustre Victoire.

Un Ordre si belliqueux & si accoutumé à manier les armes ne pouvoit pas demeurer long-temps en repos, leurs ambitieuses prétentions les broüillèrent derechef avec les Polonois, & ils eurent encore ensemble une longue & fâcheuse guerre, qui ne fut terminée qu'au desavantage de la Religion, par l'infame apostasie du Grand Maître Albert de Brandebourg, qui embrassa la Doctrine de Luther. Comme ç'a toujours été un malheur commun, même à tous les Ordres de l'Eglise les plus Saints & les plus austeres, de tomber dans la suite des temps dans le relâchement, il n'est pas surprenant que quelques Ordres Militaires accoutumés à manier les armes & à vivre parmi la licence qui se voit dans les Armées, y aient suivi tant de mauvais exemple. C'est ainsi que les Chevaliers de Prusse dans le siècle passé tomberent dans de grands déreglemens & dans une licence extrême. La Doctrine de Luther s'étant répandue, comme un embrasement violent, dans toutes les parties de l'Allemagne, ces Chevaliers

Chevaliers qui étoient dans la Prusse , s'engagerent dans la nouvelle Doctrinne avec des excez incroyables.

Ils devinrent en même temps ennemis de la Religion , qu'ils s'étoient obligez par un Vœu solennel de défendre au peril de leur vie ; & ne se contentant pas de quitter toutes les marques de leur profession , ils usurperent encore les Commanderies qu'ils possédoient , & les rendirent héréditaires en se mariant. Bien davantage , quelques-uns après avoir ôté de leur cou les Croix qui y pendoient , par un mépris extrême de la pieté Chrétienne , ils les attachoient contre une muraille , & s'en servant comme de blanc , ils y tirèrent tant de coups de mousquets , qu'ils les briserent en mille pieces.

Leur Grand Maître Albert Marquis de Brandebourg , dont j'ay déjà parlé , frappé du même aveuglement que ses Chevaliers , abandonnant les interêts de son Ordre & la Religion , qu'il s'étoit obligé de défendre contre les Infidèles , se fit aussi Lutherien ; & sous prétexte de finir les différens qu'il

134 HISTOIRE DES ORDRES  
avoit avec la Pologne , & de terminer  
une Guerre qu'il ne pouvoit plus sou-  
tenir , ayant ruiné tous les droits de  
l'Ordre , en réduisit à ses interêts par-  
ticuliers toutes les richesses commu-  
nes ; & méprisant l'autorité du Pape  
& celle de l'Empereur , il partagea la  
Prusse avec le vieux Sigismond Roy  
de Pologne son oncle , à condition  
qu'il porteroit la qualité de Duc de  
Prusse , & que ses heritiers & ses dé-  
cendans succederoient à la Duché , &  
après en avoir fait hommage & prêté  
le serment de fidelité , qui étoit le prin-  
cipal sujet de la Guerre , il luy en don-  
na l'Investiture. Après cela , Albert  
suivant le libertinage du parti , se maria  
à la Princesse Dorothee , fille du Roy  
de Dannemarck , dont il eut un enfant  
à l'âge de soixante & dix ans. Cecy se  
passa en 1525.

Cependant tous les Chevaliers ne  
suivirent pas la scandaleuse defection  
de leur Grand Maître , & ceux qui re-  
sterent fideles à la Religion ayant élu  
pour leur Chef Albert de Volfang ,  
ils se retirerent en Allemagne où ils

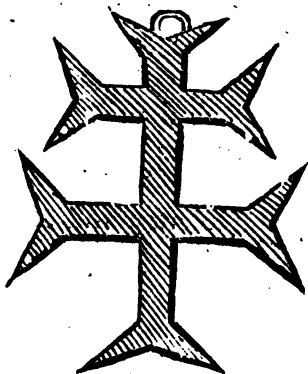
avoient de grands biens & des Bénéfices confiderables , dont ils jouïſſent encore maintenant. Maximilien d'Autriche frere des Empereurs Rodolphe II. & Mathias, ſucceda à Volfang. Depuis les Princes du Sang Royal & les fils des Souverains , ſe ſont tenus fort honorez de commander ces illuſtres Chevaliers , & ils ont crû avoir mis une grande gloire & un grand titre dans leurs familles , lorsqu'ils ont été élus Chefs d'une ſi vaillante Nobleſſe , n'y ayant plus que les Puiſnezz des Princes & les grands Seigneurs d'Allemagne , qui ſoient admis & reçûs en cet Ordre.





## CHAPITRE XIX.

*Etablissement de l'Ordre Militaire des  
Chevaliers du SAINT SE-  
PULCHRE en Angleterre.*



C'Etoit autrefois une coûtume établie en Angleterre , que les Rois, avant que de prendre possession de leur Royaume , allassent faire le Pelerinage de la Terre Sainte , pour y adorer Jesus-Christ dans le glorieux triomphe qu'il remporta sur le monde

& l'Enfer , par le moyen de la Croix. Henry II. imitant la pieté de quelques-uns de ses Ancêtres , entreprit ce fameux Voyage avec des sentimens digne d'un Prince Chrétien, & les services que les Chevaliers du saint Sepulchre rendoient aux Chrétiens l'ayant extrêmement édifié ; il résolut deslors de faire dans son Royaume , quand il y seroit de retour , un pareil établissement. En effet , il ne fut pas plutôt arrivé dans ses Etats , qu'il songea à executer son dessein ; mais les Guerres qu'il eut alors sur les bras avec les Rois de France , le luy ayant fait differer , il fit enfin vers l'an 1174. l'Institution des Chevaliers , auxquels il donna le nom de Chevaliers du saint Sepulchre , pour le Royaume d'Angleterre. Ils portoient pour marque de leur Dignité une Croix de Sinople , à la maniere des Patriarches.

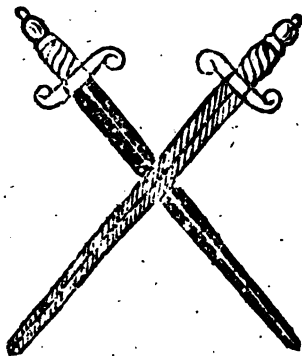
Ce Prince fit de grands biens à ces Chevaliers, leur donna de riches Commanderies , & par les Statuts qu'il leur fit dresser , il voulut que ceux qui devoient être reçûs dans l'Ordre , fissent

138 HISTOIRE DES ORDRES  
auparavant un Noviciat de deux ans à  
Jerusalem , pour y garder le saint Se-  
pulchre, & le défendre des insultes des  
Barbares & des Mahometans. Le Pape  
Alexandre V. en approuvant cét Or-  
dre , luy donna la Règle de saint Ba-  
file à suivre , & après le Serment de fi-  
delité qu'ils faisoient au Roy , ils pro-  
mettoient d'exposer leur vie pour la  
défense de l'Eglise , & de prendre ou-  
vertement les interêts de Jesus-Christ  
contre ses ennemis. Cét Ordre a péri  
dans l'Angleterre avec la Religion  
Catholique par l'Apostasie de ses Sou-  
verains , & ce qui restoit de ces Che-  
valiers dans le triste renversement de  
l'Eglise Romaine & de ses saintes  
Loix , s'unit avec les Chevaliers de  
saint Jean de Jerusalem , & passerent  
à Malthe.



## CHAPITRE XX.

*Histoire de l'Ordre Militaire de*  
**LIVONIE, dit autrement**  
**PORTE-GLAIVES.**



**C**omme ce n'étoit pas seulement dans la Terre Sainte qu'il falloit soutenir l'honneur de la Religion Chrétienne, contre les puissantes attaques des Infidèles, & que toute la terre n'étoit pas purgée de la malheureuse Idolâtrie, que le Démon & le singe de

la Divinité, y avoit introduite ; il étoit nécessaire que la divine Providence suscitât encore dans les autres parties du monde , des Fidèles zélez pour la gloire de Dieu , qui travaillassent non-seulement à affermir , mais encore à augmenter la Religion Chrétienne. Ainsi dans le commencement du treizième Siècle , Dieu inspira à quelques riches Marchands d'Allemagne qui avoient à leur tête Engilbert & Thierr de Tiffench , le pieux & hardi dessein de chasser de Livonie quelques Infidèles , qui infectoient cette Province de leur Idolâtrie. Pour cet effet ils se retirèrent vers Albert de Bremen Religieux de l'Ordre de Cisteaux , alors Evêque de Riga , & firent Vœu entre ses mains de chasteté , de pauvreté & d'obéissance , avec le quatrième Vœu , qui étoit de faire la Guerre aux Infidèles de Livonie. Albert leur donna la Règle de Cisteaux, dont il faisoit profession, avec la Robe de serge blanche, & le Manteau ou la Chappe noire , sur laquelle ils portoient sur l'épaule gauche une Epée rouge , croisée de noir,

& sur l'estomach deux pareilles Epées, passées en sautoir les pointes en bas ; & c'est delà , qu'ils furent appelez les Freres Porte-Glaives.

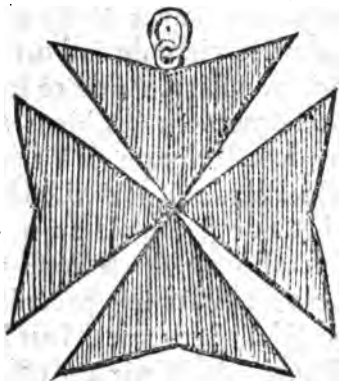
Le Pape Innocent III. confirma cet Ordre Militaire, dont l'intention étoit si louable & si Sainte, mais leurs forces n'y répondoient pas. Vinno qu'ils avoient élu pour leur premier Grand Maître, fut tué par les Russiens, & son successeur Valquin perit dans un combat qu'ils donnerent contre les peuples de Lithuanie. Ainsi ces Chevaliers se voyant trop foibles pour résister à tous leurs ennemis, assemblèrent un Chapitre Général, & résolurent de s'unir à l'Ordre Militaire de Prusse, auquel il fut incorporé vers l'an 1237. du temps de Saltza leur Grand Maître. Par cette union les quatre Evêchez de Prusse , reconnurent l'Archevêque de Riga pour leur Métropolitain , & Herman de Valckeim fut le premier Grand Maître de Livonie , de l'Ordre des Teutons & de Prusse. Mais Albert de Brandebourg , comme nous avons vu cy-devant , ayant honteusement

abandonné la Religion de ses peres , pour suivre les erreurs de Luther ; en 1525. les Porte-Glaives se séparèrent des Teutons. Gaultier de Hettemberg qui par son courage & sa pieté avoit le plus contribué à cette desunion , fut fait Grand Maître & Prince du saint Empire , & posséda cette Charge l'espace de dix ans, avec beaucoup d'honneur & de Dignité. En 1535. Guillaume de Fustemberg luy succéda ; mais il fut malheureux , & dans une Bataille qu'il donna contre les Moscovites , il fut défait & pris prisonnier. Par cette perte que fit l'Ordre , aussi-bien que par la division qui se mit entre Guillaume de Brandebourg Archevêque de Riga & les principaux Chevaliers , la Livonie demeura en proie aux ennemis , qui y firent d'étranges ravages. Cét Ordre eût quelques années après une fin encore plus funeste que celui de Prusse, sous son dernier Grand Maître Gothar de Ketler , qui embrassa le Lutheranisme. Ce fut le cinquième Mars de l'année 1562. qu'il renonça publiquement à la Religion en pre-

sence du Prince Nicolas Radzevvil, Palatin de Vilna & Commissaire du Roy de Pologne Sigimond Auguste, auquel il quitta tous les droits & les Privilèges de l'Ordre, & luy mit entre les mains la Croix, le Sceau & les Patentes de l'Institution de l'Ordre, données par les Papes & les Empereurs, avec les clefs de la Forteresse & de la ville de Riga. Après ce scandaleux abandonnement des biens & des honneurs de sa Religion, il fut proclamé par le Palatin Radzivvil Duc de Curland, & de Semigale au nom de Sa Majesté Polonoise, & aussi-tôt la Noblesse de ce Pais luy prêta le Serment de fidelité comme à leur legitime Seigneur. Ainsi par un effet des profonds & terribles jugemens de Dieu, ce Grand Maître fut livré à l'intemperance de ses malheureux desirs, & abandonna ou plutôt anéantit un Ordre qui avoit fleuri dans l'Eglise avec beaucoup de grandeur, l'espace de cent cinquante-cinq ou cinquante six ans.



## CHAPITRE XXI.

*Histoire de l'Ordre Militaire de*  
MONT-JOYE.

**C**Et Ordre doit encore sa naissance aux fameux Voyages que les Princes Chrétiens entreprirent pour la Conquête de la Terre Sainte. On en ignore l'Auteur, & il y a bien de l'apparence que ce furent quelques Gentilshommes, qui s'étans unis & dévoués à la garde des Saints Lieux, à l'imitation

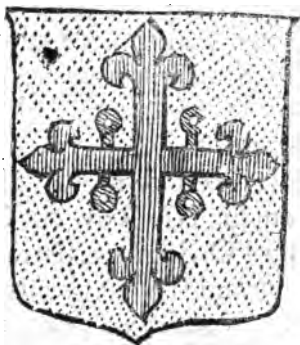
l'imitation des autres Ordres Militaires, en firent eux-mêmes l'établissement l'an 1180. Ces personnes genereuses & remplies de pieté, donnerent à cet Ordre le nom de Mont-Joye, à cause d'une Montagne peu éloignée de Jerusalem qui portoit ce nom, & où ils bâtirent un Fort pour servir de rampart à cette sainte Cité, & pour insulte les Infidèles qui auroient la hardiesse de s'en aprocher de trop près. Le secours qu'ils donnerent aux Chrétiens & les belles actions qu'ils firent, leur ayant acquis beaucoup d'honneur & de réputation, les fit souhaiter par les Princes Chrétiens, & entr'autres par les Rois d'Espagne, qui les établirent dans tous leurs Etats pour en chasser les Maures. Alphonse IX. leur fit de grands avantages, & s'étant répandus dans les Royaumes de Valence, de Castille, de Catalogne & ailleurs, ils se rendirent beaucoup recommandables par leurs importans services dans la Guerre continuelle qu'ils firent aux Barbares. Ces Chevaliers suivoient la Règle de saint Ba-

146 HISTOIRE DES ORDRES  
file , & faisoient les mêmes Vœux que  
ceux de saint Jean de Jerusalem. Dans  
la suite , on les unit aux Chevaliers de  
Calatrava , avec lesquels ils ne firent  
plus qu'un même Corps. Ils portoient  
sur un habit blanc , une Croix rouge ,  
pour la marque de leur Ordre.



## CHAPITRE XXII.

*Histoire de l'Ordre Militaire de*  
C A L A T R A V A.



**M**Algré les sanglantes défaites des Maures par les Espagnols, cette orgueilleuse & insolente Nation, renaissant pour ainsi dire de ses cendres, après avoir perdu une Bataille, recevoit de si puissans secours d'Afrique, qu'on étoit tout surpris des nombreuses Armées qu'ils remettoient incontinent sur pied. C'est ce qui obli-

geoit les Rois d'Espagne à ériger souvent dans leurs Etats des Ordres Militaires , parce que ceux qu'on y recevoit , s'obligeoient par Vœu de leur faire une Guerre irréconciliable , & les Souverains Pontifes qui voyoient l'avantage que la Religion Chrétienne tiroit de ces pieux Instituts , y donnoient avec plaisir les mains & tâchoient de contribuër autant qu'il étoit en leur pouvoir à leur agrandissement , par les grands Privilèges qu'ils leur accordoient. C'est ce motif qui obligea Dom Sanche III. Roy de Castille , d'instituër l'Ordre de Calatrava , dont il tira de grands secours contre ces Infidèles. Ce genereux Prince avoit nouvellement conquis sur les Maures d'Andalousie ; le fort Château de Calatrava , il en avoit donné le Gouvernement & confié la défense aux Chevaliers du Temple , qui avoient beaucoup contribué à cette importante Conquête. Mais comme ils ne se crurent pas assez forts pour la défendre , ou soit qu'ils manquaissent de courage , sur l'avis qu'ils eurent que les ennemis

avec une puissante Armée venoient pour l'Assieger, ils l'abandonnerent & la remirent entre les mains du Roy.

Dom Raimond, natif de Bureva dans le Royaume de Navarre, Abbé du Monastere de sainte Marie de Fideiro de l'Ordre de Cisteaux, & Dom Diego Velasco, l'un de ses Religieux qui avoient autrefois porté les Armes, accompagnez de plusieurs personnes de qualité, s'offrirent de défendre cette Place, que le Roy leur donna en Fief, relevant de la Couronne, par Lettres Patentes de l'an 1158. qui est celui d'où l'on compte l'établissement de cet Ordre. Leurs Armes sont d'or, à la Croix de gueules fleurdelisée, quelques-uns disent de Sinople, & cantonnées de deux Menotes d'azur, voilà ce qui les distingue des autres Ordres. Ils portent sur l'estomach une Croix rouge.

Quelques Auteurs veulent que cet Ordre ait pris dans ses Armes deux Menotes, à cause que les Maures tenoient beaucoup de Chrétiens en captivité dans le Château de Calatrave,

& que le mot Espagnol *Travas*, signifie les fers dont on enchaîne les Captifs. D'autres veulent qu'ils n'ayent mis dans leurs Armes ces deux chaînes, que pour faire connoître l'étroite union que ces Chevaliers avoient entre eux; & le sçavant Pere Eusebe de Nieremberg, dit que c'étoit le Simbole du respect & de la profonde vénération qu'ils avoient pour la sainte Vierge, leur Patronne & la Mere de leur Dieu, dont ils se disoient les serviteurs & les esclaves.

Quoyqu'il en soit de ces différentes opinions, Raimond Abbé de Fedeiro se voyant en possession de cette forte ville de Calatrava, retourna en diligence en Navarre, d'où il amena un si grand nombre de toutes sortes de personnes, qu'on les fait monter jusqu'au nombre de vingt mille, qui repeuplerent cette Ville, il s'y rendit aussi beaucoup de Noblesse de Castille, qui munirent cette Place de toutes les choses nécessaires pour sa conservation, & firent bâtir un Fort capable de résister aux Infidèles, l'Evêque

de Toléde ayant beaucoup contribué de ses deniers pour mettre cét ouvrage dans sa perfection.

La nouvelle de cét Institut & des précautions que ces genereux Chevaliers prenoient pour bien recevoir leurs ennemis, ayant été sçûë des Maures ; ils ne songerent plus qu'à porter ailleurs leurs Armes , & de former d'autres desseins qui pûssent mieux tourner à leur avantage. Raimond de son côté travailla à illustrer son Ordre par le grand nombre de personnes de qualité qu'il y reçût , & par la confirmation qu'il obtint du Saint Siège, sous le Pontificat du Pape Alexandre III. dont la Bulle authentique est de l'an 1164. sous celuy de Gregoire VIII. en l'année 1187. & sous celuy d'Innocent III. en 1199.

Depuis , sous le Regne d'Alphonse le noble Roy de Castille , cét Ordre prit de merveilleux accroissemens , & l'Abbé Raimond étant venu à mourir, ils voulurent être gouvernez par de Grands Maîtres , à l'imitation des autres Ordres Militaires. Le premier q' i



fut revêtu de cette glorieuse Dignité , se nommoit Dom Garcias de Rédon, le second Dom Martin Perez de Sion, le troizième Dom Nugno Perez de Quinonez, & le quatrième Dom Martin Martinez. Cét Ordre changea souvent de demeure , car leur premier établissement ayant été d'abord à Calatrava , il fut depuis à Cirvelos, ensuite à Buxeda , delà à Corcolos , au Château de Salvaterra ; & enfin du temps de Dom Nugno Hernandez douzième Grand Maître , le Chef de l'Ordre fut établi à Conos, où il est depuis toujours demeuré. Cét Ordre qui devint puissant , se glorifie d'avoir eû jusqu'à trente Rois d'Espagne pour ses Bienfaiteurs , & encore un nombre plus considerable de Souverains Pontifes, qui en récompense des grands services qu'il avoit rendus à l'Eglise dans les Guerres qu'ils faisoient aux Barbares , les ont comblez de leurs Bénédictions , & leur ont accordé de grands Privilèges.

La Régle de Cisteaux que les Che-

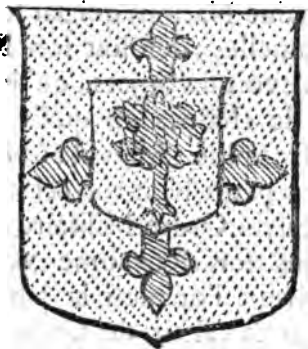
valiers avoient embrassée , les obligeoit de coucher vêtus , & de porter la Robe avec le Scapulaire blanc. Mais le Pape Benoît III. les dispensa de cét Habit , comme trop incommode pour des personnes qui étoient obligées d'avoir sans cesse les Armes à la main , & commander dans les Armées. Et même le Pape Paul III. les dispensa du Vœu de chasteté , en leur permettant de se Marier une fois. Enfin Dom Garcia Lopez de Padilla-trentième & dernier Grand Maître , étant mort l'an mil quatre cens quatre-vingt neuf , Ferdinand Roy d'Aragon & la Reine Isabelle de Castille sa femme , obtinrent du Pape Innocent VIII. la suppression de la Grande Maîtrise , qui fut annexée à la Couronne. L'on trouve encore à present en Espagne quatre-vingt-Commanderies de cét Ordre , qui dans le temps de Guerre portoit un Drapeau blanc , dans lequel on voyoit dépeint d'un côté les Armes de la Religion , & de l'autre l'Image de la sainte Vier-

154 HISTOIRE DES ORDRES  
ge avec un Croissant sous ses pieds,  
parce que les Chevaliers l'avoient  
choisie pour leur Patrone. En voicy  
la representation.



## CHAPITRE XXIII.

*Histoire de l'Ordre Militaire de SAINT  
JULIEN DU POIRIER  
& D'ALCANTARA.*



**L**E Roy Ferdinand d'Aragon II. du nom, ayant obligé, comme nous avons vû cy-devant, les Chevaliers de saint Jacques de l'Epée de sortir de ses Etats à cause de la secrete intelligence qu'il les soupçonnoit d'avoir avec Alphonse Roy de Castille son ennemy, avec lequel il étoit en Guer-

re , s'apperçût bien-tôt qu'il avoit fait une faute que difficilement il pourroit réparer. En effet , la perte qu'il fit de cette illustre Noblesse qui prodiguoit si généreusement son sang contre les Maures , pour l'honneur de la Religion & pour la gloire de ses Etats , les laissa à la mercy de cette barbare & inhumaine Nation, qui par ses courses continuelles , desoloit son Royaume & enlevait ses Sujets , qu'ils chargeoient de chaînes ou qu'ils massacroient sans pitié. Mais il eût le bonheur de réparer bien-tôt cette perte, par un nouvel Ordre Militaire qui s'établit dans son Royaume vers l'an 1176. suivant l'opinion la plus commune , par la valeur de Gomez Fernandez Gentilhomme d'un grand mérite , qui ayant assemblé quelques personnes qui faisoient profession de porter les Armes , en la ville de Pereiro ou du Poirier , lieu peu éloigné de la ville de Ciudad , Rodrigue en forma un Ordre Militaire sous le titre de saint Julien , dont le Roy se déclara Protecteur dès le temps de sa naissance ,

sance, & le fit approuver l'année suivante 1177. par le Pape Alexandre III. qui gouvernoit alors l'Eglise. Fernandez fut élu Grand Maître. Ils suivirent la Règle de saint Benoît, & outre les Vœux ordinaires, ils en firent un quatrième, qui consistoit à déclarer une Guerre perpetuelle aux Maures, jusqu'à ce qu'ils les eussent chassés du Royaume de Léon. L'an mil deux cens quatre-vingt trois, le Pape Luce III. donna sa confirmation à cet Ordre, & l'exempta de la Jurisdiction de l'Evêque Diocesain. Ils prirent pour Armes & pour Blason de leur Ordre, une Croix fleurdelisée de Sinople, chargée en cœur d'un écu d'or au Poirier de Sinople.

Ils portoient un Habit fort semblable aux Religieux de Cîteaux, qui professoient aussi-bien qu'eux la Règle de saint Benoît; mais parce que cet Habit étoit incommode dans les Armées, Benoît XIII. dans le temps de leur union avec les Chevaliers de l'Ordre de Calatrava, leur ôta la Robe & leur laissant le Capuchon, il y

158 HISTOIRE DES ORDRES  
ajouta une Bande d'étoffe rouge , à laquelle ils pendirent la Croix de leur Ordre , qui leur décendoit sous le bras gauche. Ces Chevaliers gardèrent ce nom & ces Armes , jusqu'à leur union avec les Chevaliers d'Alcantara , par laquelle leur Ordre fut aneanti.

Alphonse IX. Roy de Castille qui avoit déjà appelé les Chevaliers de saint Julien du Poirier dans son Royaume , après la Bataille de Muradal , gagnée contre les Maures l'an 1212. fut mettre le Siège devant la ville d'Alcantara , scituée dans le Royaume de l'Estramadoure sur le Tage , renommée pour la magnificence de son Pont , & l'ayant prise sur les Maures l'année d'après , il en donna la garde aux Chevaliers de Calatrava , dont alors Dom Martin Fernandez de Quintana étoit Grand Maître. Cinq ans après , ceux de Calatrava donnerent cette Place à Nugno Fernandez , troisième Grand Maître de saint Julien du Poirier , & à ces Chevaliers qui par ce changement se

firent nommer Chevaliers d'Alcantara , & pour marquer leur reconnoissance à ceux de Calatrava , ils firent Alliance avec eux & se soumirent à reconnoître leur Grand Maître pour leur Superieur , & pour leur Chef. Mais comme toutes choses changent dans le monde , ces Chevaliers secoüerent bien-tôt le joug de l'obéissance qu'ils avoient vouëe à l'Ordre de Calatrava , & choisirent pour leur Grand Maître Dom Diego Sanche , qui fut le premier Grand Maître du titre d'Alcantara & fit sa demeure dans cette Ville-là. Pour celle du Poirier , elle passa sous la domination des Portugais , du temps de leur Roy Denis , & les biens que ces Chevaliers y possedoient , furent donnez une partie aux Religieux de Cisteaux , & l'autre à l'Ordre de Christ.

Quelques desordres qui arriverent parmy ces Chevaliers après que les Maures eurent été chassés d'Espagne , les obligerent de demander la permission de se marier : ce qui leur



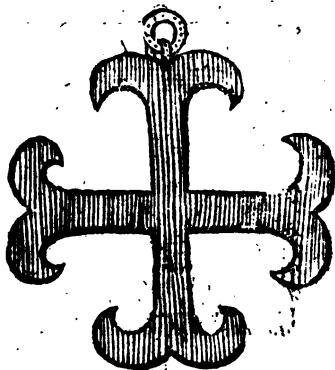
160 HISTOIRE DES ORDRES  
fut accordé par le Pape Paul III.  
de peur qu'il n'arrivât encore de plus  
grands maux , si l'on leur eût refusé  
leur demande. Ces Chevaliers pos-  
sedent dans l'Espagne près de cin-  
quante Commanderies ; & on com-  
pte dans leur Ordre depuis leur éta-  
blissement , trente-sept Grands Maî-  
tres , dont le dernier fut Dom Juan  
de Zuniga , qui se démit volontai-  
rement de cette Dignité l'an mil  
quatre cens quatre - vingt quinze ,  
qui luy valloit tous les ans de re-  
venu cent cinquante mille ducats ,  
& cela en faveur de Ferdinand Roy  
d'Espagne , en la personne duquel  
furent réunies les trois Grandes Maî-  
trises de saint Jacques , de Cala-  
trava & d'Alcantara. En récompen-  
se , Dom Juan de Zuniga fut fait  
Archevêque de Séville & Cardi-  
nal. Ils portoient autrefois dans le  
temps de Guerre contre les Infî-  
dèles un Etandard , dont le fonds  
étoit d'or , & d'un côté la Croix  
de l'Ordre , & de l'autre un Ecu  
my party des Armes des Royau-

**DE CHEVALERIE. 161**  
 mes de Castille & de Leon, & d'un  
 Poirier de Sinople au fonds d'or. Ainsi  
 que vous le pouvez voir dans la fi-  
 gure icy representée.



## CHAPITRE XXIV.

*Histoire de l'Ordre Militaire de SAINT  
SAUVEUR DE MONTREAL.*



**O**N peut assez conjecturer par tous les établissemens qui se faisoient en Espagne de ces differens Ordres Militaires, pour s'opposer aux incursions des Maures, combien ces Infidèles s'étoient rendus redoutables dans tous les Royaumes dont ce vaste país étoit composé. Alphonse VII.

du nom , surnommé le Batailleur , qui succeda aux Royaumes de Castille & de Leon , après la mort d'Alphonse VI. dont il avoit épousé la fille , ayant assemblé tous les Grands du Royaume , voulut qu'on l'appellât Roy des Espagnes. Il eût de sanglantes Guerres contre les Maures , sur lesquels il reprît plusieurs Places importantes , dont ils s'étoient emparez du Regne de ses Prédecesseurs. Pour tenir en bride ces Barbares qui occupoient une partie du Royaume de Valence , il fit bâtir une Ville l'an 1120. qu'il nomma Montreal , & dont il commit la défense aux Templiers à la priere de saint Bernard , qui leur ayant dressé une Regle , tâchoit de faire fleurir leur Ordre , en leur procurant des établissemens considérables. De plus pour les exciter davantage à purger le Royaume de cette malheureuse engeance , il leur donna la cinquième partie des dépouilles qu'ils enleveroient aux Maures. Mais cet Ordre ayant été aboli en 1311. dans le Concile Général de Vienne , comme nous avons vu cy

devant , il fallut y établir de nouveaux Chevaliers. Pour cét effet on tira des plus nobles & plus anciennes familles d'Aragon des Chevaliers , dont on composa un Ordre Militaire , auxquels on donna le nom de Chevaliers de saint Sauveur , parce que sous les auspices de Jesus-Christ , tous ces differens Ordres de Chevalerie avoient sauvé l'Espagne de ces orgueilleux ennemis du nom de Jesus-Christ , qui avoient fait tant d'inutiles efforts pour s'en rendre les Maîtres. La Regle qu'on dressa pour cét Ordre , avoit assez de conformité à celle des Templiers , excepté qu'on leur permit de se marier , les autres Vœux avec la promesse d'employer leur vie pour la défense de la Religion leur étant commune. Ils portoient sur une robe blanche , une Croix ancrée de gueules.

Les Auteurs rapportent qu'à la faveur de leur Etandard , qui avoit d'un côté cette Croix , & de l'autre l'Image du Pere Eternel , ils remporterent plus de trente mémorables Victoires sur les Infidèles & les Barbares. Les

Rois d'Aragon étoient les Souverains & les Chefs de cét Ordre , qui par la suite a été détruit , n'ayant plus les ennemis de la Foy à combattre , chassés qu'ils ont été entierement d'Espagne , sous le Regne de Ferdinand & d'Isabelle , & leurs biens se sont confondus dans le Domaine des Rois d'Aragon.



## CHAPITRE XXV.

*Histoire de l'Ordre Militaire de*  
NÔTRE-DAME DU LIS.



Quelques Auteurs prétendent que cet Ordre est le plus ancien de toute l'Espagne. Garçia VI. Roy de Navarre l'érigea en 1048. & luy donna le nom de Nôtre-Dame du Lis dans la ville de Nagera. La cause de cette Institution fut que ce Prince étant grièvement & dangereusement malade, il envoya à saint Sauveur de Leyra & à plusieurs autres lieux de de-

votion, faire des Prières & des Vœux  
 pour le recouvrement de sa santé. Mais  
 ce qu'il crût y avoir contribué davan-  
 tage, c'est que dans ce même temps on  
 trouva en la ville de Nagera, où il te-  
 noit ordinairement sa Cour, une Ima-  
 ge de la sainte Vierge sortant d'un Lis,  
 & tenant son Fils entre ses bras. Gar-  
 cia étant aussi-tôt revenu en santé l'at-  
 tribua à l'invention de cette Image,  
 où il se fit une infinité d'autres Mira-  
 cles, plusieurs personnes y ayant re-  
 couvert leur santé. En reconnoissance  
 de ce bien-fait, ce Roy bâtit en l'hon-  
 neur de la sainte Vierge une magnifi-  
 que Eglise & un superbe Monastere,  
 où il mît des Religieux de Cluny, dont  
 l'Ordre commençoit à être dans une  
 grande réputation, & institua l'Ordre  
 des Chevaliers de Nôtre-Dame du  
 Lis. Il voulut en être le souverain  
 Grand Maître, & ordonna que cette  
 Dignité seroit attachée à la personne  
 des Rois de Navarre ses successeurs. Il  
 fixa le nombre des Chevaliers à tren-  
 te-huit, tous Gentilshommes choisis  
 des plus anciennes familles de Navar-



168 HISTOIRE DES ORDRES  
 re, de Biscaye & de la vieille Castille ;  
 qui s'obligeoient par un Vœu solennel  
 fait entre les mains du Prince, d'expo-  
 ser leurs biens & leurs personnes pour  
 la conservation de l'Etat , & pour faire  
 une Guerre irréconciliable aux Mau-  
 res qui occupoient alors une grande  
 partie des Royaumes d'Espagne. Ces  
 Chevaliers portoient sur l'estomach  
 un Lis d'argent en broderie, & aux Fê-  
 tes solennelles une double Chaîne  
 d'or, entrelassée de Lettres Gothiques  
 anciennes M m. Au bout de cette  
 Chaîne pendoit dans une Ovale ele-  
 chée un Lis d'or émaillé de blanc, for-  
 tant d'une terrasse, portant une M. d'or  
 couronnée. En voicy la figure.



Cet Ordre suivoit la Règle de saint Basile ; & il se conserva dans une haute réputation pendant plusieurs années ; les Rois de Navarre, successeurs de Garçia , l'ayant comblé de leurs bien faits & de leurs richesses. On voit même dans plusieurs Eglises les Effigies de ces Princes , ayant cet Ordre attaché au cou : marque certaine de l'estime qu'ils en faisoient.



## CHAPITRE XXVI.

*Histoire de l'Ordre Militaire D'AVIS  
dans le Royaume de Portugal.*



**S**ous le Règne d'Alphonse , qui fut le premier honoré du titre de Roy de Portugal en onze cens treize, après avoir vaincu Ismael & quelques autres Rois Maures au territoire d'Ori-chie , & qui le premier composa ses Armes de cinq Ecussions , dans cha-

cun defquels il y avoit une Croix d'azur avec certains Deniers d'or , représentant ceux que Judas avoit reçûs pour livrer nôtre Seigneur , & qui fut un Prince également vaillant & Religieux , on vit naître l'Ordre Militaire d'Avis.

Ce grand Monarque eût le bonheur de réuffir toujours dans fes entreprifes , & de sortir toujours victorieux & triomphant des combats qu'il livroit aux Infidèles. Dans la fameufe journée de Biros en 1140. combattant contre l'Armée du Roy Alboyach , qui avoit ufurpé , ou plutôt envahi , une grande partie de l'Andaloufie , les Officiers qui étoient auprès de fa perfonne , virent en l'air un Bras aîflé l'épée au poing , qui n'abandonnoit jamais le Roy & qui sembloit combattre pour luy & travailler pour l'honneur de fon triomphe. Pour reconnoître une faveur fi infigne qu'il ne crût tenir que de Dieu , après avoir remporté la Victoire , il voulut rendre à jamais cette journée mémorable , en donnant pour Devife aux plus grands Seigneurs

de la Cour, dont il forma une espèce de Corps de Chevalerie un Bras aillé rouge, tenant l'épée à la main dans un cercle d'or.

Quelque temps après, sçavoir en onze cens quarante-sept, Alphonse ayant conquis la ville d'Evora sur les Maures, & reconnoissant qu'il étoit entierement redevable de cette Conquête, après Dieu, à la Bien-heureuse Vierge Marie, il y établit pour la garder une partie de ces Chevaliers au Bras aillé, qui se signalerent sous le nom de Confreres de sainte Marie d'Evora. Leur premiere demeure se fit d'abord hors la Ville, où ils bâtirent un fort Château flanqué de bonnes Tours & environné de puissantes murailles, auquel ils donnerent le nom de Frairie, & dédièrent à Dieu leur principale Eglise, sous l'invocation de saint Michel.

Ils ne furent pas long-temps sans prendre la même forme des autres Ordres Militaires, & le premier Grand Maître qu'on leur donna, se nommoit Ferdinand de Montereiro. Ils reçû-

rent aussi la Règle de Cîteaux , & un Abbé de cet Ordre nommé Jean Civita , leur dressa des constitutions particulieres. Le second Grand Maître de l'Ordre , fut Gonzales de Viegas , qui eût pour son Successeur Ferdinand le Jaune , à qui le Roy Alphonse donna le fort Château d'Avis , qu'il venoit de conquerir sur les Maures. Cecy se passa en 1161. c'est ce qui les obligea de se transporter du Château d'Evora à celui d'Avis. Ils avoient déjà pour leurs Armes & leur Blason d'or à la Croix , Fleurdelisée de Sinople , accompagnée en pointe de deux Oyseaux affrontez de fable , par allusion au mot *Avis* , qui signifie Oyseau.

Le Pape Innocent III. approuva en 1204. cet établissement , qui fut très-avantageux au nom Chrétien , par les continuelles Victoires que ces Chevaliers remportoient sur les Maures , & d'autres Papes firent aussi la même chose. Leur Ordre s'augmenta considérablement sous le Règne des Successeurs d'Alphonse , par les Places

considerables qu'on leur donna , en récompense des importans services qu'ils leur rendoient en toutes sortes d'occasions. Mais ce qui contribua davantage à rendre leur Ordre illustre & recommandable par ses biens , c'est que le Grand Maître de l'Ordre de Calatrava Dom Rodrigues Garcias de Aça , du consentement de ces Chevaliers , donna à l'Ordre d'Avis tous les biens que sa Religion possédoit en Portugal , & pour reconnoître un si grand bien-fait , l'Ordre d'Avis se soumît à l'Ordre de Calatrava , prenant leurs Regles & leurs Constitutions comme avoient fait ceux d'Alcantara.

Cependant comme les Rois de Portugal & de Castille eurent de grands démêlez & qu'ils se firent long - temps la Guerre les uns les autres , les Chevaliers embarassez du party qu'ils devoient prendre , se jetterent enfin du côté des Rois de Portugal , & se separerent des Chevaliers de Calatrava. Ce fut sous le grand Roy Jean de Portugal , qui fut aussi Grand Maître de

l'Ordre d'Avis. Il étoit fils naturel de Pierre le Justicier, & s'étant emparé du Royaume sur ses freres légitimes, il monta sur le Trône l'an mil trois cens quatre-vingt cinq. Il ne laissa pas de s'y rendre recommandable par ses grandes qualitez, & de meriter le beau nom de Pere du Peuple. Lorsque les Rois d'Espagne se furent rendus Maîtres du Portugal, cet Ordre fut derechef réuni à celui de Calatrava; pour être reçu Chevalier il falloit faire preuve de Noblesse de plusieurs dégrez du côté paternel & maternel. L'Ordre possédoit en Portugal plus de quarante Commanderies, dont les Chevaliers ne pouvoient être revêtus qu'après avoir fait cinq ans la Guerre aux Infidèles. L'Etendard qui les distinguoit des autres Ordres de Chevalerie, avoit d'un côté la Croix de la Religion, & de l'autre un Ecu my party des Armes de Portugal, & d'une Tour d'or au champ de gueules affrontée de deux Oyseaux de sable, & au dessous deux Me-

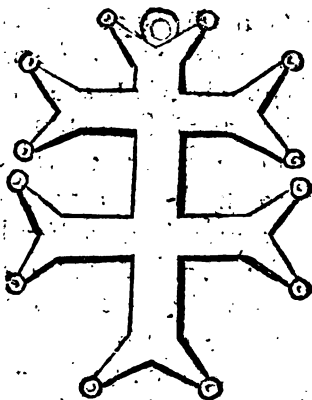


176 HISTOIRE DES ORDRES  
notes ou Fers d'esclaves. Comme  
on les voit représentées dans cette  
figure.



## CHAPITRE XXVII.

*Histoire des HÔPITALIERS  
ou de l'Ordre Militaire du  
SAINT ESPRIT.*



**C**Et Ordre dont je vais parler dans ce Chapitre, a exercé bien des plumes depuis plusieurs années. On a mis de sçavans écrits au jour pour faire voir son ancienneté, pour en découvrir le propre caractère, & la fin pour laquelle il avoit été institué. Les uns

ont prétendu que dans son origine c'étoit un Ordre Militaire, & même que ç'a été le plus ancien de tous, les autres Religions Militaires n'étant que comme autant de branches qui sortoient de cette souche féconde. Ils disent qu'il a eû sainte Marthe pour Institutrice, saint Lazare son frere pour premier Général, ou pour Grand Maître, comme ils ont été nommez depuis, & sainte Marie Magdelaine pour Fondatrice de plusieurs Maisons. De sorte qu'occupez aux pieux & saints exercices de la charité Chrétienne, ils recevoient gratuitement les Pelerins qui venoient en Jerusalem y adorer les Sacrez vestiges du Sauveur du monde. Peu à peu on vît augmenter cette sainte Societé, & des personnes riches se convertissant à la Foy, consacroient leurs biens aux mêmes usages; & de cet assemblage de personnes qui s'étoient voïez à servir les pauvres dans les Hôpitaux & les Pelerins, il s'en forma un Corps de Milice, pour tenir à ces derniers le chemin libre dans leurs Voyages.

Mais les Chanoines Reguliers qui déservent le fameux Hôpital de Montpellier, & les autres qui en dépendent, aussi-bien que les Chanoines de l'Hôpital du saint-Esprit de Rome, ont regardé cette opinion comme une idée chimerique, & prétendent que cette Milice du saint-Esprit qui existe maintenant, n'a eû son établissement que long-temps après la Fondation de ces célèbres Hôpitaux, & qu'ils ont même usurpé leurs biens pour les ériger en Commanderies. Ce n'est pas à moy à résoudre ny à décider un fait si important, on peut voir dans leur source les raisons que ces très-habiles gens ont rapportées pour soutenir leurs droits.

Ce qu'il y a de plus certain & que peu de personnes contestent, c'est qu'un Gentilhomme de Montpellier nommé Guy, ou Guido, fils de Guillaume Seigneur de Montpellier & de Sibille, bâtit en 1198. dans cette Ville un célèbre Hôpital pour les pauvres infirmes, & prit sainte-Marthe pour en être la Patrone. Sa naissance, son insigne charité, & son habileté, le ren-

doit quelque partie de ces revenus, qu'on érigeoit en Commanderies.

Quoyqu'il en soit, je diray que l'Hôpital du saint Esprit de Rome, scitué sur les bords du Tibre pour la commodité des eaux, est le plus fameux de toute la Chrétienté. Les Chevaliers qui le gouvernent sous le nom de Chevaliers du saint Esprit, & qui doivent être Gentilshommes pour y être admis, portent l'Habit des Chanoines Reguliers de saint Augustin, dont ils suivent la Regle, sont obligez par leur Vœu de gouverner les Malades, de recevoir les Pelerins & de les nourrir pendant trois jours.

Pour ce qui regarde l'Ordre Militaire, qui porte en France le même nom, il étoit depuis quelques Siècles tombé dans une entière décadence. Desorte que les Hôpitaliers de saint Lazare qui avoient un puissant Protecteur en la personne de leur dernier Grand Maître, ayant remontré en Cour que cet Ordre n'avoit plus ny Chef ny membres, que tous ses biens étoient abandonnez ou usurpez, &

qu'ils avoient un droit de Tutelle qui leur permettoit de les reclamer , ils obtinrent un Edit au mois de Decembre de l'an 1672. par lequel cét Ordre fut déclaré éteint de Fait & supprimé de Droit , & tous ses biens unis à la Milice de saint Lazare.

\* Les Hôpitaliers de saint Lazare qui avoient trouvé beaucoup de facilité à obtenir cét Edit , trouverent de grandes difficultez dans son execution ; & comme ce qu'ils avoient supposé être une extinction véritable , n'étoit qu'une simple décadence , il se trouva encore assez de Chevaliers Laïques & de Religieux Profez dans l'Ordre du S. Esprit, pour interrompre le cours de leurs entreprises , par toutes les voyes qui ne pouvoient blesser ny l'exacte soumission ny le profond respect qu'on doit aux Edits & aux Ordonnances de Sa Majesté.

A l'égard des Chevaliers , comme depuis long-temps ils avoient négligé les devoirs de l'Hôpitalité, qui font la partie la plus essentielle de leur vo-

\* Voyez le projet des Ordres Milit.

cation , ils ne pûrent faire autre chose que de consacrer leurs biens & leurs vies au service de Sa Majesté , en offrant de lever & d'entretenir à leurs dépens un Regiment , pour agir contre les ennemis de l'État. Mais les Religieux Profez qui étoient en possession des Maisons Conventuelles de Besançon , de Dole , de Dijon , de Bar-sur-Aube & de quelques autres Villes du Royaume , où ils n'avoient jamais discontinué de recevoir les enfans exposez , prétendirent à juste titre , que l'état de leurs établissemens suffisoit pour détruire ce qui avoit été supposé pour l'obtention de cet Edit , alléguant que par surabondance de droit , que n'ayant jamais été réputez membres du Siège Magistral de Montpellier , & ayant été colloquez depuis un temps immemorial sous la Jurisdiction & dépendance de la Maison Conventuelle de Rome , Sa Majesté n'avoit eû aucun dessein de donner atteinte à leurs Droits , n'ayant prononcé par son Edit, que la suppression d'un Ordre qu'Elle avoit crû éteint de Fait,

& qui étoit sous le titre du saint Esprit de Montpellier.

Cette conduite des Chevaliers & des Religieux Profes du saint Esprit eût un succez si heureux , que dès l'année 1691. le Roy leur fit la grace de nommer des Commissaires pour l'examen de son Edit , & celle d'accepter au mois de May 1692. le Regiment offert pour son service ; en sorte que la voye de Droit étant ouverte aux uns & aux autres pour impetrer le rétablissement de leur Ordre , le Sieur du Boullay Vicaire Général au Spirituel , & le Frere Etienne Grand - Voinet. Recteur de la Maison Conventuelle de Nepanfeld , furent préposez pour travailler & conclure , le premier aux fins du Clergé séculier , & le second à celles des Religieux Profes , pendant que le Sieur de Blegny Commandeur & Administrateur Général de l'Ordre & Auteur du projet de l'Histoire Générale des Religions Militaires , agiroit & postuleroit pour tout le Corps de la Milice ; ce qu'il fit par une Requête qu'il eût l'honneur de presenter



à Sa Majesté le vingt-deuxième de Septembre 1692. à laquelle il eût le bonheur de voir succéder la révocation de l'Edit de 1672. qui fut ordonnée par celui du mois de Mars 1693. & par conséquent le rétablissement de leur Ordre, & l'entière réunion de tous ses biens.

Mais comme depuis la publication de ce dernier Edit, le Frere Etienne a réclamé la Maison Magistrale de Montpellier & ses Annexes qu'il avoit auparavant desavouées, soutenant que l'Ordre du saint Esprit est purement & généralement Monastique, & qu'il a présenté des Memoires à Sa Majesté au nom de toutes les Maisons Professes de cet Ordre, dans lesquelles il soutient que la Milice est une nouveauté du Siècle, & qu'elle ne s'est ingerée que par usurpation dans l'administration de ses biens, il est arrivé trois choses. La premiere est, que sur les remontrances & sur les instances du Frere Etienne, Sa Majesté a nommé des Commissaires pour l'execution de son der-

nier Edit. La seconde , que par Arrêt du Conseil d'Etat du vingt Aoust 1693. Elle a ordonné à tous les Chevaliers , Commandeurs & Officiers Capitulaires de cette Milice , de représenter les Tîtres & pieces justificatives de leurs qualitez & de leurs prétentions : Et la troisiéme , que par délibération Capitulaire , le Sieur de Blegny a été de nouveau proposé à la défense générale des Prérogatives , des Droits & des Privilèges de ces Chevaliers , pendant que chacun d'eux formeroit sa production particuliere.

Voilà l'état où se trouvent maintenant les affaires de cet Ordre , qui ne seront pas débrouillées si aisément , la plupart des Tîtres s'étant perdus par la longueur du temps & la ruine des Maisons. Le Grand Maître de cet Ordre est à présent Messire Pierre-Henry de Montmorency - Luxembourg , Abbé Commendataire de l'Abbaye d'Orcan. Les Armes de l'Ordre sont une double Croix blanche & patée , que les Religieux por-

168 HISTOIRE DES ORDRES  
tent au côté gauche sur un Habit  
noir, afin de leur servir, ainsi qu'il  
est dit dans la Règle de l'illustre  
Guido, comme d'un bouclier con-  
tre les ennemis & les dangers du  
corps & de l'ame.



## CHAPITRE XXVIII.

*Histoire de l'Ordre Militaire de  
CHYPRE, ou des Cheva-  
liers de L' E P E E.*



**L**Es affaires de la Palestine ayant été presque ruinées par la mauvaise intelligence des Chrétiens , & Guy de Luzignan Roy de Jerusalem ayant été fait prisonnier par le redoutable Saladin , comme nous avons

dit cy-dessus , ne pût obtenir sa liberté qu'en luy faisant livrer cette Cité sainte , qu'il tenoit assiegée depuis quelques mois. C'est ce qui obligea ce Prince de se retirer en Îlle de Chypre , que Richard I. Roy d'Angleterre luy avoit abandonné en 1192. pour le récompenser de la renonciation qu'il luy avoit faite des droits qu'il pouvoit avoir au Royaume de Jerusalem en faveur de Henry Comte de Champagne neveu de Richard , qui venoit d'épouser Isabelle veuve de Conrade Marquis de Montferrat. Comme il avoit été témoin oculaire des grandes & héroïques actions qu'avoient operé les Ordres Militaires de la Palestine dans la défense des saints Lieux , il résolut d'établir dans ses États un Ordre Militaire , pour en être non seulement un digne & riche ornement , mais encore pour le défendre des décentes & des irruptions que les Infidèles y pourroient faire. Il luy fit porter le nom de l'Epée , & voulut que pour la marque de leur distinction d'avec les autres Ordres , les Chevaliers portassent

un Collier composé de cordons ronds de soye blanche, lié en lacs d'amour, entrelassez de lettres R. S. fermées d'or. Au bout du Collier pendoit une Médaille clechée d'or, dans laquelle étoit une Epée nuë, dont la lame étoit émaillée d'argent, & la Ga de croisée & Fleurdelisée d'or, ayant autour de l'ovale ces mots pour Devise, *Securitas Regni*, pour leur montrer qu'après Dieu, il assuroit la conservation de son nouveau Royaume sur leur valeur & sur leur fidélité. Et ce qu'il faut remarquer icy, c'est que la plupart de ceux qu'il honora de ce Collier, étoient des Gentilshommes François qu'il avoit amenez avec luy en quittant la Palestine.

Le Roy donna cet Ordre à son frere Amaury Connétable de Chypre, & à trois cens Barons qu'il choisit entre ceux de la Noblesse qu'il venoit d'établir dans son Royaume, dont la la premiere Cérémonie se fit le jour de la Fête de l'Ascension de l'an 1195. dans l'Eglise de sainte Sophie Cathédrale de Nicosie. Ce Prince en leur

192 HISTOIRE DES ORDRES  
conferant cét Ordre , les exhôrta tous  
d'être fort unis-ensemble & de vivre  
dans la Paix & la concorde, au nom de  
celuy qui est la Paix même , le Pere,  
le Fils & le saint Esprit. Ensuite le  
Connétable & les Barons , firent Vœu  
d'employer cette Epée pour la dé-  
fense de la Foy , le soutien de l'Egli-  
se , le service du Roy , l'appuy de la  
Justice , la protection des pauvres &  
la tranquillité publique. Par une Or-  
donnance du Roy , cét Ordre de-  
voit être conferé aux Chevaliers par  
le Connétable du Royaume , ou en  
son absence par le plus ancien Che-  
valier , lequel envoyoit ensuite le Ser-  
ment des nouveaux Chevaliers , pour  
être enregistré en la Chambre du  
Trésor.

Ces Chevaliers étoient sous la Re-  
gle de saint Basile , & possedoient  
dans le Royaume de Chypre de bel-  
les Commanderies , ce qui rendoit  
cét Ordre fort illustre pendant que  
la Maison de Luzignan fut en posses-  
sion de cette Isle , à laquelle il ren-  
dit de grands & de signalez services.

Mais

Mais toutes les choses du monde étant dans un perpetuel changement , & ce Royaume ayant passé à d'autres Maîtres , cét Ordre a été annéanty , & il ne nous en reste plus que ce que l'Histoire nous en a conservé.





## CHAPITRE XXIX.

*Histoire de l'Ordre Militaire de*  
L' AISLE DE SAINT MICHEL.



**O**N attribüë l'établissement de cet Ordre à Alphonse I. Roy de Portugal. Les Maures qui occupoient l'Andalousie ayant fait venir de nombreuses troupes d'Afrique qu'ils joignirent aux leurs , se promettoient de se rendre facilement les Maîtres du Portugal , comme ils avoient dé-

ja fait de tant d'autres Provinces. Alphonse ayant pénétré leur mauvais dessein , se tenoit toujours sur ses gardes , & avoit garni ses Frontières des plus braves gens de son Royaume , pour empêcher les courses de ces terribles ennemis ; mais comme il en falloit venir à un combat qui devoit être sanglant & que les Infidèles avoient une Armée plus forte que la sienne ; il crût qu'il devoit mettre toute son esperance en Dieu , & attendre du Ciel tout son secours. Ce Prince avoit toujours eû une particulière dévotion à saint Michel , & l'ayant invoqué dans le danger où il se trouvoit , il en reçût une puissante protection. Car on rapporte que dans le combat qui se livra entre les Chrétiens & les Infidèles , saint Michel parut dans la mêlée soutenant le courage des Fidèles & renversant leurs ennemis qui prirent la fuite. Après cette glorieuse Victoire , Alphonse ne songea plus qu'à remercier son illustre Protecteur , & afin que toute la posterité reconnût l'obli-

gation qu'il avoit à l'Ange saint Michel , il institua un Ordre Militaire l'an 1171. ou selon d'autres l'an 1165. sous le nom de l'Aisle de saint Michel. Les Chevaliers portoient un Habit blanc & dessus une Croix rouge en forme d'Epée , semblable à celle de l'Ordre de saint Jacques , & pour Devise ces paroles , *Quis ut Deus* , c'est-à-dire , qui est semblable à Dieu. Ils portoient aussi pour Enseigne une Aisle , comme on en donne à saint Michel , qui étoit de couleur de pourpre environnée de rayons d'or.

On leur donna la Regle de Cîteaux , & les promesses qu'on exigeoit d'eux lors qu'on les recevoit dans l'Ordre , étoient d'exposer leur vie pour la défense de la Foy , de garder les Frontieres du Royaume , de se déclarer les Protecteurs des Vierges & des Pupilles. Cét Ordre ne reçût l'Approbation que des Evêques des lieux où ils s'établissoient. Le Roy Alphonse leur fit de grands biens pendant qu'il vivoit , ils pos-

fedoient beaucoup de riches Com-  
manderies dans le Portugal. Mais  
dans la suite des temps cét Ordre  
a été aboli , & à peine ne reste  
t'il quelque trace de son institution  
dans ce Royaume.



## CHAPITRE XXX.

*Histoire de l'Ordre de la Crosse  
DE GENEST.*



**L**E Genest est un Arbuſte qui a les Fleurs jaunes , qui croît de luy-même & qui ne monte pas fort haut. Saint Loüis voulant établir un Ordre de Chevalerie dans ſon Royaume , choiſit la Crosse ou la Fleur de cét Arbre pour cét eſſet , y ajoutant pour Deviſe ces paroles , *Exaltat Humiles*. On dit que ce fut en reconnoiſ-

sance de ce que Dieu voulant récompenser son humilité , l'avoit mis sur le Trône en la place de son frere aîné Philippes de France , qui étoit mort jeune & sans avoir été marié. L'établissement s'en fit à la solemnité de son Mariage avec Marguerite fille aînée de Raimond Beranger Comte de Provence & de Beatrix de Savoye , en 1234. ce saint Roy reçût à Sens des mains de Gaultier Archevêque de cette Ville , le Collier de l'Ordre composé de Cosses de Genest , entrelacez de fleurs de Lys d'or , renfermées dans des Lozanges clechées, au bout duquel pendoit une Croix Fleurdelisée.

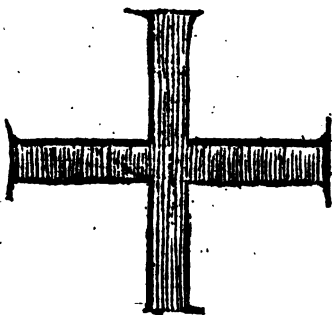
Saint Louïs honora du même Collier les principaux Seigneurs de son Royaume. Mais la plus célèbre Cérémonie qui se fit de cet Ordre pendant son Regne , ce fut celle de l'an 1267. aux Etats Généraux tenus à Paris , où le jour de la Pentecôte il donna dans l'Eglise de Nôtre-Dame de Paris , le Collier de l'Ordre à son fils aîné Philippes de France , à Robert II. du nom Comte d'Artois son neveu , à plusieurs

Barons. & autres Officiers de sa Maison. La solennité fut si grande. & la Cour si magnifique, que la Fête en dura huit jours entiers. Toutes les rues furent tapissées, on ferma les boutiques, & on dressa dans tous les Carrefours des tables couvertes de viandes & de vins délicieux pour régaler les passans. Cét Ordre fut dans son lustre pendant le Regne de quelques-uns des Successeurs de saint Louïs, qui ne le conféroient qu'aux Princes ou aux Seigneurs issus des plus illustres Maisons du Royaume. Il dura en France jusqu'au temps de Charles VI. qui à l'entrée de la Reine Isabelle de Baviere son Epouse, fit Chevaliers de l'Étoile & de la Crosse de Genest à saint Denis en France, ses cousins Louïs d'Anjou II. du nom Roy de Sicile, & Charles Prince de Tarente.



## CHAPITRE XXXI.

*Histoire de l'Ordre Militaire de*  
M O N T E S A.



**L**A terrible Sentence que fulmina le Concile Général de Vienne ayant aboli , comme nous avons déjà vû , l'Ordre si fameux des Templiers, qui étoit tombé dans une si effroyable décadence , & qui par ses monstueux déréglemens avoit obligé le Pape Clement d'en solliciter la suppression, obligea les Princes Chrétiens à unir leurs



biens aux autres Ordres Militaires ou d'en créer de nouveaux. Ce fut ainsi qu'en 1317. Dom Jacques II. Roy d'Aragon ayant chassé ces Chevaliers de ses Etats, ou leur ayant donné de modiques pensions pour les faire subsister doucement le reste de leurs jours, pour ne pas laisser ses Etats à la mercy des Infidèles, où ils se voyoient exposez par cette extinction générale d'un puissant secours, institua à Montesa au Royaume de Valence, un nouvel Ordre de Chevaliers sous l'heureux auspice de Nôtre-Dame. Plusieurs Souverains Pontifes comme Jean XXII. Martin V. Jules II. Leon X. Gregoire XIII. Sixte V. confirmerent par leurs Bulles cét Ordre, qui suivoit la Regle de Cisteaux, & qui s'unit à celui de Calatrava, dont le premier Grand Maître prit l'Habit en 1319. dans le Monastere de sainte Croix, des mains du Commandeur d'Alcanis, avec une entiere soumission à cét Ordre tant au Spirituel qu'au Temporel, jusqu'au temps que les Souverains Pontifes unirent la Grande Maîtrise à la Maison

d'Autriche , devenueë Maîtreſſe des Royaumes d'Eſpagne.

Ces Chevaliers faiſoient Vœu d'obéiſſance à leur Souverain, ils promettoient de garder la chaſteté conjugale & de défendre les interêts de la Religion aux dépens de leur vie. Ils portoient ſur l'eſtomach une Croix de gueules ſans aucun ornement.

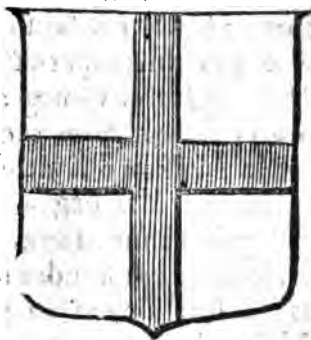
Lorsqu'ils étoient obligez d'aller à l'Armée contre les Infidèles ou les ennemis de l'Eſtât , ils portoient un Eſtandard dans lequel d'un côté on voioit les Armes de la Religion, & de l'autre celles du Roïaume d'Aragon qui ſont d'argent, aux quatre paſs ou paux de gueules. Comme elles ſont icy représentées.



Leurs Armes étoient d'or à la Croix de gueules , appelée la Croix de saint Georges , Patron des Royaumes d'Aragon & de Navarre , parce qu'on avoit uni à cet Ordre celui de saint Georges d'Alfama , ainsi nommé à cause de cette Ville scituée en Catalogne sur le bord de la Mer , où il y a encore aujourd'huy un riche Prieuré qui appartient aux Chevaliers de Montesa. L'Ordre de saint Georges d'Alfama avoit été institué en 1201. par le Roy d'Aragon Pierre II. mais les Souverains Pontifes ne luy ayant pas donné leur confirmation , il étoit presque éteint , lorsque pour luy donner quelque relief , l'Antipape Benoît XIII. qu'on reconnoissoit en Aragon pour le légitime Pape , l'incorpora à celui de Montesa. Les Chevaliers de Montesa possèdent en Aragon douze ou quinze riches Commanderies , avec de magnifiques Maisons où résident les Commandeurs.

## CHAPITRE XXXII.

*Histoire des differens Ordres Militaires, établis sous le nom de*  
SAINT GEORGES.



**L**ES Auteurs qui ont traité des Ordres Militaires, faisant mention de plusieurs Ordres établis sous les auspices de saint Georges, outre celuy d'Alfama dont nous venons de toucher quelque chose, nous allons tâcher de renfermer dans ce Chapitre les plus connus.

Le premier dont je vay parler fut établi pour la garde & la conservation des Frontieres d'Allemagne & de Hongrie, & pour s'opposer aux barbares incursions de l'ennemy du nom Chrétien, dont les troupes inombrables faisoient d'étranges ravages & laissoient de tristes & affreuses marques par tous les lieux où ils passaient. Mais les Auteurs ne conviennent pas du Prince qui l'établit : Quelques-uns en donnent tout l'honneur au premier Empereur de la Maison d'Autriche Rodolphe Comte d'Haspurg, qui tint l'Empire depuis l'année 1273. jusques en 1290. lequel pour rendre son Ordre plus illustre donna au premier Grand Maître le titre & la qualité de Prince, luy assignant pour sa demeure, & à ses successeurs, la ville de Millestad, qui est une forte Place scituée au Duché de Carinthie, garnie d'un Château de défense. De plus il y fonda une Eglise Collegiale de Chanoines Reguliers de saint Augustin, sous la direction de l'Evêque qui devoit être choisi de leur corps. Dans la suite,

te magnifique & pieux Empereur donna à cet Ordre des terres considérables qui le rendirent très-illustre, Les Chevaliers qui devoient être tirez des plus considérables familles d'Allemagne s'engageoient à défendre la Religion au peril de leur vie, d'avoir une veneration particuliere pour l'Auguste Sacrement de nos Autels, & de l'accompagner lors qu'on le porteroit aux malades, ou dans la Procession solennelle que le Pape Urbain IV. avoit établie depuis quelques années. Tous les Historiens conviennent que cette profonde veneration envers le saint Sacrement avoit été la cause de l'élevation de Rodolphe à l'Empire, lequel n'étant encore que simple Comte d'Haspurg, rencontra un jour dans la Campagne le saint Sacrement qu'on portoit en Viatique à un malade, & ayant mis pied à terre il l'accompagna tant à la maison du malade, que delà à l'Eglise où l'on le rapporta. Ainsi en reconnoissance du bienfait qu'il avoit reçu de Dieu en l'élevant à l'Empire, il voulut que les

Chevaliers qu'il institua eussent une particuliere devotion pour ce grand & adorable Sacrement. Ces Chevaliers juroient encore obeïssance à leurs Grands Maîtres, & de garder la chasteté conjugale, leur étant permis de se marier. Ils portoient la Cotte d'Armes blanche & la Croix rouge pleine, & l'Ecu de leurs Armes étoit d'argent à la Croix de gueules.

Il y en a d'autres qui attribuent ce même établissement à l'Empereur Federic III. & qui rapportent pour leurs raisons la Bulle d'approbation d'Alexandre VI. souverain Pontife, sous la même Regle de saint Augustin, sans pourtant nous pouvoir dire l'année qu'il fut institué, ce Prince ayant commencé son Regne en 1440. qui finit par sa mort arrivée en 1493. Au commencement de leur érection, ces Chevaliers firent paroître beaucoup de valeur dans les guerres que les Rois de Hongrie & les Empereurs eurent contre les Turcs : La décadence de l'Empire réduit cet Ordre au neant. L'Empereur Maximilien II. eut dessein de

de rétablir , mais les guerres Civiles pour le sujet de la Religion l'empêchèrent de l'exécuter.

Le second Ordre qui porte le nom de saint Georges fut ébably à Gennes, & quelques Auteurs en attribuent l'origine au Voyage que fit le même Empereur Federic III. à Rome , pour y recevoir du Pape la Couronne Impériale. Ce Prince qui dans son Voyage avoit accordé de grands Privileges aux Villes qui se trouvoient à son passage, repassant par Gennes y voulut laisser des marques éternelles de son souvenir , en établissant un Ordre Militaire sous l'invocation du grand & illustre Mártir saint Georges, dont il donna le Collier & la Croix de l'Ordre aux illustres Senateurs qui composoient cette République , & aux personnes les plus remarquables d'entre la Noblesse. La Croix étoit rouge sans aucun ornement. Ce Prince crût que rien n'étoit plus capable d'unir un grand Corps comme celui de cette République , qu'en honorant ceux qui en étoient les membres les plus illustres



210 HISTOIRE DES ORDRES  
d'une marque qui les rendoit Freres  
d'armes , & de les interesser à soute-  
nir l'honneur de la Religion Chré-  
tienne , en s'opposant aux efforts pro-  
digieux des Mahometans & des au-  
tres ennemis de l'Eglise. Cette Reli-  
gion eut d'abord beaucoup de lustre &  
s'acquita de ses obligations avec di-  
gnité ; mais la Charge de Grand Maî-  
tre étant réunie en la personne du Do-  
ge, qui est le Prince de la République;  
& ce Doge changeant tous les trois  
ans , on n'eut point pour eux assez de  
veneration ny de respect , parce qu'il  
dépendoit luy-même de la Republi-  
que dont il devenoit bien-tôt un sim-  
ple membre. L'Etendard qu'on donne  
à cette Religion & que les Chevaliers  
portoient en temps de guerre , étoit  
composé d'un côté d'un Ecu au champ  
d'argent à la Croix de gueules , qui  
étoit leurs armes , comme elles sont  
représentées cy-devant , & de l'autre  
l'image de saint Georges à cheval ,  
écrasant sous ses pieds un Dragon ,  
comme on le voit représenté en la  
page suivante.



L'Empereur Maximilien ne fut pas moins l'heritier de la valeur & de l'intrepidité de son pere Federic , que de sa Couronne. Son Regne fut memorable par les Guerres continuelles & les grandes Victoires qu'il remporta contre les Turcs. Les succez avantageux qu'il eût sur cette feroce & inhumaine Nation, luy fit naître l'idée d'établir dans son Empire un nouvel Ordre Militaire de saint Georges, ou de renouveler celuy que son pere ou son ayeul avoit établi , & qui étoit entiere-

ment déchû de sa première splendeur, dont les Chevaliers portoient sur leur estomach une Croix semblable à celle que nous avons cy-devant décrite, sur laquelle il y avoit une Couronne d'or. On ne sçait pas précisément l'année de son institution, & les Auteurs qui nous en ont laissé l'établissement dans leurs écrits, l'ont ignorée. Dans une mémorable Bataille que l'Empereur donna contre les ennemis de la Religion, il est rapporté que les Turcs qui furent entièrement défaits, virent dans la mêlée un Cavalier, qui de son bras seul faisoit d'effroyables carnages, en renversant d'un seul coup plusieurs de leurs Soldats, ce que les Imperiaux attribuerent à saint Georges, dont ils avoient invoqué la protection & le secours avant que de donner le combat. Cét Ordre suivoit la Règle de saint Augustin, & les Chevaliers qui avoient le pouvoir de se marier, faisoient Vœu d'obéissance à leur Souverain, & de défendre l'Eglise Catholique contre ses orgueilleux ennemis. Cét Ordre fleurit pendant quelque

temps en Allemagne, où il possédoit d'assez riches Commanderies. Maximilien I. qui l'institua, commença son Regne l'an 1493. & le finit avec la vie le douzième Janvier de l'an 1519. Les Guerres civiles & étrangères anéantirent cet Ordre, dont on voit encore quelques foibles vestiges en Allemagne, leurs biens ayant été ou usurpez, ou donnez à d'autres Ordres.

Les Souverains Pontifes obligez par la grandeur de leur dignité & de leur élévation à travailler à défendre l'Eglise contre les furieux efforts des Infidèles & des Hérétiques, ne se sont pas contentez d'avoir approuvé par leurs Bulles les établissemens que les Rois & les Princes ont fait de tant d'Ordres Militaires; il y en a eû plusieurs qui en ont établi selon les besoins de l'Eglise sous differens noms. On en compte deux qui ont eû saint Georges pour leur Patron.

Le premier fut établi par le Pape Alexandre VI. pour la défense de l'Eglise contre les ennemis de la Foy. Les Chevaliers portoient à leur cou une

chaîne d'or où étoit attachée une Médaille, dans laquelle on avoit gravé l'Image de ce grand Saint à Cheval, perçant un Dragon de sa Lance. Cét Ordre qui fut établi en 1498. ne fut pas de longue durée, ayant été éteint avec la vie de ce Pape.

Le second Ordre de saint Georges eût pour son Auteur le Pape Paul III. qui l'établit à Ravenne. Les Chevaliers, qui étoient des personnes de qualité, portoient sur leurs habits pour la marque de leur dignité, une Croix d'or sur l'estomach, sur le haut de laquelle il y avoit une Couronne de même. Leurs Vœux les engageoit à faire leur résidence à Ravenne, & de veiller à la défense de cette Ville, & de faire la Guerre aux Corsaires qui faisoient souvent des courses sur ses côtes. Pendant que ce Pape vécut, ces Chevaliers eurent assez de réputation, mais la mort l'ayant enlevé, cet Ordre perit de luy-même, les Successeurs de ce Pape ayant négligé de soutenir cet établissement.

Je diray encore pour la curiosité du

Lecteur , avant que de finir ce Chapitre , que quelques Auteurs nous parlent encore d'un Ordre Militaire de saint Georges , qui auroit dû être mis à la tête de cet Ouvrage , si son établissement étoit sans contestation. L'Abbé Justiniani Italien , qui se qualifie Commandeur & Grand - Croix de l'Ordre Imperial de saint Georges , est celui qui nous en a donné la plus longue & la plus magnifique description , avec toutes les Cérémonies qui s'observoient dans la reception de ses Chevaliers. Nous ne laisserons pas d'en dire icy quelque chose , pour ne rien omettre de ce qu'on a dit de l'institution des Ordres Militaires , établis dans l'Eglise pour la défendre contre ses ennemis.

Tout le monde sçait que pendant que les Empereurs Idolâtres étoient le plus acharnez contre les Chrétiens , & qu'ils étoient assez insolens que de se vanter par des Inscriptions publiques , qu'ils avoient détruit la Religion Chrétienne , Dieu voulut confondre leur orgueil par les prodigieu-

ses conversions qui se faisoient , & en appellant même les Empereurs à la connoissance de la Foy. Ainsi le Grand Constantin fils de Constance Chlore , que l'impie Diocletien avoit élevé à la dignité de Cesar , après cette fameuse vision qu'il eût du signe salutaire de la sainte Croix qui parut en l'air toute éclatante de lumiere , lorsqu'il alloit combattre le dernier des Tirans , devint un illustre Nourrison de cette même Eglise , que ses Prédecesseurs avoient persecutée avec tant de cruauté.

On n'ignore pas non plus que le Ciel luy promît une favorable assistance dans le combat qu'il devoit livrer à Maxence , & qu'en se servant de ce signe , il remporteroit infailliblement la Victoire , y ayant lû ces paroles écrites à l'entour , *In hoc signo vinces* , c'est-à-dire , Vous vaincrez par ce signe. Je sortirois de mon sujet si je m'arrêtois à décrire icy les heureuses Victoires que ce grand Empereur remporta sur les Tirans , & le superbe triomphe que les Romains luy dressèrent.

rent. Je diray seulement qu'ayant embrassé la Religion Chrétienne, il voulut au lieu des Aigles Romaines que les Empereurs mettoient dans leurs Etendards, y faire graver le signe de Jesus-Christ, & que la Croix parut gravée sur son Diadème. En voicy la figure sur l'Etendard dont cet Empereur se servoit dans ses Armées, connu sous le nom de *Labarum*, tel que Justiniani nous le représente.



Mais ce qui nous peut faire entrer dans quelque doute de l'Ordre de



Chevalerie , qu'il dit que l'Empereur Constantin le Grand institua à Rome , sous le nom de Chevaliers Angeliques. Dorez, sous l'invocation de saint Georges ; c'est l'Histoire qu'il nous raconte de la Lèpre dont cet Empereur fut attaqué , & du Baptême qu'il y reçût par les mains du Pape saint Sylvestre , qui est une opinion si décriée parmy les sçavans & dont les circonstances sont si fabuleuses. Cét Auteur raconte que Constantin étant tout couvert de Lèpre ( & ne pouvant recevoir de guérison que par un bain de sang de jeunes enfans , qui étoit le remede que ses Medecins luy avoient ordonné de faire , fut conseillé de recourir au Baptême des Chrétiens , qui avoit la vertu de le purifier de cette sale & contagieuse maladie ) il demanda le Baptême au Pape Sylvestre , qui en fit les Cérémonies avec une pompe digne de l'Empereur de tout le monde. Dans le moment que Constantin reçût les eaux Salutaires de la régénération Spirituelle , le Ciel s'ouvrit , l'Eglise parut toute remplie de lumiere, & on vît

le Pere Eternel avec ses Anges qui voulut assister à un spectacle si agreable & si avantageux à la Religion Chrétienne. Ce pieux Empereur eût depuis ce temps-là une vénération si profonde pour le signe Sacré de la Croix, qu'en même temps qu'il donna un Edit favorable aux Chrétiens, il défendit que d'orénavant on se servit de la Croix pour le supplice de ceux qu'on condamnoit à la mort. Après son Baptême il reçut la Croix des mains de saint Sylvestre, non seulement pour servir d'ornement à son auguste Personne, mais encore pour marquer qu'il en devoit être le Défenseur.

C'est à quoy aussi ce grand Empereur s'employa avec beaucoup de zèle, en créant un Ordre Militaire, comme j'ay dit cy-devant, sous le nom de Chevaliers Angeliques Dorez de saint Georges, dont la memoire du Martyre qu'il avoit souffert pour la Religion en Cappadoce sous les Empereurs Dioclétien & Maximien étant encore toute récente, ayant souffert

la mort le vingt-deuxième Avril de l'an 305. Constantin donna luy-même le Collier où pendoit un Croix à cinquante Chevaliers, qui étoit le nombre des cinquante Soldats qu'il avoit destinez pour la garde du *Labarum*, lors qu'on le portoit dans les Armées. Pour le Grand Maître & les Grands Croix de l'Ordre, ils portoit un Collier magnifique composé en chiffres des Lettres du *Labarum*, au bout duquel pendoit une Image de saint Georges perçant le Dragon, dont voicy la figure.



Dans la suite cét Ordre fut mis sous la Regle de saint Basile ; il fut permis aux Chevaliers de se marier , & ils faisoient Vœu d'obéissance à leur Grand Maître , & promettoient de défendre la Religion des attaques des Infidèles. Les Papes ont donné de grands Privilèges à cét Ordre , les rendant capables de posseder des biens d'Eglise en commande. Pour y être reçu il falloit faire preuve de quatre degrez de Noblesse , tant du côté paternel que du maternel , à moins que le Grand Maître n'en dispensât pour d'importantes raisons , ce qui arrivoit très rarement.

Le changement des Empereurs & les troubles que causerent dans l'Eglise les Infidèles & les Hérétiques , donnerent de furieuses atteintes à cét Ordre , qui tomba dans une entiere décadence , pour ne pas dire extinction formelle. Il est vray que la Maison Imperiale des Comnènes l'a toujors beaucoup honoré , y ayant eû de cette Famille jusqu'à trente-quatre Grands Maîtres ; & pendant qu'elle a tenu

l'Empire d'Orient , elle a toujours tâché de luy redonner son premier lustre. C'est ce qui fait que Justiniani compte une infinité d'Empereurs , de Rois , de Princes Souverains & d'autres personnes illustres , qui se sont crûs honorez de porter le Collier de cet Ordre. L'Empereur Charles-Quint voulut bien même se déclarer le Chef de cette auguste Milice , dont il donna l'Etendard à son fils naturel Dom Juan d'Autriche, lorsqu'il alla pour combattre contre les Infidèles dans cette fameuse Campagne qu'il fit en 1571. pendant laquelle il donna la Bataille de Lepante , si glorieuse à la Chrétienté & si fatale aux Mahometans , dont on coula plus de quatre cens Galeres à fond sans celles qu'on prit, plus de trente mille Turcs y ayant perdu la vie. On pourroit encore bien dire des choses sur cet Ordre , si ce Chapitre n'étoit pas déjà trop long : on peut consulter là-dessus l'Abbé Justiniani , dans son Traité en Italien des Ordres Militaires & de Chevalerie.

## CHAPITRE XXXIII.

*Histoire de l'Ordre Militaire de*  
CHRIST en Portugal.



**C**Et Ordre qui reconnoît pour son Fondateur le Roy de Portugal Denis I. fut fondé en 1318. pour animer sa Noblesse contre les Maures. L'Ordre d'Avis ayant déjà dégénéré du zèle de ses premiers Fondateurs, & les Templiers ayant été détruits,

ce Roy qui voyoit à regret les Frontières du Royaume des Algarbes en proye aux Infidèles, qui masacroient les Chrétiens jusqu'aux pieds des Autels, ne crût pouvoir rendre un plus grand service à ses peuples, que d'établir un Ordre Militaire sous un nom aussi favorable à la Religion Chrétienne & aussi terrible au Démon, qu'est celui de Jesus-Christ, puisque c'est luy qui a détruit le formidable Empire de cet irréconciliable ennemy du salut du genre humain. Le Pape Jean XXII. le confirma, & sa Bulle est datée du quatorzième Mars de l'an 1319. qui mît ces Chevaliers sous la Regle de saint Benoît, auxquels Alexandre VI. permit depuis de se marier. Ces Chevaliers étoient vêtus de noir, & portoient sur la poitrine une Croix Patriarcale de gueules, chargée d'une autre d'argent.

Les fondemens de cet Ordre ayant été jettez sur la suppression de celui des Templiers, se trouva dans son origine comblé de grands biens, ce qui luy donna d'abord un grand lustre.

Dom Gifles Martinez fut établi par le Roy le premier Grand Maître de l'Ordre, après l'avoir été de celui de l'Ordre d'Avis, & la premiere Maison fut à Castel Marin; mais depuis leur siège fut transporté en la ville de Tomar, plus voisine des Maures d'Andalousie & d'Estramadoure, où ils jouïrent de tous les Privilèges, Droits, Exemptions & Jurisdiccions, dont jouïssioient auparavant les Chevaliers du Temple. Le Grand Maître à qui il fut défendu pour luy & ses Successeurs d'aliener en aucune façon le bien de l'Ordre, faisoit le Serment de fidélité entre les mains de l'Abbé d'Alcá-baza, comme Vicaire du Souverain Pontife. C'étoit les Chevaliers à qui le Droit de l'élire appartenoit, aussi bien qu'au Pape celui de le confirmer.

Cet Ordre rendit dans la suite de grands services aux Rois de Portugal. Car après avoir purgé son Etat de la malheureuse engeance Mauresque, par les mémorables Victoires qu'ils remporterent, ils étendirent encore leurs Conquêtes au delà des Mers, & les



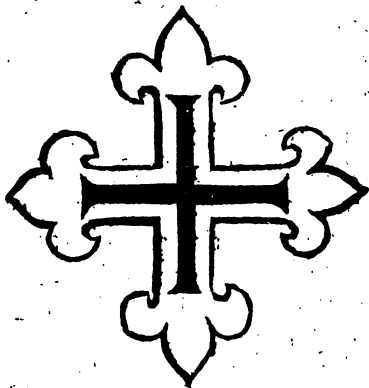
Rois en userent envers eux d'une manière si genereuse , qu'ils leur abandonnerent en propre les païs conquis en Afrique & les en firent Souverains, exigeant de cette Religion la seule Foy & hommage. Bien davantage , Alphonse V. leur abandonna aussi la Jurisdiction spirituelle sur ces Conquêtes, que Calixte III. confirma l'an 1456 ayant accordé au Grand Prieur de l'Ordre la nomination des Bénéfices simples & des Cures qu'on y avoit créés , avec le pouvoir de se servir des Censures & des autres peines qui sont attachées à la Dignité Episcopale , quand il le jugeroit à propos, pour remettre dans leur devoir les refractaires à ses Ordres. Tout cela joint ensemble rendit cette Religion fort illustre , il falloit beaucoup de crédit pour y être reçu , & avoir auparavant donné des marques de sa bravoure dans les trois années de services qu'on étoit obligé de faire dans les Guerres contre les Infidèles.

Il y avoit dans cet Ordre plus de quatre cens cinquante Commanderies,

dont le revenu annuel montoit à plus de cinq cens mille Ducats. Il étoit composé d'un Grand Maître , des Grands Croix , des Commandeurs , de simples Chevaliers , & des Clercs pour faire l'Office Divin. Ces Commanderies s'étendoient dans le Royaume de Portugal , dans les Algarbes , en Afrique , aux Indes Orientales & au Bresil. La seule Grande Maîtrise possédoit près de cent mille Ducats de revenu. C'est pourquoy à la sollicitation des Rois de Portugal , Jules III. Souverain Pontife l'unit en 1550. inséparablement à leur Couronne , & depuis ils ont pris le titre d'Administrateurs perpetuels de cet Ordre, comme ils ont fait de celui d'Avis. L'Etendard dont ils se servoient dans les Guerres contre les Infidèles , étoit composé d'un côté de la Croix de l'Ordre , & de l'autre des Armes de Portugal.

## CHAPITRE XXXIV.

*Histoire de quelques autres Ordres Militaires , établis dans l'Eglise sous le nom de JESUS-CHRIST.*



**S**aint Dominique se connu par l'Ordre illustre qu'il a établi dans l'Eglise , & qui travaille avec tant d'édification à porter dans toutes les parties du monde la bonne odeur du nom de Jesus-Christ , ne se contenta pas de s'employer

s'employer luy & ses enfans à la conversion des Albigeois , qui s'éleverent dans le douzième & le treizième Siècle , & d'en ramener plusieurs dans le sein de l'Eglise , dont ils s'étoient injustement séparés ; mais pour arrêter la violence & la fureur de ces Hérétiques , qui se rendirent si redoutables par les nombreuses Armées qu'ils composèrent & dont ils firent la Guerre aux Catholiques , il institua encore un Ordre Militaire, & donna aux Chevaliers qui y furent enrollez , le nom de *Gendarmes de Jesus-Christ , ou de Freres de la Milice de saint Dominique.*

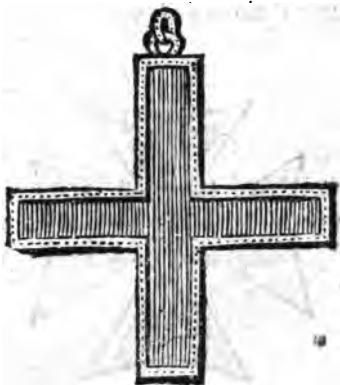
Ces Chevaliers qui consacroient leur vie au service des Autels , & à détruire les ennemis de l'Eglise autant qu'il étoit en leur pouvoir, firent des actions surprenantes en soutenant les terribles Assauts des Albigeois , dont en plusieurs rencontres aidéz du brave Comte de Montfort, ils défirent leurs troupes formidables. Ces Chevaliers suivoient la Regle de saint Augustin, ayant le pouvoir de se marier. Innocent III. reconnoissant les importans

services qu'ils rendoient continuellement à l'Eglise dans la Guerre qu'ils faisoient aux Hérétiques , qui étoient presque toujours également rebelles à leur Dieu & à leurs Princes légitimes, approuva leur Ordre & leur accorda de grands Privilèges. Leur Grand Maître s'éliſoit à la pluralité des voix, & ils portoient sur l'estomach une Croix blanche & noire Fleurdelisée.

Quoyque cét Ordre semble éteint dans l'Eglise , on ne laisse pas d'en voir encore quelque trace en Espagne, dans le redoutable Tribunal de l'Inquisition , où ceux qui le composent ne laissent pas , sans exposer leur vie , de détruire plus d'Hérétiques que ne pourroient faire des Armées entières, portant encore sur eux cette Croix , pour la marque de leur souveraine autorité , & de la promesse qu'ils font à l'Eglise de la délivrer de ses ennemis , en poursuivant avec tant de severité les Hérétiques.

Le Pape Jean XXII. tenant son Siège à Avignon , institua aussi l'an 1320. & le quatriéme de son Pontifi-

cat, un Ordre Militaire sous le nom & les heureux auspices de Jesus-Christ. Les Chevaliers faisoient profession de la Regle de saint Augustin, leurs Vœux étoient les mêmes que ceux des Chevaliers de l'Ordre de Christ en Portugal, puisqu'ils devoient s'opposer genereusement à tous les efforts des Infidèles, afin de les rendre vains & inutiles. La marque qui les distinguoit des autres Chevaliers, étoit une Croix rouge ou de gueules, à la bordure d'or. Comme la voicy représentée,



Paul V. de l'illustre Famille de Borgheses, institua aussi un Ordre Militaire en 1615. auquel il donna les augustes noms de *Jesus-Maria*. Les Chevaliers qui faisoient un Vœu particulier de prendre les interêts de l'Eglise contre les Hérétiques & les Infidèles, portoient sur l'estomach une Croix d'azur, semblable à celle des Chevaliers de Malthe, à la bordure d'or, & au milieu on voyoit entrelassées ces trois lettres I. H. S. qui dénotent le nom de *Jesus-Christ*, & dessus est représentée une figure, qui est la marque du Manteau de la sainte Vierge. Comme il se voit icy.



Lors qu'on éliſoit le Grand Maître de la Religion, le Pape aſſembloit une Congrégation compoſée des Grands Croix de l'Ordre, ou des Grands Prieurs, & de quelques Cardinaux, & celui qui avoit la pluralité des ſuffrages étoit élu. Le Grand Maître après ſon élection, avoit le pouvoir de faire trois Chevaliers de l'Ordre, à qui il donnoit la Croix; & ſi celui dont il l'honoroit ne pouvoit pas faire les mêmes preuves de Nobleſſe qui ſe pratiquent dans l'Ordre de Malthe, on le recevoit ſous condition de fonder une Commanderie de deux cens écus de rente, dont il avoit la jouiſſance pendant ſa vie, & après ſa mort elle retournoit à la Religion, & le plus ancien Chevalier en étoit revêtu. Quand quelque'un des trois Chevaliers de Grace venoit à mourir, il étoit encore au pouvoir du Grand Maître de luy en ſubſtituer un autre ſous les mêmes conditions.

Dans la Fondation de cet Ordre, il étoit porté qu'il ſeroit compoſé de trente-trois Grands Prieurs ou Grands



Croix , en l'honneur des trente-trois années que Jesus - Christ avoit vécu pendant qu'il étoit sur la terre , & les charges se donnoient selon le rang de la reception des Chevaliers. On envoyoit ordinairement ces Grands Prieurs pour exercer la Justice dans les Villes de l'Etat Ecclesiastique , à peu près comme les Intendans qui sont en France , mais ils ne pouvoient connoître que des matieres qui regardoient la Religion , dont l'Ordre reservoit les plus importantes affaires à son Conseil suprême , & à leur retour ils étoient obligez de rendre compte de leur conduite à ce même Tribunal.

Les Chevaliers qui étoient de l'Etat Ecclesiastique, dont le Pape est le Prince & le Souverain , ne pouvoient être jugez , soit pour les affaires civiles , soit pour les criminelles , que devant le Grand Maître & le Conseil de l'Ordre , dont il étoit le Chef. Mais pour les autres , ils étoient soumis à la Justice de leur Prince naturel.

Ces mêmes Chevaliers qui dépendoient du Pape , étoient obligez de

se rendre à Rome quand il y avoit quelque chose de conséquence à résoudre dans l'Ordre, ou lorsqu'il falloit prendre les interêts de l'Eglise & la défense de l'Etat. Dans le temps de Guerre, les Chevaliers de Grace étoient obligez d'équiper un Cavalier à leurs frais, s'ils étoient sous la puissance & dans les Etats du Pape. Il y a quelques Auteurs qui ont confondu cet Ordre, avec celui que Jean XX. institua à Avignon.

Nous mettrons encore dans ce Chapitre un Ordre, que Magnus IV. Roy de Suede institua l'an 1334. sous le nom de Jesus; cet Ordre portoit encore le nom de Cherubim ou de Seraphim. Le Collier de cet Ordre étoit composé de Cherubins d'or émailliez de rouge, & de Croix Patriarchales sans émail, en memoire du Siège Patriarchal d'Upsale. Au bout du Collier pendoit une ovale de même émaillée d'azur, avec un Nom de Jesus en or; & dans la pointe ovale, quatre petits Clouds émailliez de blanc & de noir, pour exprimer la Passion de nôtre Sei-

236 HISTOIRE DES ORDRES  
gneur Jesus-Christ , crucifié à l'Ar-  
bre de la Croix. C'est ce qu'on pour-  
ra facilement concevoir par la figure  
que voicy.



Ces Chevaliers avoient été établis  
par ce Prince , pour défendre ses Etats  
des ravages que des Nations barbares  
& Infidèles , qui ne pouvoient se con-  
tenir dans leur propre païs , ou qui n'y  
pouvoient subsister , faisoient conti-  
nuellement. Ils rendirent aussi de  
grands services à la Religion , en em-  
pêchant les Hérétiques d'y semer leurs  
mauvaises Doctrines. Mais la revolu-

tion qui se fit en Suede , y ayant introduit sur la fin du dernier Siècle la malheureuse Secte de Luther , Charles pere du grand Gustave s'étant rendu le Protecteur de l'Hérésie , abolit cet Ordre en même temps qu'il bannit la Religion Catholique de son Royaume.



## CHAPITRE XXXV.

*Histoire de l'Ordre Militaire de*  
NÔTRE-DAME DU CHARDON.



**L**Oüis II. troisième Duc de Bourbon, & surnommé le Bon, fut un Prince qui n'eût pas moins de magnificence que de bonté ; nous l'allons voir dans les Ordres qu'il institua. C'est une coutume établie parmy toutes les Nations de temps immemorial, que les amis se donnent les uns aux

autres des Etrênes, se souhaitant une bonne & heureuse année. Ce Prince ayant assemblé à Moulins les principaux Gentilshommes de ses terres le premier jour de l'an 1369. & étant prêt d'aller à la Messe, leur dit que convaincu de leur fidélité & de l'affection qu'ils luy portoient, il leur vouloit faire présent d'un Ordre nommé l'Ecu d'Or, qui avoit une bande de Perles, avec ces mots *Allen, Allen*, qui signifioient, allons ensemble au service de Dieu, & unissons-nous pour la défense de nôtre pais, & prendre pour devise ce mot, *Esperance*. Les devoirs auxquels s'obligeoient les Chevaliers en recevant l'Ordre étoient de ne point médire l'un de l'autre, de se garder la foy, & de porter beaucoup de respect aux Dames, de ne point permettre que l'on tint de discours qui blessassent la pudeur, & de vivre entr'eux comme freres. Le Duc ayant juré le premier d'observer ces Loix, les Chevaliers se mirent à genoux devant luy, & luy prêterent le serment de fidélité. Philippes des Serpens, qui

240 HISTOIRE DES ORDRES  
étoit un des plus considerables Seigneurs du Bourbonnois, portant la parole pour les autres, luy offrit leurs services, leurs biens & leur vie.

Mais l'année suivante ce bon Prince ayant épousé Anne Dauphine fille unique de Béraut Comte d'Auvergne & Sire de Mercœur, dit le Grand, ou le Camus, il institua l'Ordre des Chevaliers de nôtre-Dame, dit du Chardon. La premiere Ceremonie s'en fit le jour de la Purification de la sainte Vierge en l'Eglise de Moulins. Il étoit composé de vingt-six Chevaliers, qui devoient avoir donné des marques de leur courage & avoir été d'une conduite sans reproche, dont ce Prince & ses succeffeurs Ducs de Bourbon devoient être Chefs & Souverains. Ces Chevaliers étoient obligez de porter toujours la Ceinture de velours bleuë Celeste, doublée de satin rouge, brodée d'or, & dessus en même broderie étoit écrit ce mot *Esperance*, elle fermoit à boucle, & ardillons de fin or, ébarbillez & déchiquetez avec l'émail de verd comme la tête d'un chardon.

Aux

Aux grandes Fêtes, & principalement à celle de la Purification de la sainte Vierge, ce Prince tenoit table ouverte aux Chevaliers, qui pour honorer la solennité de ces jours consacrez aux Myſteres de Jeſus-Chriſt & de ſa ſainte Mere, étoient magnifiquement couverts. On les voyoit revêtus d'une longue Souſtane de damas incarnat, ayant les manches larges, ceintes de leur ceinture bleuë. Leur grand Manteau étoit de bleu celeſte, doublé de ſatin rouge, & le grand Collier de l'Ordre de fin or, du poids de dix marcs, fermant à boucle & ardillons d'or par derriere. Il étoit compoſé de lozanges & de demies à double orle, émaillée de verd, percée à jour, remplies de fleurs de Lys d'or, & du mot *Eſperance* en chacune lozange, en lettres capitales, à l'antique. Au bout du Collier pendoit ſur l'eſtomach une Ovale, dans laquelle étoit l'Image de la Vierge Marie entourée d'un Soleil d'or, couronnée de douze étoiles d'argent, ayant un Croiſſant de même ſous ſes pieds, & au bout une Tête de Char-



don émaillé de verd. Leurs Chapeaux étoient de velours verd , rebrassez de Pannes de soye cramoisie, sur lesquels étoit l'Ecu d'Or à la devise *Allen Allen* , dont nous avons parlé cy-devant.

Le fameux Bertrand du Guesclin Connétable de France, allant au Siège du Château du Randon en Gevaudan tenu par les Anglois, passant par Moulins & croyant qu'il étoit de son devoir d'aller saluër le Duc de Bourbon , ce Prince qui connoissoit le merite de ce grand Capitaine, luy fit present d'une Ceinture d'or , & du Collier de son Ordre qu'il luy mît au cou , dont du Guesclin se trouva fort honoré , & luy en fit de très-humbles remerciemens.

Je diray icy que l'Abbé Justiniani, dans son Traité des Ordres Militaires & de Chevalerie , s'est lourdement trompé, lorsque voulant corriger quelques Auteurs qui avoient fait un Louïs II. Duc de Bourgogne , instituteur de cet Ordre vers l'an 1403. il est tombé luy-même dans une plus grande faute , en attribuant cet établissement à Philippe II. Duc de Bourgogne en 1430.

parce que, dit-il, il n'a point trouvé de Louïs II. Duc de Bourgogne en 1403. sans songer que les autres peuvent s'être trompez, en prenant un Duc de Bourgogne pour un Duc de Bourbon ( si pourtant ce n'est pas une faute d'impression qui se soit glissée dans les Auteurs qui ont écrit en Latin, & que Justiniani a pû consulter. )

Les Historiens qui nous ont donné l'Histoire d'Ecosse, rapportent que vers le milieu du huitième Siècle, le Roy Achaius qui étoit en Guerre avec les Anglois, ayant acquis l'estime & gagné les bonnes graces de Charlemagne, & fait alliance avec ce grand Conquerant, se sentit si fort & si puissant, qu'il prît ce Chardon & la Ruë pour sa devise, avec ces paroles, *Pour ma défense*; dont on fit un Ordre de Chevalerie dans la suite des temps, sous l'invocation de saint André, Protecteur de ce Royaume.

Nous lisons encore dans les mêmes Auteurs, que pendant la minorité de Jacques II. Roy d'Ecosse, il s'établit encore un Ordre de Chevalerie du

nom du Chardon , sous la protection du même saint André , qu'on dit avoir paru visiblement dans l'Armée de ce jeune Prince , soutenant ses intérêts contre les Mécontents , qui sous prétexte du bien public , & pour chasser d'auprès de sa personne ceux qui le gouvernoient , avoient levé une puissante Armée , & luy faisoient la Guerre. Mais ces Rebelles ayant été entièrement défaits , en reconnoissance de cette grande Victoire , on institua l'Ordre du Chardon. Les Chevaliers portoient un Collier d'or , entrelassé de fleurs de Chardon , avec cette devise , *Nemo me impune Lacesset* , & au bout du Collier pendoit l'Image de saint André tenant entre ses bras une Croix , qui étoit l'instrument glorieux de son Martyre. Ces Chevaliers faisoient le Serment de fidélité entre les mains de leur Prince , & promettoient de soutenir fortement les intérêts de la Religion. Le Roy Jacques V. du nom , ayant reçu de l'Empereur Charles-Quint l'Ordre de la Toison d'or ,

Célébroit tous les , ans avec beaucoup de magnificence , la Fête de saint André Patron de l'Ordre de la Toison d'or & de l'Ordre du Chardon , & de plus , Protecteur du Royaume d'Ecosse.



## CHAPITRE XXXVI.

*Etablissement de l'Ordre Militaire de*  
**SAINT JEAN-BAPTISTE**  
 & de **SAINT THOMAS.**



**L**A Noble ville d'Ancone, Ville  
 Episcopale & Port de Mer d'Ita-  
 lie, & scituée dans l'Etat Ecclesiasti-  
 que, vante parmy ses antiquitez d'a-  
 voir donné naissance à un Ordre Mi-  
 litaire, qui portoit le nom de saint  
 Jean-Baptiste & de saint Thomas. Le  
 zèle & la pieté de quelques Gentils-

hommes de cette Ville , en commencerent l'établissement par le secours qu'ils donnerent aux pauvres malades, qu'ils reçurent charitablement, & auxquels on bâtit des Hôpitaux qui se changerent bien-tôt en Commanderies , par les biens qu'on y fit , & les Privilèges que leur donnerent les Souverains Pontifes , qui les ayant élevez à la dignité d'Ordre Militaire de l'Eglise, sous les heureux auspices de saint Jean-Baptiste & de saint Thomas , les obligerent de faire la Guerre aux Bandits , pour faciliter le passage aux Pelerins , que la dévotion portoit à visiter les saints Lieux. On ne sçait point précisément l'année de l'institution de cet Ordre , ce qu'il y a de plus certain , c'est qu'Alexandre IV. Pape qui monta sur le saint Siège l'an mil deux cens cinquante-quatre , & dont le Regne dura six ans & demi ou environ , l'approuva en donnant aux Chevaliers la Regle de saint Augustin , & pour la marque de leur Dignité , il voulut qu'ils portassent sur l'estomach une Croix rouge ou de gueules , tou-

te simple , dans le milieu de laquelle il y avoit une Ovale , qui contenoit les Images de saint Jean - Baptiste & de saint Thomas , Patrons de l'Ordre.

Alphonse X. du nom , dit le Sage , Roy de Castille , qui regnoit dans le même temps que le Pape Alexandre , les appella dans ses Etats pour les défendre des incursions des Maures , les combla de ses bienfaits , & l'année mil-deux-cens-quatre-vingt-quatre , qui fut celle de sa mort , il leur laissa par son Testament de grandes richesses. Outre l'Approbation qu'Alexandre IV. donna à cet Ordre , il reçût sa confirmation d'Alexandre V. & de Jean XXII. Mais cet Ordre étant déchû de sa grandeur & tombant peu à peu , la plupart des Chevaliers s'unirent à ceux de Malthe , auxquels ils donnerent leurs biens : les autres qui ne voulurent point de cette union , firent un Ordre particulier sous le nom seul de saint Thomas , pratiquerent toujours la même Regle , & garde-

DE CHEVALERIE. 249  
rent la Croix que le Pape Alexandre IV. leur avoit donnée , à la réserve que dans l'Ovale il n'y avoit que l'Image seule de saint Thomas. Cét Ordre a pery dans la suite des temps.





## CHAPITRE XXXVII.

*Histoire des Chevaliers de l'Ordre Militaire du CROISSANT & de L'ETOILE, établis en Sicile.*



J'Ay trouvé dans les Auteurs qui ont traité des Ordres de Chevalerie deux Princes de la maison d'Anjou, qui en differens Siècles ont établi chacun un Ordre du Croissant, c'est dont nous allons parler dans ce Chapitre. Le premier est redevable de son établissement à Charles d'Anjou frere de

saint Louïs Roy de France , qui conquit le Royaume de Naples & de Sicile sur Manfroy Fils naturel de Federic II. qui s'étoit injustement emparé de ces deux Royaumes , après avoir empoisonné Conrad son frere. Cét Usurpateur s'étant attiré la haine de ses sujets & l'inimitié des Papes par ses violences & sa tyrannie , fut excommunié par le Pape Urbain IV. qui offrit la Couronne de ces deux Siciles , comme on les nommoit en ce temps-là , à Charles Comte d'Anjou , avec les conditions requises de Fief & hommage au Saint Siège & d'un léger tribut , ainsi qu'avoit déjà voulu faire Innocent IV. l'an dixième de son Pontificat. Ce jeune Prince qui avoit l'humour martiale ne crût pas devoir refuser un offre si avantageux , & ayant levé des troupes considerables il se mit en chemin pour aller recevoir les Couronnes qu'on luy presentoit de si bonne grace. Mais le Pape Urbain étant mort sur ces entrefaites , Clement IV. qu'on luy donna pour successeur luy confirma la donation de son Prédé-

cesseur , & le Couronna Roy des deux Siciles dans saint Jean de Latran, avec les cérémonies & les sermens ordinaires de fidelité au Saint Siège. Après cela Charles alla présenter la Bataille à Mainfroy , qui fut entierement funeste à ce Tyran , qui y perdit l'honneur , la vie & l'Etat tout ensemble.

Cependant comme cette Conquête, toute glorieuse qu'elle fut à Charles , luy étoit encore disputée par le jeune Conradin Duc de Suaube , fils du feu Roy Conrad & petit fils de l'Empereur Federic II. qui tâchoit d'engager dans son party les Princes d'Allemagne : c'est ce qui l'obligea d'établir un Ordre de Chevalerie l'an 1268. à Messine , ville Capitale du Royaume de Sicile , pour gagner les principaux Seigneurs & se faire un puissant party pour empêcher la révolte des peuples, & pour l'opposer à la puissante Armée que Conradin avoit levée par le moyen de ses amis. Il donna le nom de Croissant à cet Ordre , & le Collier dont il honora les Princes & les Seigneurs qui formoient son auguste Cour ,

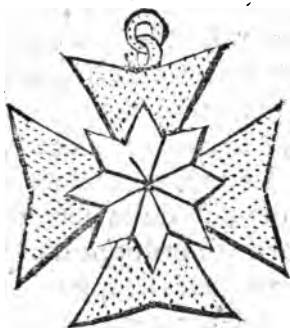
Cour, étoit composé d'une Chaîne d'or, entrelassée d'Etoiles & de Fleurs de Lys, \* au bout de laquelle pendoit un Croissant, avec ces paroles pour devise *Donec totum impleat.*

Le Pape Clement IV. approuva cet Ordre étant pour lors à Perouse, & lui accorda de grands Privileges, enjoignant aux Chevaliers de prendre hautement les interêts de l'Eglise, de garder l'hôpitalité aux étrangers & Pelerins, & d'avoir beaucoup de charité pour les morts, en leur rendant les pieux devoirs de la sepulture : De plus il leur étoit ordonné d'éviter entr'eux toutes sortes de querelles & de divisions. Pour être reçu dans cet Ordre il falloit faire preuve de Noblesse de quatre degrez du côté paternel ; & n'avoir aucun reproche en sa personne ny en sa famille. Cet Ordre qui est tombé avec la Royale maison d'Anjou, a été changé en celui de l'Etoile, qui subsiste encore en Sicile au rapport de Justiniani. Il ne peut y avoir plus

Y

\* Bernard. Justin. ord. c. 36.

254 HISTOIRE DES ORDRES  
de soixante & deux Chevaliers qu'on  
remplace à mesure qu'ils meurent, &  
portent au lieu du Collier une Croix  
d'or sur l'estomach à huit pointes, &  
au milieu on y voit une Etoile telle  
qu'on la représente icy.



Ceux qui parlent du second Ordre  
de Chevalerie nommé le Croissant,  
en font Auteur René d'Anjou dit le  
Bon, Roy de Sicile, Duc d'Anjou &  
Comte de Provence. L'établissement  
s'en fit le onzième d'Aoust de l'année  
1448. en la ville d'Angers, en l'hon-  
neur de saint Maurice, pour la prote-  
ction de la sainte Eglise & la gloire de

les Etats. Le Symbole de cét Ordre étoit un Croissant d'or, sur lequel on voyoit écrit en Lettres bleuës *Loz en Croissant*, qui est une espece de Logogriſe, voulant dire qu'on acquiert Loz ou Louange en Croissant en vertu & en gloire. Le nombre des Chevaliers devoit être de cinquante, quelques-uns disent de trente-six, qui portoient sur le bras droit un Croissant d'or émaillé de rouge, au bout duquel pendoient autant de petits Bâtons d'or façonnez en Colomnes, ou de petites Aiguillettes, que les Chevaliers s'étoient trouvez en de genereuses occasions: De sorte que par le nombre de ces petits Bâtons pendans on pouvoit facilement juger de leur valeur & des belles actions qu'ils avoient faites. Les Chevaliers portoient aussi le Manteau de velours cramoisi rouge & le Mantelet de velours blanc, avec la doubleure & Soultane de même, & au côté droit sous le bras un Croissant d'or pendant à une chaîne de même, attaché sur le haut de la manche, c'étoit-là l'habit de cérémonie. Lors que le Roy Henry d'Anjou

fit cette Institution, il voulut que le Chef se nommât Sénateur ou Président, titre qu'il ne voulut jamais prendre par modestie, quoy qu'il fut attaché à sa personne & à celle de ses successeurs, mais il se contenta de celuy de Manuteneur, ou Entreteneur, sous la protection de saint Maurice, comme j'ay déjà dit, auquel il voulut attribuer la gloire d'être le Chef de cette Chevalerie. La Règle que ce bon Prince donna à ces Chevaliers consistoit en plusieurs Articles; dont le premier étoit que nul n'y pût être reçu, ny porter les marques de l'Ordre, s'il n'étoit Duc, Prince, Marquis, Comte, Vicomte, ou issu d'ancienne Chevalerie & Gentilhomme de ses quatre lignes, & que sa personne fut sans vilains tas de reproche. L'Assemblée de cet Ordre, qu'on nommoit aussi l'Ordre d'Anjou, se faisoit en l'Eglise de saint Maurice d'Angers. Cét Ordre étoit composé de plusieurs Officiers de considération, comme d'un Chancelier, & Vice-Chancelier, d'un Tresorier, d'un Greffier & Roy d'Armes. Dans le pre-

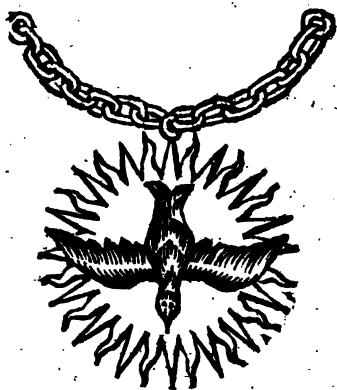
mier Chapitre qu'on tint, qui fut celui de son Institution, on fit Chevaliers de l'Ordre plusieurs Seigneurs des plus illustres & plus anciennes familles d'Anjou, de Provence & de Lorraine, & ceux entr'autres qu'on nomme étoient Jean d'Anjou Duc de Calabre & de Lorraine, fils de René; le Vicomte de saint Ballory, Saladin d'Anglure, Bertrand de Beauveau Grand Maître de la Maison du Roy, René Président de la Chambre des Comptes à Paris & Gouverneur du Château d'Angers.

Voilà les deux Ordres du Croissant que j'ay trouvez dans les Auteurs: Mais ou Justiniani s'est trompé en faisant Charles d'Anjou Roy de Naples & de Sicile, instituteur de cet Ordre ( peu d'Auteurs convenant avec luy dans ce fait) ou il a confondu l'Ordre d'Anjou étably par le Roy René avec le premier, puisqu'il y rapporte le nom des mêmes Chevaliers qui furent créés dans le second. Je laisse aux Lecteurs la liberté de porter leur jugement sur cette difficulté.



## CHAPITRE XXXVIII.

*Histoire de l'Ordre Militaire de*  
LA COLOMBE.



Jean I. de ce nom , Roy de Castille , croyant qu'il étoit de la grandeur d'un Prince de faire fleurir dans ses Etats le culte de Dieu , en faisant triompher la Religion de ses ennemis , établit pour l'opposer principalement aux ravages des Maures , l'Or-

dre Militaire de la Colombe l'an mil trois cens septante-neuf à Segovie. Il y a quelques Historiens Espagnols qui en rapportent l'institution à son fils Henry III. l'an mil trois cens quatre-vingt dix-neuf. Quoyqu'il en soit, l'un des deux fit faire un nombre de Colliers d'or, enchainez de rayons de Soleil, ondoyez en pointe, & au bout une Colombe émaillée de blanc, les yeux & le bec de gueules. Le jour de la Pentecôte il se para de ce Collier, & en distribua plusieurs à ses Favoris, leur donnant aussi un Livre illuminé, qui contenoit les Statuts de l'Ordre.

Les Statuts les plus remarquables contenus dans ce Livre étoient, que le Simbole de la Colombe, qu'on leur donnoit pour la marque de leur Dignité, signifioit qu'ils devoient toujours tenir leur Ame dans une grande pureté, qu'ils la devoient tellement purifier, que tous les Jeudis de la Semaine ils reçussent la sainte Communion. Ils promettoient de garder la foy conjugale envers leurs Epouses,

**260** HISTOIRE DES ORDRES  
d'exposer leur vie pour la défense de  
la Religion , de prendre sous leur pro-  
tection les Vierges , les Veuves & les  
Orphelins , & de défendre les Fron-  
tieres du Royaume de la fureur des  
Barbares. Toutes ces Loix étoient  
Saintes & faisoient connoître la pieté  
de ce Roy , mais les esperances des  
grands biens qu'on attendoit de cet  
Ordre , s'évanoüirent avec la mort  
de ce Prince. Ses Successeurs ne s'é-  
tant pas beaucoup interessez à sa con-  
servation.



## CHAPITRE XXXIX.

*Histoire de l'Ordre Militaire du*  
**DRAGON RENVERSE'.**



**S'**Il y a jamais eû Empereur après le grand Constantin à qui la Religion ait eu de particulieres obligations , ç'a été sans doute l'Empereur Sigismond , qui établit dont l'Allemagne l'Ordre du Dragon Vaincu ou Renversé. Ce grand Prince qui réunir en sa personne l'Empire avec les

Royaumes de Bohême & de Hongrie fut élu par les Allemands après avoir dégradé Venceslas son frere, que sa brutalité & ses autres vices avoient rendu indigne de commander à tant de belliqueuses Nations, qui composoient ces grands Etats. Lors qu'il fut monté sur le Trône Imperial, on fçût le grand & glorieux dessein qu'il forma d'assembler un Concile Général, pour remedier au Schisme pernicieux qui regnoit alors dans l'Eglise par les trois prétendans à la Papauté, Jean XXIII. Gregoire XII. & Benoît XIII. qui au lieu de la gouverner, luy étoient un si fâcheux sujet de scandale. Mais quoyque ce mal fut bien grand, il y en avoit encore un plus fâcheux, toute l'Allemagne & la Bohême étoient infectez de l'Hérésie de Vviclef, que des esprits remuans si inquiets y avoient apportée d'Angleterre. La puissance & l'adresse de Sigismond ayant obligé non-seulement les Princes Chrétiens qui étoient si divisez à cause des differens partis qu'ils avoient embrassez, mais aussi les trois

Papes : les ayant, dis-je , obligé à terminer ces fâcheuses divisions , en se soumettant aux décisions d'un Concile Général , il en fit assembler un dans la ville de Constance , qui comença vers la fin de l'année 1414.

On sçait l'heureux succez qu'eût ce célèbre Concile par la déposition des trois prétendans au Pontificat , & par l'élection unanime de Martin V. on sçait aussi le juste supplice qu'endurèrent Jean Hus & Jérôme de Pragues , les deux plus fameux Sectateurs de l'Hérésie de Vviclef , qui furent brûlez tous vifs après leur rechûte scandaleuse dans l'Hérésie , & la condamnation des erreurs de ce séditioneux Hérétique.

Mais cette condamnation n'abatit pas toutes les têtes de ce Serpent , & l'Hérésie ne laissa pas de prendre de fortes racines , & de se rendre redoutable à la Religion par le grand nombre de ses Partisans. De sorte que Sigismond pour achever de détruire ces Hérétiques, qui sembloient même menacer l'Empire , établit dans l'Eglise

264 HISTOIRE DES ORDRES  
un Ordre Militaire, sous le nom du  
Dragon Renversé.

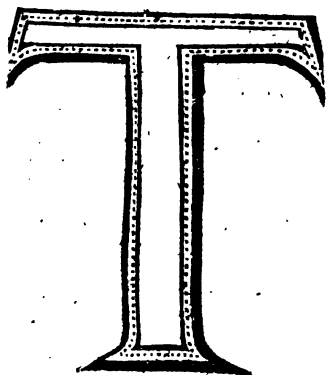
Les Chevaliers de cét Ordre por-  
toient une Croix Fleurdelisée de verd,  
& aux jours Solemnels le Manteau  
d'Ecarlate, avec une double Chaîne  
d'or, au bout de laquelle pendoit un  
Dragon vaincu, aux Aïstes abbatuës,  
émaillé de diverses couleurs, simbole  
des differens artifices dont le Diable &  
les Hérétiques ses Partisans, se servent  
pour tromper & séduire les peuples.

Lorsque ce grand Empereur établit  
cét Ordre, il obligea les Chevaliers de  
prendre la défense de la Religion Ca-  
tholique, & à faire une Guerre irrécon-  
ciliable à ses cruels ennemis, qui fai-  
soient & dans l'Empire & dans la Bohé-  
me de si cruels ravages. Cét exemple  
porta le pieux & le magnifique Roy  
d'Aragon Alphonse V. à embrasser cét  
Ordre & à l'établir dans ses Etats, afin  
d'y maintenir la Religion Chrétienne  
dans son lustre & dans sa splendeur,  
& d'empêcher l'Hérésie d'y faire au-  
cune Conquête. Cét Ordre s'est aboli  
dans la suite des temps.

CHAPITRE

## CHAPITRE XL.

*Histoire des Ordres Militaires de*  
SAINT ANTOINE.



J'Ay peut-être placé cet Ordre hors de son rang, puisqu'il y a plusieurs Auteurs qui disent que son établissement est en Ethiopie dès le quatrième Siècle ; mais comme cet Ordre est peu connu, & que dans la Hollande il s'en éleva un autre sous le même nom vers l'an mil trois cens quatre-vingt deux ;



Nous allons parler en ce lieu de ces deux établissemens.

Dans les premiers Siècles de l'Eglise, la Foy s'étant répandue en Ethio-  
pie par le Ministère des Apôtres, elle  
s'y conserva fort long-temps dans sa  
pureté, & les Empereurs qui gouver-  
noient ce vaste païs, eurent soin d'em-  
pêcher que les Sectes impies ne s'y pus-  
sent introduire, sous prétexte de Ré-  
forme. Ainsi l'on peut dire que pen-  
dant que toutes les autres Nations fu-  
rent livrées en proie aux extravagances  
& aux malices des Hérésiarques,  
cét Empire fut comme l'azyle & le ca-  
pitole de l'Eglise Romaine. Vers l'an  
370. un de ces Princes nommé Jean,  
qui eût beaucoup de pieté & de Reli-  
gion, & à qui les Empereurs qui luy  
ont succédé sont redevables du nom  
de *Preste-Jean* qu'ils portent, eût des-  
sein pour affermir son Trône & pour  
défendre la Religion Chrétienne con-  
tre ses ennemis, d'établir sous les heu-  
reux auspices de nôtre Seigneur Jesus-  
Christ, un Ordre Militaire, à qui il  
donna le nom de saint Antoine, Prote-

teur de ce vaste Empire , qui ne compte pas moins que soixante & dix Rois pour ses Tributaires. On donna aux Chevaliers de cét Ordre ( qui devoient exposer leur vie pour maintenir l'honneur de la Religion ) la Règle de saint Basile , qui commençoit à devenir si fameuse dans l'Orient. De plus , cét Empereur établit encore un Ordre de Religieux , qui devoient porter le même nom , afin qu'ils s'occupassent au service Divin & à la Priere , pendant que les Chevaliers combattroient pour la Foy. Desorte que toutes les Eglises de ce pais-là , sont gouvernées par des Religieux de saint Antoine.

Mais ce qui donna un grand lustre à cét Ordre Militaire , ce furent les grands Privilèges que Philippes VII. successeur & fils de Jean , luy accorda , comblant de graces & de biens les Chevaliers , & voulant honorer la Croix de saint Antoine , qu'ils portoient sur l'estomach , d'une bordure d'or.

De plus, ce Prince ordonna que tou-

tes les Familles de son Empire , dans lesquelles il se trouveroit trois garçons , seroient obligées de donner le second à la Religion , ce qui s'observoit avec tant d'exactitude & pour ainsi dire de severité , que son propre fils & ceux de ses Successeurs , devoient être soumis à cette Loy , dont les seuls enfans des Medecins & des Habitans de l'Isle de Meroé , devoient être exemptez. Quelques Auteurs rapportent que saint Leon le Grand approuva cet Ordre , & depuis le Pape Pie V. luy a donné son Approbation par une Bulle authentique & remplie de loüanges , pour cet Ordre si nombreux & si célèbre.

La ville de Meroé qu'on dit avoir été bâtie par Cambyfes , & qui est située dans une Isle formée au milieu du Nil, d'un temps immemorial, est la demeure du Grand Maître ; le Prestre Jean-Claude l'ayant donnée à la Religion , & un autre Empereur des Abyssins nommé Alexandre III. confirma cette donation , à condition que l'Abbé de saint Antoine Général de l'Or-

dre Monastique , y auroit aussi son Siège. Le Conseil du Grand Maître de l'Ordre , est composé de douze Chevaliers & de douze Religieux de saint Antoine ; & il y a cela de remarquable dans cet Ordre , que les Religieux & les Chevaliers se succèdent alternativement dans la Charge & la Dignité de Grand Maître. Desorte que si celuy qui vient à mourir étoit un membre de l'Ordre Militaire , il doit avoir pour son Successeur un Religieux de l'Ordre Monastique de saint Antoine. Cependant il est défendu par les constitutions , d'y nommer aucun Chevalier ou Moine de la Famille Royale , la Politique l'ayant ainsi voulu , à cause de la puissance extraordinaire du Grand Maître dans l'Etat.

La Cour de ce Chef-d'Ordre est pompeuse & magnifique. Tous les mois il change d'Officiers , & cent Commandeurs de l'Ordre & autant de Freres Servans ou de simples Chevaliers , sont toujours auprès de la personne pour luy servir de Gardes. Il

n'y a presque point de Villes dans ce grand Empire où l'on ne voye ou une Commanderie ou un Convent de Religieux , dont le Prieur porte le nom d'Abbé. Les Religieux ne peuvent excéder le nombre de vingt-cinq par chaque Maison , & quand un Chevalier ne peut plus servir la Religion à cause de ses blessures ou de sa vieillesse , on le transfere dans un Convent de ces Moines , dont il prend l'Habit ; sans pourtant s'assujettir à toutes leurs Regles.

L'on compte dans cet Ordre de trois sortes de Chevaliers , les premiers ce sont les Commandeurs , qui doivent être pris des Familles Nobles du Royaume ; les seconds sont les Freres Servans , qui se divisent encore en deux especes ; les premiers sont tirez des Familles qui vivent noblement , & ceux-là s'appliquent à l'étude , & succedent aux Ecclesiastiques qui sont consacrez aux Ministeres des Autels , & qui possèdent beaucoup de Bénéfices. Ils ont au dessus deux un Supérieur , qu'ils appellent leur Doyen ;

& les autres sont ceux qu'on applique aux bas Offices de la Religion, qu'on tire d'entre les Familles qui composent, ce qu'on appelle le Peuple, & celui qui leur commande, s'appelle Prieur.

Les Vœux de cette Religion qu'on doit observer avec beaucoup de ponctualité, sont de défendre la Foy, de procurer l'avancement de l'Eglise Romaine; dont les Chevaliers reconnoissent le Chef pour leur vray & legitime Pasteur. Ils sont aussi obligez de garder la foy conjugale, & de fournir à leur Empereur trois mille Chevaliers, lors qu'il est contraint de faire la Guerre. Au reste cette Religion possède de grands biens, qu'on fait monter à plus de deux millions, sans parler des Droits qu'elle tire sur les Juifs qui trafiquent dans leur Isle, & sur les Mahometans qui passent pour aller en Pelerinage à la Méque. Lors qu'ils vont à l'Armée, on dit qu'ils portent un Etendard noir, où d'un côté l'on voit la Croix de l'Ordre, & de l'autre un Ecuillon avec un Lion

272 HISTOIRE DES ORDRES  
 rampant qui tient une Croix , & tout  
 au tour on lit ces paroles , *Vicit Leo de*  
*Fribu Juda* , qui sont les Armes de  
 l'Empereur des Abyssins. En voicy la  
 representation dans cette figure.



Le second Ordre Militaire de saint  
 Antoine fut institué l'an mil trois cens  
 quatre-vingt deux , par Albert de Ba-  
 viere Comte de Hainaut , de Hol-  
 lande & de Zelande , dans le dessein  
 de faire la Guerre au Turc. Mais sa  
 mort éteignit cét Ordre. Ils avoient  
 pourtant autrefois une Eglise dans un  
 Château près de Mons en Hainaut.

Les Chevaliers portoient un Collier d'or , fait en forme de ceinture d'Hermitte , où pendoit au bout un Bâton fait en bequille , avec une Clochette de la manière qu'on le represente dans les portraits de saint Antoine.





## CHAPITRE XLI.

*Histoire de l'Ordre Militaire de  
l'HERMINE, & de l'Ordre de l'EPY,*



**I**L y a deux Ordres Militaires de ce nom , instituez par deux differens Princes. L'un est Jean V. du nom Duc de Bretagne , & l'autre Ferdinand le Sage Roy d'Aragon & de Naples. Après que Jean V. surnommé le Vailant eut pacifié son Etat , divisé par les

guerres Civiles, & assuré la Paix au dehors par le Traité de Guerrande, il ne songea plus qu'à le faire refleurir en instituant ou renouvelant, selon quelques Auteurs, l'Ordre Militaire de Bretagne appelé de l'Hermine, en 1365. Les Chevaliers devoient porter un Collier d'or émaillé de blanc, chargé d'Hermines passantes, avec cette devise, *A ma vie*. Les Hermines s'entretenans entrelacées de Chaînon d'or; au bas du Collier pendoit la figure d'une Hermine passante, accolée de la Jartiere de Bretagne, sous une Couronne d'or relevée d'Hermines, à la même devise.

Le second Ordre de l'Hermine fut institué par Ferdinand d'Arragon, après avoir chassé Jean Duc de Lorraine qui s'étoit emparé de la Calabre, il se trouva paisible possesseur du Royaume de Naples. Mais il se forma dans ses Etats des Ennemis encore plus dangereux que ceux qu'il en avoit chassés, par la conjuration que fit contre luy le Duc de Sesse Prince de Rossane son parent, pour l'assassiner, mais

son dessein ayant été découvert , les Conjurez furent obligez de prendre la fuite. Ferdinand qui avoit l'ame grande pardonna au Prince de Reffane , & pour laisser une marque de la fidelité que ses Sujets devoient garder à leur Souverain , il institua dans son Royaume vers l'an 1483. l'Ordre Militaire de l'Hermine. Ceux qui en furent honorez portoient un Collier d'or , au bout duquel pendoit une Hermine passante aussi d'or , avec ces paroles pour devise , *Malo mori quam foedari* , qui signifient , *J'aime mieux mourir que de me salir*. Par cét établissement il donnoit à entendre combien grande devoit être la fidelité d'un sujet envers son Prince, & qu'il devoit plutôt mourir que de jamais souiller son ame par aucune trahison ny lâcheté. Les grands Seigneurs du Royaume tinrent à honneur de recevoir le Collier de cét Ordre , & les Chevaliers qu'on y reçût prirent la Regle de saint Basile. Mais le Royaume de Naples étant entré dans la maison d'Autriche , la Grande Maîtrise de l'Ordre de l'Hermine fut aussi unie à la Couronne.

L'Ordre Militaire de l'Epy fut fondé par François I. Duc de Bretagne, surnommé le Bienaimé, fils de Jean VI. dit le Conquerant. Ce Prince qui sçavoit que rien n'étoit plus capable de s'acquérir l'amitié des Grands de les Etats que de les honorer de quelques marques qui les distinguât de ses autres sujets, & étant bien aise en même temps de renouveler la mémoire de son ayeul, le Duc Jean V. dit le Vaillant, érigea cet Ordre, dont il se fit Chef & Grand Maître. Ce Souverain voulut qu'il portât le nom d'Epy, parce que les Chevaliers devoient porter un Collier d'or fait en façon d'une Couronne d'Epics de bled, joints les uns aux autres, & entrelacez en Lacs d'amour. Au bout de ce Collier pendoit à deux chainettes d'or une Hermine, qui est une petite bête blanche, comme on l'a pû remarquer dans la figure précédente, posée sur un gazon d'herbe, au dessous de laquelle étoient ces mots, *A ma vie*, qui étoit la Devise du Duc Jean V. son ayeul. C'est ainsi que ce grand Prince faisoit con-

278 HISTOIRE DES ORDRES  
noître sa vertu & la grandeur de son  
courage , & quelle étoit la pureté de  
son âme marquée par la blancheur de  
l'Hermine. On ſçait ce que les Natu-  
raliſtes diſent de cette petite bête , qui  
craint tant de ſe ſouiller & de perdre  
ſa blancheur , que lors qu'elle eſt pour-  
ſuivie par les chafſeurs elle aime mieux  
ſe laiſſer tuër que de paſſer au travers  
d'un bourbier. Ce Duc fit auſſi rebâtir  
de neuf ſon Château de l'Hermine , &  
compoſa ſon Ordre de vingt-cinq  
Chevaliers , qui dans les jours de Cé-  
rémonie étoient vêtus de Manteaux  
de Damas blanc , doublez de Satin in-  
carnat , leur Chaperon étoit de mé-  
me , ſur lequel paroifſoit le grand Col-  
lier de l'Ordre , compoſé d'Epics de  
bled. Quelques Auteurs diſent que les  
Ducs de Bretagne ont établi cet Ordre  
de l'Epy , pour marquer le grand &  
louable ſoin qu'ils ont pris de rendre  
leur païs fertile en toutes ſortes de  
grains.

Les Chevaliers ſuivoient la Regle  
de ſaint Auguſtin , ils étoient obligez  
de combattre pour la Foy & pour la

défense de la Religion Catholique , d'avoir beaucoup de dévotion au saint Sacrement de l'Autel , de garder la chasteté envers leurs Epouses , & d'être soumis à leur Grand Maître. Cét Ordre qui fut institué en 1450. a été éteint par la réunion qui s'est faite de cette belle Province à la Couronne de France sous Charles VIII.



## CHAPITRE XLII.

*Histoire de l'Ordre Militaire de  
L'OURS, dit de SAINT GAL, en Suisse.*



**L'**Empereur Federic II. étant venu par devotion à l'Abbaye de saint Gal en Suisse , pour y accomplir un Vœu qu'il avoit fait , donna de grands biens & en même temps de grands Privileges à ce Monastere , en faveur de son Abbé & de la Noblesse du país. C'étoit un effet de la recon-

noissance & de l'obligation qu'il leur avoit d'avoir pris son party pour luy aider à parvenir à l'Empire après la déposition de l'Empereur Othon IV. Cét Empereur accompagné des Princes & des grands Seigneurs de l'Empire, pour rendre son action plus recommandable institua l'Ordre Militaire de l'Ours l'an 1213. en l'honneur de saint Urse, qui étoit un des Soldats de la Legion de Thebes, qui fut martirisé devant le Temple du Soleil à So-leurre, où le corps y repose sous le grand Autel de l'Eglise Collegiale, & donna aux principaux Seigneurs de sa suite des Colliers ou Chaînes d'or, au bout desquelles pendoit un Ours émaillé de noir.

Federic voulut que cet Ordre fut conféré par les Abbez de saint Gal, suivant la Bulle de son institution. Les Chevaliers se devoient trouver tous les ans en l'Abbaye de saint Gal, à la Solemnité de cet Apôtre d'Allemagne Ecoffois de Nation, dont la Fête tombe le 16. Octobre : Et ce jour-là ceux qui avoient été désignez pour être



Chevaliers recevoient le Collier de l'Ordre & s'engageoient par Vœu à défendre l'Eglise contre les Infideles. Cét Ordre a été long-temps en vogue dans les Cantons Suisses , pendant qu'ils vivoient sous la domination de la maison d'Autriche , mais depuis qu'ils se sont érigés en République , & que les Forts & les Châteaux des Seigneurs & des Gentilshommes ont été rasez , cet Ordre s'est entierement éteint.



## CHAPITRE XLIII.

*Histoire de l'Ordre Militaire des Chevaliers de SAINTE MARIE , dits  
les FRERES DE LA JUBILATION.*



**P**endant que les Princes Chrétiens faisoient tous leurs efforts à procurer la gloire de l'Eglise par la destruction de ses ennemis , le Démon de son côté ne songeoit qu'à rétablir son Empire , en vomissant de temps en temps de nouveaux Hérésiarques dans le monde , qui infectoient du poison de leurs malheureuses Hérésies , les

284 HISTOIRE DES ORDRES  
plus florissans Royaumes de la Chrétienté. Chaque Siècle n'en produit que trop d'exemples , & souvent même ces Chevaliers qui avoient fait Vœu de défendre la Religion , & de soutenir la pureté de leur Foy jusqu'à répandre leur sang, la trahissoient lâchement en se laissant entraîner au torrent du libertinage & de l'Hérésie , comme nous l'avons déjà vû. Ainsi les differens sentimens de Religion des-unissant les Familles entieres, cau-  
soient sinon des Guerres Civiles , du moins engendroient des querelles domestiques , qui étoient d'une pernicieuse conséquence pour la Religion. Ces desordres firent naître la pensée à un saint Evêque de Vincence, connu seulement sous le nom de Barthelemy de l'Ordre de saint Dominique , dont le zèle se répandoit avec tant d'édification par tous les Royaumes de la Chrétienté , d'établir en Italie un Ordre Militaire sous le nom de sainte Marie , dans le dessein d'y apporter un prompt & efficace secours. Ce fut en 1233. qu'il institua ces Chevaliers sous

la Regle de saint Augustin, qui étoit aussi celle que saint Dominique avoit donnée à ses enfans. Ils portoient une Soultane blanche, avec une Croix rouge sur l'estomach, à la bordure d'or, accompagnée de deux Etoiles en chef. Leur Manteau étoit de couleur grise.

Le Pape Urbain IV. donna son Approbation à cet Ordre. en 1261. dont les principales obligations étoient de défendre l'Eglise contre les Infidèles & les Hérétiques, de ne se servir que d'équipages fort simples & sans aucune broderie lors qu'ils étoient obligez de monter à cheval, de garder la foy à leurs Epouses & l'obéissance à leur Grand Maître. De plus, ils faisoient Profession d'avoir un soin particulier des Veuves & des Orphelins, de travailler à mettre la paix dans les Familles & à réconcilier les particuliers. Cét Ordre se répandit beaucoup dans toute l'Italie, & les Chevaliers y possédoient de riches Commanderies, & principalement à Bologne, à Modene, & à Mantouë, & pour être du nombre des Chevaliers, il falloit faire

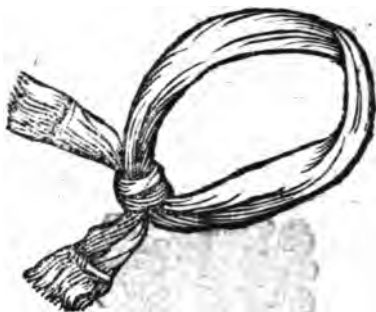
re de Dieu & l'anéantissement des Hérétiques. On luy donne pour Fondateur un Archevêque de Tolède nommé Federic, lequel voyant le ravage que les Maures & les Infidèles faisoient dans l'Espagne, conçût le louable & généreux dessein de leur opposer des personnes illustres par leur naissance & leur Dignité, qui non-seulement pussent garantir son Diocèse de leurs incursions, mais allassent aussi les attaquer dans les lieux dont ils s'étoient rendus les maîtres, & les en chasser honteusement. Beaucoup de Noblesse, non-seulement de l'Archevêché de Tolède, mais encore de toute l'Espagne, s'engagea sous les Enseignes de cette Sacrée Milice, & on vît bien-tôt la Province purgée heureusement de cette maudite race si acharnée sur les Chrétiens. Cét Archevêque avoit donné aux Chevaliers la Regle de saint Dominique, où il avoit ajouté quelques Statuts particuliers. Nous ne lisons point qu'aucun Souverain Pontife ait approuvé cet Ordre, qui ne dura pas fort long-temps. La marque qui distinguoit

distinguoit les Chevaliers des autres Ordres Militaires de l'Eglise , étoit une Croix moitié blanche & moitié noire , dont les extrémitétez étoient en forme de Fleur-de-Lys , & au milieu on voyoit dans une Ovale l'Image de la sainte Vierge , qui d'une main soutenoit son Fils , & de l'autre tenoit un Rosaire.



## CHAPITRE XLV.

*Histoire de l'Ordre Militaire de la*  
BANDE ou de L'ECHARPE.



**A**lphonse XI. du nom, Roy de Leon & de Castille, ne fut pas moins l'heritier des Etats de ses Ancêtres, que de leurs vertus & de leur zèle pour la Religion. Ce Prince qui voulut donner aux grands Seigneurs de son Royaume & à sa Noblesse des marques de sa magnificence, en même temps qu'il travailloit au bien de

l'Eglise , institua en la ville de Palence en 1330. d'autres veulent que ce soit en 1318. l'Ordre de la Bande ou de l'Echarpe , dont les Chevaliers portoient un Ruban de foyè rouge , large de quatre doigts, en forme d'Echarpe, prenant de l'épaule gauche au dessus du bras droit.

Le premier Chapitre que ce Prince tint de cét Ordre , fut en la ville de Burgos , où il fit vingt Chevaliers , & il n'y avoit que les Cadets des plus Nobles & des plus illustres Familles d'Espagne , qui y fussent reçûs, après avoir suivy pendant dix ans la Cour , ou combattu du moins trois fois contre les Maures. Cét Ordre fut d'abord en grande vogue , & Alphonse se fit un plaisir d'élever aux Charges les plus considerables de son Etat , ceux qui étoient honorez de cét Ordre , dont il reçût de grands services dans les Guerres , qu'il luy fallut soutenir contre les Maures de Grenade. Aussi étoit-ce là une de leurs principales obligations. Ils n'étoient astraits à aucune Regle, ny ne faisoient aucun Vœu , le Roy



292 HISTOIRE DES ORDRES  
exigeant seulement de ces Chevaliers  
le Serment de fidelité. Cét Ordre  
dans la suite des temps a été aboly , &  
la seule memoire qui nous en reste , se  
voit dans les Armes de quelques Mai-  
sons de Noblesse d'Espagne , dont les  
unes sont chargées de Bandes de gueu-  
les , & les autres de Sinople.



## CHAPITRE XLVI.

*Histoire de l'Ordre Militaire de*  
SAINTE BRIGITTE.



**C**ette grande Sainte qui étoit une Princesse de Suede , & à laquelle l'Eglise est redevable d'un Ordre célèbre de Religieux & de Religieuses , établit encore vers l'an 1366. un Ordre Militaire en Suede qui portoit son nom. Les Nations barbares qui comme des essains de mouches , sortoient

294 HISTOIRE DES ORDRES  
de la Tartarie & des autres païs circon-  
voisins , ne faisoient point de courtes  
dans les Royaumes les plus avancez de  
l'Europe , sans y laisser de tristes mar-  
ques de leurs passages. C'étoit un tor-  
rent impetueux que nulles digues ne  
pouvoit arrêter. La Pologne , la Sue-  
de , le Dannemarck , étoient ordinai-  
rement les lieux les plus exposez au  
pillage, & c'est ce qui obligeoit les Sou-  
verains de lever de grosses Armées ,  
& d'établir des Ordres Militaires pour  
soutenir leurs efforts & pour les faire  
rentrer dans leur païs. L'Histoire nous  
a laissé la connoissance d'un Ordre ,  
que sainte Brigitte qui avoit épousé un  
puissant Prince de Suede , établit pour  
resister aux Barbares & pour s'opposer  
aux Hérétiques. Leurs autres princi-  
pales obligations étoient d'ensevelir  
les Morts , de protéger les Veuves ,  
d'assister les Orphelins , & d'avoir soin  
des Malades dans les Hôpitaux. Cét  
Ordre possédoit autrefois de grandes  
richesses & de belles Commanderies  
en Suede , & le Pape Urbain V. l'a-  
voit approuvé sous la Regle de saint

Augustin , & sous d'autres constitutions qui avoient beaucoup de rapport à celles des Chevaliers de saint Jean de Jerusalem. Mais ce puissant boulevard de la Religion dans la Suede , tomba bien-tôt après la mort de cette grande & sainte Princesse , que sa vie Angelique & les Miracles qu'elle fit après sa mort , ont fait mettre au rang des Saints. La marque qui distinguoit ces Chevaliers des autres , étoit une Croix d'azur à huit pointes , peu différente de celle des Chevaliers de Malthe , sinon qu'au bas de la Croix pendoit une Langue de feu , Simbole qui leur marquoit l'ardeur de leur Foy pour la Religion Chrétienne , & de leur charité envers Dieu & envers leur prochain.



## CHAPITRE XLVII.

*Histoire de l'Ordre Militaire des Chevaliers de L'ETOILE.*



**Q**Uoyque quelques Auteurs rapportent l'institution de cét Ordre au Roy Robert fils de Hugues Capet, nous suivrons néanmoins le torrent de ceux qui l'attribuent au Roy Jean. Ce Prince dès le commencement de son Regne , s'étant apperçû des factions

que le Roy de Navarre entretenoit en France, sous prétexte que sans aucune formalité de Justice, il avoit fait trancher la tête dans la prison à Raoul dernier Comte d'Eu son Connétable, convaincu d'intelligence avec les ennemis de l'Etat. Pour les dissiper, en s'attachant les grands Seigneurs, institua l'Ordre de l'Etoile l'an mil trois cens cinquante & un, où mil trois cens cinquante-deux; la Cérémonie s'en fit dans la Maison de saint Ouen ou de Clichy, près de Paris. Pour rendre cet Ordre plus illustre, le Roy Jean voulut qu'il ne fut composé que de trente Chevaliers, dont luy & ses Successeurs Rois de France, devoient être Chefs & Grands Maîtres. Ce Prince donna aux Chevaliers une Chaîne d'or à cinq chaînons entrelassez ensemble, au bout de laquelle pendoit une Etoile d'or à cinq chaînons. On rapporte aussi que la devise de cet Ordre étoit, *Monstrant Regibus Astra viam*, pour marquer que comme l'Etoile avoit guidé les trois Mages, afin de venir adorer

Jesus-Christ en l'étable de Bethléém, ceux qui étoient honorez de cét Ordre devoient prendre nôtre Seigneur pour la Regle de leurs actions , & rendre droit à luy par le moyen de cette Etoile , qu'ils portoient au bout de leur Collier.

Les Chevaliers devoient porter sur le haut de leur Habit , vers l'épaule gauche , une Etoile d'or en broderie , le Manteau de damas blanc , le Mantellet & doubleure de damas incarnat , & la Cotte d'Armes de même. La Cérémonie se faisoit le sixième jour de Janvier , auquel les Mages suivirent l'Etoile pour adorer le Sauveur du monde. Outre le Serment de fidélité que les Chevaliers faisoient entre les mains du Grand Maître , ils s'obligeoient de prendre les interêts de la Religion Chrétienne , de protéger les Veuves , de secourir les misérables , de visiter les Malades & les Prisonniers , & d'ensevelir les Morts. Mais cét Ordre ayant été profané durant la confusion des Guerres Civiles , par le nombre prodigieux de personnes indi-

gnies auxquels on le conféra, Louis XI.  
 en instituant celui de saint Michel,  
 ou Charles VII. selon quelques Au-  
 teurs, le donna au Chevalier du Guet  
 & à ses Archers, qui le portent enco-  
 re, ou le peuvent porter sur leurs ca-  
 saques.



Le Chevalier du Guet  
 est un titre d'honneur  
 qui a été donné à  
 plusieurs personnes  
 de la Cour de France  
 depuis le règne de  
 Louis XI. jusqu'à  
 Louis XIV. Il a été  
 donné à des Seigneurs  
 de la Cour, à des  
 Officiers, à des  
 Chevaliers, &c.  
 Il a été donné à  
 des personnes de  
 la Cour, à des  
 Officiers, à des  
 Chevaliers, &c.  
 Il a été donné à  
 des personnes de  
 la Cour, à des  
 Officiers, à des  
 Chevaliers, &c.



## CHAPITRE XLVII.

*Histoire des Chevaliers de l'Ordre Militaire de LA NEF, apellez encore LES ARGONAUTES DE S. NICOLAS.*



**P**Our sçavoir le veritable motif de l'établissement de cet Ordre qui se fit dans le Royaume de Naples par Charles de Duras dans le quatorzième Siècle ; il faut parler icy en peu de mots de la révolution qui arriva alors dans le Royaume.

Pendant

Pendant qu'Urbain VI. & Clement VII. se disputoient si opiniâtement le Souverain Pontificat , & que les Princes Chrétiens prenoient chacun leur party selon leurs interêts , Jeanne fille de Charles Duc de Calabre fils de Robert Roy de Naples , petit fils du Roy Charles d'Anjou , frere de saint Louïs , qui en ce temps-là étoit Reine de Naples & Comtesse de Provence , & qui avoit épousé en quatrième Noces Othon Duc de Brunswick ; n'ayant trouvé dans Urbain , dont elle avoit pris hautement le party , qu'une extrême ingratitude , se jetta du côté de Clement , dont elle soutint l'élection , en l'assistant d'hommes & d'argent pour le mettre en possession de la Papauté.

Urbain n'eût pas plutôt vû que la Reine Jeanne s'étoit déclarée pour Clement , qu'il fulmina contre elle , & se résolut d'investir du Royaume de Naples , comme d'un Fief dévolu au Saint Siège , quelque puissant Prince qui fut capable d'en chasser cette Reine. Pour cet effet il jetta les yeux

302 HISTOIRE DES ORDRES  
sur Charles le jeune Duc de Duras ,  
proche parent de Jeanne , qui malgré  
les obligations infinies qu'il luy avoit,  
embrassa avec joye l'occasion que luy  
offroit le Pape de luy aider à conqué-  
rir une Couronne , & en ayant reçu  
l'Investiture, avec un secours extraor-  
dinaire n'eût pas de peine à se rendre  
Maître du Royaume. Les Napolitains  
même ayant trahi leur Reine ouvri-  
rent les portes à Charles , qui s'étant  
rendu sans aucune perte maître de la  
Ville , obligea enfin la Reine Jeanne,  
qui s'étoit retirée dans le Château de  
l'Oeuf , à capituler. Quelque temps  
après Othon son mary ayant été battu  
& pris prisonnier dans le Combat ,  
Charles se mit en possession du Ro-  
yaume. Mais dans la crainte qu'il eût  
que sa fortune ne fut pas bien assurée  
tandis que cette Princesse vivoit , par  
la plus barbare action qui fut jamais il  
l'a fit étrangler , après avoir souffert  
pendant sept ou huit mois toutes les  
rigueurs d'une très cruelle captivité.

Ce Barbare avoit épousé Margue-  
rite nièce de la Reine Jeanne, & après

avoir conquis, ou plutôt usurpé son Royaume, il voulut faire Couronner sa femme Reine de Naples. Pour en rendre la Cérémonie plus auguste, on dit qu'il institua un Ordre de Chevalerie, sous les auspices de saint Nicolas, en l'honneur duquel il fit bâtir une magnifique Eglise, & ordonna que tous les ans les Chevaliers s'y trouveroient pour y célébrer la Fête. Cét Ordre dont Charles de Duras se fit le Chef, portoit le nom de la Nef, ou du Navire, & les Chevaliers s'appelloient les Argonautes de saint Nicolas. Ils devoient observer la Regle de saint Basile, & dans les jours Solemnels ils portoitent un grand Manteau de damas blanc, & sur leur estomach pendoit le Collier de l'Ordre, composé de doubles Croissans d'argent & de doubles Coquilles d'or, attachées ensemble avec des chaînons d'or, & au bout pendoit une ovale, dans laquelle il y avoit un Navire équipé d'argent, avec cette devise, *Non Credo Tempori.*

Cét Ordre fut établi l'an 1381. quoy-

304 HISTOIRE DES ORDRES  
que tous les Auteurs n'en conviennent pas, quelques-uns en mettant l'établissement dès l'an 1378. & les autres en 1389. Mais Charles de Duras ayant conquis Naples l'an 1381. il y a plus d'apparence que ce fut dès cette année qu'il se fit Couronner Roy avec la Reine Marguerite sa femme. Ce Prince pour s'affermir dans sa nouvelle Conquête, ne manqua pas d'honorer les plus grands Seigneurs du Royaume de son Collier, & de leur faire prêter le Serment de fidélité dans la Cérémonie de son institution. Les Chevaliers devoient aussi promettre de soutenir les intérêts de l'Eglise, & de prendre le party d'Urbain VI. contre l'Antipape Clement VII. Mais oubliant bien-tôt les bienfaits d'Urbain, il en devint un cruel persecuteur. De plus, ces Chevaliers étoient obligez de mettre la paix dans les Familles, en travaillant à reconcilier les ennemis les uns avec les autres, & de s'aimer aussi comme s'ils avoient été tous frères; desorte que si quelqu'un de ces Chevaliers venoit à avoir de la haine

contre un de ses compagnons , il étoit obligé de luy en faire excuse & de se reconcilier avec luy , autrement on le dépouilloit avec honte de l'Habit de l'Ordre & de son Collier. Nous ne li-sons point qu'aucun Souverain Pontife ait approuvé cét Ordre , que la mort tragique de Charles de Duras fit perir avec luy.

Il y a quelques Auteurs qui attribuent l'institution de cét Ordre à saint Louïs, soit que ce soit le même ou qu'il soit différent, il est toujours vray qu'ils portoient un même Collier. Saint Louïs l'établit dans sa dernière expedition d'Afrique , pour encourager la Noblesse Françoisé à s'exposer sur les Mers avec luy , dans le dessein d'aller faire la Guerre aux Infidèles , & de planter dans leur pais la Religion Chrétienne. Ces Chevaliers s'obligent par Serment , de prendre les interêts de l'Eglise , de défendre les Veuves, les Orphelins & les Familles opprimées.

## CHAPITRE XLIX.

*Histoire de l'Ordre des Chevaliers de  
L'ANNONCIADE.*



**C**Et Ordre qui dans son institution eût un motif bien charnel & que l'amour profane fit naître , a été dans la suite sanctifié par le changement qui y fut fait , par un Prince Religieux & craignant Dieu. Amedée VI. du nom, dit le Verd , Comte de Savoye , ayant reçu de sa Maîtresse un Brasselet fait

de ses cheveux & tressez en lacs d'amour, institua l'Ordre Militaire du Lacs d'amour. La premiere Cérémonie se fit le jour de la Fête de saint Maurice Patron de Savoye; le vingt-deuxième de Septembre de l'année 1355. il composa cet Ordre de quinze Chevaliers, dont luy & ses Successeurs devoient être Chefs Souverains & Grands Maîtres. Le Collier étoit fait de Roses d'or, émaillées de rouge & de blanc, jointes par des Lacs d'amour de soye, entrelassés de ces quatre lettres F. E. R. T. qui selon quelques Auteurs signifioient, *Frappez, Entrez, Rompez Tout*, paroles ou lettres qui étoient la devise des Chevaliers combattant à la Barriere. Au bout du Collier pendoit sur l'estomach une Ovale d'or, émaillée aussi de rouge & de blanc, & dans cette oyale étoit représenté saint Maurice à cheval.

Mais depuis Amedée VIII. premier Duc de Savoye, qu'on élut Pape au Concile de Bâle, sous le nom de Felix V. ou selon quelques autres Charles le Bon, consacra cet Ordre à l'amour



Divin, qui avoit uni le Verbe Eternel à nôtre chair, dans le Myſtere de l'Incarnation, & en fit l'Ordre de l'Annonciade de la ſainte Vierge, dont il mît l'Image au pied du Collier, environnée de quatre Lacs d'amour de ſoye en façon de Cordeliere, & ce Collier fut chargé de quatre lettres F. E. R. T. auxquelles il donna l'interpretation de la devife d'Amedée IV. dit le Grand, qui avoit fait lever le Siège de Rhodes aux Turcs par ſa vailance, ce qui marqua par ces quatre lettres qu'il prit, & qui ſignifient ; *Fortitudo Ejus Rhodum Tenuit*, comme nous l'avons déjà vû. Ce changement arriva environ l'an 1434.

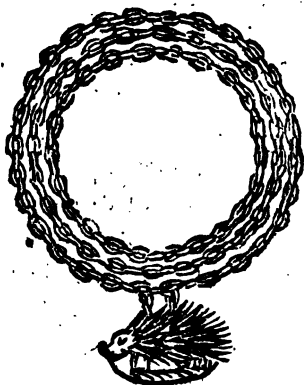
Le grand Collier de l'Ordre que les Chevaliers portent aux Fêtes Solennelles & dans les Cérémonies publiques, eſt du poids de deux cens cinquante écus d'or, large de deux doigts & demy, compoſé de Roſes d'or, les unes émaillées de rouge & les autres de blanc, & entr'elles ſont des Lacs d'amour d'or, perçez à jour, entrelaſſez de la devife F. E. R. T. en vieilles

lettres capitales , & au bout de la Rose devant l'estomach sortent trois Chaî-  
nons d'or , tenant une Ovale clechée  
en Lacs d'amour , dans laquelle est l'Im-  
mage de l'Annonciation. Le petit Col-  
lier est un Hauffecol de deux doigts  
de large , de fin or , du poids de cent  
écus , sur lequel est la devise F.E.R.T.  
en petites lettres Gothiques émaillées  
de blanc , & devant l'estomach une  
Ovale pareille à celle du grand Ordre.

Je diray néanmoins que le Sieur  
Capre qui a donné l'Histoire particu-  
liere de cét Ordre , contredit par des  
preuves bien convaincantes l'opinion  
de ceux qui disent qu'Amedée , sur-  
nommé le Comte-Verd , l'institua par  
amourettes ; & que ce fut en l'hon-  
neur des quinze Mysteres de nôtre  
Seigneur & de la sainte Vierge , &  
que pour ce sujet il ne le composa  
que de quinze Chevaliers , luy com-  
pris.

## CHAPITRE L.

*Histoire de l'Ordre d'ORLEANS,  
dit du PORC-EPIC.*



L'Ordre du Porc-Epic fut institué l'an 1393. par Loüis Duc d'Orleans, aux rejoüissances que ce Prince fit à la Solemnité du Baptême de son fils aîné Charles d'Orleans, qui fut pere de Loüis XII. Roy de France. Cét Ordre étoit composé de vingt-

quatre Chevaliers, qui devoient être Nobles de quatre races, & d'un Grand Maître. Leur Habit de Cérémonie étoit un Manteau de velours violet, le Chaperon & le Manteler d'Hermi-  
nes; leur Cordon étoit composé d'une Chaîne d'or en tortis, au bout de laquelle pendoit sur l'estomach un Porc-Epic d'or, avec ces paroles pour devise, *Cominus & Eminus*, qui veut dire, de près & de loin.

Les Auteurs qui ont tâché de pénétrer le dessein de ce Prince dans l'institution de son Ordre, nous disent qu'il ne prit le Porc-Epic à autre dessein que pour faire connoître à Jean Duc de Bourgogne son mortel ennemy, qu'il ne manquoit ny de courage ny d'armes pour se défendre, & pour soutenir toutes ses attaques. Le Porc-Epic est un animal si bien armé, qu'à de près il pique avec ses pointes, & de loin il lance de petits dards contre les chiens qui le poursuivent, afin de les obliger à quitter leurs prises.

Pour éclaircir ce point de l'Histoire de France à l'occasion de l'institution

312 HISTOIRE DES ORDRES  
de cét Ordre , je diray que Charles  
VI. s'étant vû obligé à prendre les Ar-  
mes contre Jean de Montfort Duc  
de Bretagne , chez lequel Pierre de  
Craon s'étoit refugié après avoir vou-  
lu assassiner le Connétable de Clifson,  
comme le Roy menoit luy-même son  
Armée , le Soleil luy donna si fort sur  
la tête au sortir du Mans , qu'elle luy  
tourna tout à coup. De plus par sur-  
croît de disgrâce , il arriva que le choc  
de la Lance du Roy , qu'un de ses Pa-  
ges laissa tomber sur son casque en s'en-  
dormant , joint à la frayeur que luy fit  
un homme , qui sortant brusquement  
du Bois , luy vint saisir la bride de son  
cheval ; le trouvant en cette malheu-  
reuse disposition , le mirent entiere-  
ment hors de son sens. Dans cette fâ-  
cheuse conjoncture, les Ducs de Berry  
& de Bourgogne s'étant faits déclarer  
Régens, donnerent une furieuse jalou-  
sie au Duc d'Orleans , qui prétendoit  
que cét honneur luy fut dû comme frè-  
re du Roy, ce qui causa de grands trou-  
bles parmy ces Princes. Mais enfin le  
Duc de Bourgogne ne sçachant point  
de

le meilleur moyen pour se conserver l'autorité absolue , que de faire massacrer celuy qui luy faisoit ombrage , fit tuer le Duc d'Orleans par ses ordres , la nuit du vingt-deuxième jour de Novembre mil quatre cens sept.

On dit que cét Ordre s'appelloit aussi du Camail , parce que le Duc d'Orleans en mettant le Collier aux Chevaliers , leur donnoit un Anneau d'or garni d'un Camayeux , ou d'une pierre d'Agathe , sur laquelle on voyoit empreinte la figure du Porc-Epic. Le Roy Louis XII. son petit fils , étant parvenu à la Couronne après la mort de Charles VIII. mort sans enfans, abolit cét Ordre dont il garda la devise.

Il ne sera pas inutile de remarquer icy l'erreur de Justiniani , qui voulant réformer quelques Auteurs qui avoient mis l'institution de cét Ordre en mil quatre cens trente par le Roy Charles VI. est tombé luy-même dans une plus grande faute , en attribuant l'établissement de cét Ordre à Charles VII. fils de Charles

314 HISTOIRE DES ORDRES  
VI. parce que , dit-il , Charles V.  
étoit mort dès l'année mil quatre  
cens vingt-deux , ne faisant pas re-  
flexion que quelques Auteurs peu-  
vent s'être trompez dans l'ordre des  
temps , ou que ce soit des fautes d'im-  
pression.



## CHAPITRE LI.

*Histoire de l'Ordre des Chevaliers  
des BAINS.*



**I**L y a quelques Auteurs qui assurent que de temps immémorial, il y a eû en Angleterre des Chevaliers des Bains, appelez autrement Chevaliers des Couronnes ; mais la plus commune ôpinion est de ceux qui en attribuent l'institution à Henry IV, Roy d'Angleterre, qui a Regné depuis l'an



316 HISTOIRE DES ORDRES  
1399. jusqu'en 1413. sans pouvoir dire  
le temps ny l'année dans laquelle cét  
Ordre a été établi. Cependant Frois-  
sart rapporte que Richard II. Roy  
d'Angleterre, sur lequel Henry IV.  
usurpa la Couronne dans sa Conquête  
d'Irlande, fit quatre Ecuyers Cheva-  
liers des Bains. Quoyqu'il en soit, il  
est certain que cét Ordre doit tout son  
lustre à Henry de Lancastre IV. de ce  
nom, qui fit jusqu'au nombre de qua-  
rante-six Chevaliers des Bains, qui de-  
voient porter sur l'épaule gauche un  
Ecu de soye bleüe Celeste, à trois  
Couronnes d'or en broderie, & pour  
devise ces trois paroles, *Trois en Un*,  
qui marquoient la Foy, l'Esperance &  
la Charité, trois principales Vertus qui  
doivent être l'ornement d'un Cheva-  
lier Chrétien.

Ces Chevaliers avant que d'être  
honorez des Esperons dorez, qui é-  
toient l'ancienne marque de Chevalé-  
rie, se mettoient dans le Bain, ensuite  
ils passoient la nuit en Prières dans l'E-  
glise, & Confessoient leurs pechez  
pour se rendre purs & nets du côté de

l'ame & du corps , & dignes d'approcher de la personne de leurs Rois , qui ordinairement avant que d'être Sacrez , faisoient Chevaliers des Bains plusieurs Seigneurs de leur Cour , destinéz à les servir dans la Cérémonie de leur Couronnement.

Voicy à peu près les formalitez que l'on observoit dans cette occasion à la veille du Sacre du Roy. On revêtoit ces Chevaliers de drap gris cendré , qui étoit l'Habit ordinaire des Hermites ; ensuite il alloient à l'Eglise entendre les Vêpres , & le soir ils se mettoient au Bain. Le matin on les éveilloit au bruit des Trompettes & des Tambours , & ayant pris leurs Habits , le Connétable & le Grand Maréchal d'Angleterre , les appelloient par Ordre & leur faisoient jurer qu'ils aimeroient Dieu sur toutes choses , qu'ils soutiendroient les interêts de l'Eglise au peril de leur vie , qu'ils respecteroient le Roy , & qu'ils protegeroient les Veuves , les Orphelins & les indéfendus.

Après que ces nouveaux Chevaliers

318 HISTOIRE DES ORDRES  
avoient fait le Serment sur les saints  
Evangiles , on les dépouilloit de leurs  
Habits gris , & à la place on les revê-  
toit d'une Soûtane & d'un grand Man-  
teau d'écarlate , avec le chapeau & l'ai-  
grette blanche en tête. Cela fait ils  
montoient à cheval pour se rendre au  
Palais , où le Roy les ceignoit de leur  
ceinture & leur mettoit l'Épée au côté,  
& deux anciens Chevaliers leur met-  
toient par son ordre les Esperons dor-  
rez. Ensuite ces nouveaux Chevaliers  
servoient le Roy à son dîner , & sur  
les trois heures de relevée , ils alloient  
à l'Eglise entendre les Vêpres , où ils  
faisoient à Dieu un sacrifice de leur  
Épée , en la posant sur l'Autel , qu'ils  
étoient ensuite obligez de racheter  
par une somme d'argent. Ces Cheva-  
liers possedoient autrefois de riches  
Commanderies en Angleterre ; mais  
la Foy s'étant perduë dans ce grand  
Royaume par l'infame Apostasie de  
Henry VIII. il ne s'y est plus conservé  
aucune trace de cette Religion.

## CHAPITRE LII.

*Histoire de l'Ordre des Chevaliers de  
L'AIGLE-BLANC.*



**C**Et Ordre qui est en Pologne , fut  
institué par Uladislas V. Roy de  
Pologne , surnommé Lokter , \* au  
Mariage de son fils Camisir , dit le  
Grand , avec Anne fille de Gedimir  
Duc de Lituanie Prince Idolâtre , la-

\* Mart. Crom. Hist. de Polog.

320 HISTOIRE DES ORDRES  
quelle ayant été instruite à la Foy Catholique , fut baptisée par l'Evêque de Cracovie au mois de Février de l'année 1325. & après son Baptême le Mariage fut célébré. Les Historiens rapportent qu'un nid d'Aiglons qui fut trouvé par les premiers Rois de Pologne, lorsqu'ils faisoient creuser les fondemens de la ville de Gnesne , donna occasion à Uladislaus de prendre l'Aigle pour enseigne de son Ordre. Les Chevaliers portoient un Collier de chaînes d'or à un Aigle , couronné d'argent & pendant sur l'estomach. Ils prêtoient le Serment de fidélité entre les mains du Roy qui étoit Grand Maître de l'Ordre , & ils devoient prendre les interêts de la Religion & combattre les ennemis de la Foy.



## CHAPITRE LIII.

*Histoire de l'Ordre des Chevaliers de  
L'ELEPHANT.*

**L**E Danemarc est un Royaume  
situé vers les extremitez du  
Septentrion , qui a été fertile en Prin-  
ces feroces & belliqueux , & qui a  
produit des peuples qui sont devenus  
formidables à bien d'autres , par les  
Provinces & les Etats qu'ils ont de-

solez , lors que le trop grand nombre d'hommes ou la sterilité de leur climat les obligeoit de l'abandonner pour chercher ailleurs quelque meilleur établissement. Mais ce qu'il y avoit de plus fâcheux dans leurs courses fréquentes & rapides , c'est que la Religion en souffroit beaucoup , parce qu'eux-mêmes n'en avoient pas , & que dans leur pillage ils n'épargnoient ny le Sacré ny le profane. Enfin Dieu ayant changé le cœur de ces Barbares, après avoir été instruits de nos Saints Misteres, ils devinrent les Protecteurs de cette même Religion qu'ils avoient profanée par tant d'impiétez , & instituerent un Ordre qu'ils nommerent de l'Elephant , sous la protection & l'invocation de la sainte Vierge Mere de Dieu. Ce fut Chrístierne I. dit le Riche , Roy de Danemarc , qui l'institua l'an 1478. aux Solemnitez du Mariage de Jean son Fils. Les Chevaliers portoient autrefois le Collier d'or composé de deux Croix Patriarchales , au bout duquel pendoit un Elephant émaillé de blanc , le dos chargé

d'un Château d'argent maçonné de fable , & cet animal mis sur une terrasse de Sinople émaillée de fleurs , avec l'image de la sainte Vierge au dessous , environnée d'un Soleil.

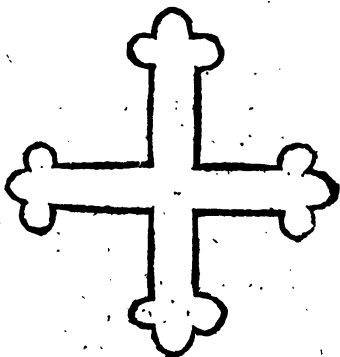
\* Le premier Chapitre de cet Ordre fut célébré en l'Eglise Metropolitaine de Lunden , l'une des principales villes de ce Royaume , à la Solemnité du Mariage de Christierne , comme j'ay déjà dit , avec la Fille d'Ernest Duc de Saxe. Maintenant que la malheureuse secte de Luther a infecté ce grand Royaume de ses erreurs , on a ôté du Collier de l'Ordre l'Image de la sainte Vierge & les Croix Patriarcales , & à leur place on y a mis une Chaîne d'or , & on le nomme simplement l'Ordre de l'Elephant. Les Rois de Danemark , successeurs de Christierne , ne conferent cet Ordre qu'aux Princes & aux Sénateurs du país , le jour de leur Couronnement.

\* Crantz. Joan. Mag. Favin.



## CHAPITRE LIV.

*Histoire de l'Ordre Militaire de  
SAINT MAURICE, de Savoye.*



**C**Et Ordre qui a eû autrefois beaucoup de réputation en Savoye , & qui a été uni à celui de saint Lazare , comme nous l'avons remarqué dès le commencement de ce Traité, doit son institution à Amedée VIII. premier Duc de Savoye , les autres ne portant avant luy que la qualité de Comtes.  
Ce



Ce Prince ayant abandonné le gouvernement de ses Etats à ses deux enfans , voulut vivre le reste de ses jours dans la Solitude , & choisit un lieu nommé Ripaille pour sa retraite. Cependant quelques Seigneurs de la Cour qui avoient beaucoup d'attachement pour luy , voulurent le suivre & passer avec luy le reste de leurs jours , ce qui rendit cette Solitude fort agréable. Pour récompenser la fidélité & l'amitié de ces genereux Courtisans , & en même temps pour honorer la mémoire de saint Maurice , cet illustre & invincible Soldat de Jésus-Christ , il institua l'an 1434. un Ordre Militaire sous le nom de ce grand Martir , dont les Princes de la Maison de Savoye conservent la Lance & l'Anneau , qui sont les marques essentielles de Chevalerie, & en revêtit cette illustre Noblesse qui composoit la Cour à Ripaille sous le nom d'Hermites.

Ce Prince voulut que les Chevaliers de cet Ordre , à qui on donna la Regle de saint Augustin , fussent vêtus d'une Soultane & Chaperon gris ,

326 HISTOIRE DES ORDRES  
avec la Ceinture d'or, le Bonnet &  
les Manches d'un camelot rouge, &  
sur le Manteau une Croix pommetée  
de tafetas blanc, celle du Général étoit  
en broderie d'or.

Le Duc Philippes Emanuel obtint  
du Pape Gregoire XIII. la réunion de  
cét Ordre avec celui de saint Lazare,  
ce qui se fit en 1572. & ce Pontife veut  
que ces Chevaliers s'opposent aux Hé-  
rétiques, combattent pour la Foy &  
défendent l'honneur du saint Siège. Il  
ne leur étoit permis que de se marier  
une fois, & ne pouvoient épouser de  
Veuves.



## CHAPITRE LV.

*Histoire de l'Ordre Militaire du VASE  
DE LA SAINTE VIERGE de Nôtre-  
Dame DU LIS, en Aragon.*



**F**erdinand Infant de Castille,  
& depuis Roy d'Aragon, après  
avoir remporté une mémorable Vi-  
ctoire sur les Maures où ils perdirent  
quinze mille hommes, & avoir con-  
quis sur eux la forte Place d'Antequer-  
ra, pour reconnoître le service impor-  
tant que les Grands du Royaume luy

328 HISTOIRE DES ORDRES  
avoient rendu dans cette importante  
occasion , & pour les animer à entre-  
prendre de plus grandes Conquêtes ,  
institua un nouvel Ordre Militaire en  
mil quatre cens dix , sous le nom du  
Vase de la sainte Vierge , dont il les  
honora : le Collier de cét Ordre étoit  
composé de Pots à Bouquets pleins  
de Lis , entrelassez de Grifons , &  
au bout pendoit une ovale , dans la-  
quelle on voyoit l'Image de la sainte  
Vierge tenant en sa main son En-  
fant Jesus.

Le premier Chapitre de cét Or-  
dre , fut tenu en l'Eglise de sainte Ma-  
rie de Medina Del Campo , en la-  
quelle après les Cérémonies accou-  
tumées dans des pareilles magnifi-  
cences , l'Infant de Castille Ferdi-  
nand , fut le premier honoré de cét  
Ordre , & après luy Ruis-Lopez d'A-  
valos Connétable de Castille. Ces  
Chevaliers faisoient Serment de dé-  
fendre la Foy , & d'exposer leur vie  
pour chasser les Maures du Royau-  
me ; De plus , ils devoient prendre  
sous leur protection les Veuves , les

indéfendus & les Orphelins. Cét Ordre fut transporté de Castille en Aragon, après que Ferdinand en fut devenu Roy, mais il est tombé comme bien d'autres, dont à peine il nous reste quelque mémoire.



## CHAPITRE LVI.

*Histoire de l'Ordre de LA TOISON  
D'OR.*

**P**hilippes II. Duc de Bourgogne fut un Prince qui merita ce titre avec beaucoup de justice, & les Flamands furent heureux pendant qu'il les gouverna. La Paix regna presque toujours dans ses Etats, il secourut les Rois malheureux, & magnifique au-

tant qu'il étoit liberal, il en donna de belles preuves dans l'institution qu'il fit de l'Ordre de la Toison d'Or. Ce fut durant les solemnitez de son mariage avec Isabelle de Portugal fille du Roy Jean, dont les augustes Cérémonies se firent à Bruges en 1429. le dixième de Février. Cét Ordre fut d'abord composé de vingt-quatre Chevaliers, Nobles de nom & sans reproches. Depuis, ce Prince l'augmenta jusqu'à trente & un, & ordonna que luy & ses successeurs en seroient les Chefs & les Grands Maîtres. L'Empereur Charles-Quint dans un Chapitre Général qui se tint à Bruxelles l'an 1516. en fixa enfin le nombre à cinquante & un. Mais comme cet Ordre est devenu commun à tous les Princes de la maison d'Autriche, descendus de Marie de Bourgogne fille de Charles le Hardy Duc de Bourgogne, le nombre des Chevaliers s'est beaucoup multiplié. Ceux qui sont honorez de cet Ordre doivent, suivant leurs Statuts, travailler à l'augmentation de la Religion Catholique, à procurer l'hon-



332 HISTOIRE DES ORDRES  
neur & l'avantage de l'Ordre, & à  
être fideles à leur Prince. Ces Statuts  
ont été approuvez des Souverains  
Pontifes Gregoire XIII. & Clement  
VIII.

Ces Chevaliers portoient au com-  
mencement de leur institution un  
Manteau d'écarlate fourré d'Hermi-  
nes, avec le Collier d'or émaillé de  
la Devise du Duc, qui étoit de doubles  
Fusils entrelacez en forme de ~~25~~ ~~25~~  
pour dire Bourgogne, avec des pierres  
à feu qui jettoient des flâmes, en y  
ajoutant ces mots, *Ante ferit quam  
flamma micet*, qui veulent dire, il frap-  
pe avant que la flâme paroisse. Au  
bout du Collier est la figure d'un Mou-  
ton, ou Toison d'Or, pendante sur  
l'estomach, avec cette devise, *Pre-  
tium non vite laborum*. Tous les jours  
les Chevaliers ne portent au cou qu'un  
Ruban rouge, & la Toison d'Or atta-  
chée au bout.

Outre l'habillement dont je viens  
de parler, aux jours solennels les Che-  
valiers portent une Robe de toile d'ar-  
gent, un Manteau de velours cramoisi

rouge & le Chaperon de velours violet. Les Auteurs rapportent plusieurs raisons pourquoy Philippes le Bon choisit la Toison d'Or pour en faire le sujet de son sujet. Quelques-uns disent qu'ayant en vûë l'Histoire de la Conquête faite par Jason de la Toison d'Or en Colchos, il vouloit faire connoître les peines & les travaux qu'il y a dans l'acquisition de la vertu, & quel courage & quelle fidelité ses Courtisans devoient faire paroître dans les services qu'ils devoient luy rendre au peril même de leur vie, comme firent les Argonautes, qui suivirent Jason dans l'importante & perilleuse Conquête de la Toison d'Or. D'autres disent que Philippes l'institua en mémoire du grand revenu qu'il retiroit du trafic des Laines des Pais-Bas, pleins d'excellens pâturages pour la nourriture du bétail à Laine. Enfin il y a quelques Auteurs qui estiment que ce Duc qui avoit l'ame grande & Noble, établit cet Ordre pour honorer la Victoire du vaillant & célèbre Gedeon Chef du peuple de Dieu; lequel avec

334 HISTOIRE DES ORDRES  
trois cens hommes défit une puissante Armée de Madianites , & délivra le peuple d'Israël des malheurs dont il étoit menacé, après que ce grand Dieu l'eût assuré de son secours par le double Miracle de la Toison de Laine , qui la première fois fut toute remplie de rosée , pendant que tout le Camp demeura sec, & la seconde fois parut toute sèche , la terre d'alentour étant toute trempée d'eau.

Ce grand Prince ayant choisi l'Apôtre saint André pour Protecteur de l'Ordre , a voulu que tous les ans les Chevaliers en fissent la Fête avec beaucoup de solennité & de magnificence pendant trois jours entiers. Dans le premier ils portoient un Manteau d'écarlate , pour honorer le Martire de ce grand Apôtre. Le second jour ils étoient vêtus de noir , & assistoient au service que l'on faisoit pour les Chevaliers décedez pendant l'année. Enfin le troisième jour étoit destiné à honorer la sainte Vierge , & les Chevaliers paroissoient vêtus de damas blanc pour assister à la Messe Solennelle que l'on

chantoit à son honneur, & pour être aussi le Simbole de la pureté qu'ils devoient faire paroître dans toute leur vie.

Cét Ordre est en une singuliere estime dans la Maison d'Autriche, & pour y être admis il faut être Prince ou grand d'Espagne, ou avoir mérité cet honneur par de grands & signalez services rendus à l'Etat.



## CHAPITRE LVII.

*Histoire de l'Ordre de la*  
JARTIERE.

**E**DOUARD III. du nom, Roy d'Angleterre, qui fut un des plus grands Princes de son temps, & qui causa tant de maux à la France par les Guerres Civiles qu'il entretint si long-temps, institua l'Ordre de la Jartiere bleue en 1345. ou 1350. comme d'autres l'assurent, dont voicy la cause qui paroît assez

assez bizarre & assez extraordinaire. Ce Prince étant de retour de Flandres où il avoit soutenu la rebellion de ces peuples contre le Roy de France, sçût que David Roy d'Ecosse allié du François, assiégeoit le Château de Salisbury, Place forte & de conséquence pour la seureté de ses Etats. Il y courut aussi-tôt & ayant chassé l'ennemy, la Comtesse de Salisbury délivrée d'un si prompt danger, vint luy en rendre ses actions de grâces; mais ce Prince ne pût voir cette Dame qui étoit extrêmement belle sans en devenir amoureux, & sans en même temps luy témoigner la violence de sa passion, que la grande vertu de la Comtesse rendit inutile. Cependant Edoüard l'aimoit toujours, & dans un Bal où elle se trouva, ayant laissé tomber sa Jartiere gauche de soye bleuë comme elle dançoit, le Roy la releva incontinent. Cette action si basse & si peu digne de la Majesté d'un grand Prince, fut un sujet de risée aux Courtisans & aux Seigneurs de la Cour, & de dépit à la Comtesse. Le Roy néanmoins témoigna qu'il n'a-

voit point de mauvais dessein ; & dit au langage de ce temps-là , *Honni soit il qui mal y pense*, & fit deslors un serment , que tel qui s'étoit moqué de cette Jartiere , s'estimeroit heureux d'en porter une de même.

Deslors il forma le dessein d'établir un Ordre , sous le nom de la Jartiere bleüe. Pour cét effet ayant assemblé sa Cour dans le Château de Vindfor , qu'il venoit de faire rebâtir , il institua cét Ordre sous les auspices de saint Georges , que les Anglois reconnoissent pour leur Protecteur , auquel il fit bâtir une magnifique Eglise. Les Chevaliers qui furent alors fixez au nombre de quarante , reçurent de la main du Roy un Manteau de velours violet doublé de damas blanc , sur lequel il y avoit un Croix rouge dans un Ecu d'argent , avec une Jartiere bleüe couverte d'émail , & attachée à la jambe gauche avec une boucle , les mots *Honni soit il qui mal y pense*, servant de Devise. Depuis l'institution de cét Ordre , quoyque le nom de la Jartiere luy soit demeuré , on a mis ce Ruban

bleu au cou, & au bout l'Image de saint Georges, avec la devise gravée à l'entour.

\* On dit que le Roy Henri V. changea le Collier de cet Ordre, qu'il composa de Roses rouges & blanches, entrelassées de nœuds en Lacs d'amour. Mais Jacques VI. Roy d'Ecosse étant parvenu à la Couronne d'Angleterre, changea encore ces Roses en Charbons, qu'il emprunta de l'Ordre d'Ecosse, afin de joindre & d'unir ces deux Ordres avec ces deux Royaumes. Le Roy est le Grand Maître de l'Ordre, & les grands Seigneurs d'Angleterre tiennent pour une des plus grandes marques de l'honneur où ils puissent aspirer, que d'être revêtus de ce Cordon. Je diray encore que depuis la révolution qui s'est faite dans ce florissant Royaume au sujet de la Religion, on a changé la Croix de l'Ordre en un Soleil.

\* Camdenus.



## CHAPITRE LVIII.

*Histoire de l'Ordre Militaire de  
SAINT MICHEL.*

**I**L n'est d'aucune nécessité de rapporter icy plusieurs exemples pour nous convaincre que Dieu a toujours pris sous sa protection singuliere le Royaume de France ; & si pour châtier quelques-uns de ses Princes il a livré quelquefois leurs Etats en proye aux étrangers ou aux Guerres Civiles ,

Il a sçû les relever glorieusement de leurs pertes , en les rendant victorieux de leurs ennemis ; souvent même par des voyes qui tenoient quelque chose du Miracle. Il ne faut que jeter les yeux sur ce qui se passa sous Charles VII. qui à son avenement à la Couronne se vit presque dépoüillé de ses Etats , par la mauvaise volonté de la Reine Isabelle de Baviere sa mere dénaturée , qui avoit fait Couronner Henry VI. Roy d'Angleterre encore enfant , fils de sa fille Catherine , & avoit soulevé tout le Royaume contre son fils. On sçait le secours imprévu que Dieu luy envoya en la personne d'une jeune Bergere Jeanne d'Arcq , si renommée dans nos Histoires sous le nom de la Pucelle d'Orleans , & qu'elle fit lever le Siege de cette Ville en chassant les Anglois qui la pressoient vivement sous la conduite de deux fameux Generaux le Comte de Suffolk & Talbot. Monstrelet , qui a écrit l'Histoire de France , rapporté que dans la déroute des Anglois devant Orleans , l'Ange saint Michel ap-

parut visiblement combattant pour les François, ce qui fit que Charles eut toujours beaucoup de dévotion pour ce saint Archange, dont il voulut que l'Image fut mise dans l'un de ses Eten-dars, comme étant le Gardien & l'Ange tutelaire de la France.

Louïs XI. son fils ne se contenta pas de suivre l'exemple de son pere, il porta encore plus loin sa veneration pour ce grand Protecteur de son Royaume, en établissant un Ordre Militaire & de Chevalerie, auquel il donna le nom de l'Ange saint Michel. Ce Prince, le plus avisé & le plus adroit qui fut jamais, fit cet établissement par un effet de cette Politique qui luy fut si naturelle, & dont il scût se servir avec tant d'avantage pendant tout le temps de son Règne. Dès son avènement à la Couronne son humeur particulière & méfiante luy avoit fait éloigner les gens de qualité & de merite, aussi-bien que les Princes, qui prenant le prétexte de l'oppression du peuple, engagerent une infinité de personnes dans leurs Ligués.

Le Comte de Charolois fils aîné de Philippes II. Duc de Bourgogne, fut le premier qui leva le masque, mena jusques aux portes de Paris une puissante Armée, combattit avec avantage celle que Loüis luy voulut opposer à Montlery, & alloit encore porter plus loin ses armes, si Loüis ne se fût avisé de l'entreprendre plutôt par son adresse que par la force de ses troupes. Il relâcha promptement toutes les choses qu'il crût qui pourroient satisfaire les principaux des Mécontents; Pour les ramener à une bonne Paix, & par le Traité de Conflans, il donna la Normandie à son frere le Duc de Berry, il rendit au Comte de Charolois les Places enlevées en Picardie au Duc de Bourgogne son Pere, il ceda au Duc de Bretagne la Comté d'Etampes & quelques autres avantages considerables, & donna l'Epée de Connétable au Comte de saint Paul.

Mais comme il avoit l'esprit fort remuant il ne fut pas long-temps sans donner à tous ces Princes de nouveaux sujets de mécontentemens qui le jet-

terent dans de nouveaux embarras. Pour tâcher donc de remettre les affaires en bon état & s'attacher les grands Seigneurs & les personnes de qualité, & particulièrement le Duc de Bretagne François II. à qui il avoit donné de nouveaux sujets de chagrin, il institua l'Ordre de saint Michel à Amboise le premier jour d'Aoust de l'année 1469. Mais le Duc qui refusa son Collier fit connoître qu'il n'étoit nullement dans ses intérêts. Louis ordonna que ses Chevaliers porteroient tous les jours un Collier d'or fait à coquilles, lassée l'une avec l'autre d'un double lacs, assises sur des Chaînettes ou mailles d'or, d'où pend une Médaille dans laquelle la figure de saint Michel seroit empreinte, combattant & foulant aux pieds le Dragon.

Les Statuts de cet Ordre furent compris en soixante-cinq Articles, dont le premier ordonne qu'il y aura trente-six Gentilshommes, dont le Roy sera le Chef & qu'ils quitteront toutes fortes d'autres Ordres, s'ils ne sont Empereurs, Rois ou Ducs. La

Devise étoit exprimée en ces paroles, *Immensi tremor Oceani*. Pour donner à entendre que peu de temps avant l'institution de cet Ordre les François ayant obtenu sur les Anglois plusieurs Victoires de terre, ils se rendroient aussi autant redoutables sur Mer.

Voicy les noms de ceux qui reçurent le Collier de l'Ordre dans la premiere promotion qui se fit de ces Chevaliers. Charles Duc de Guyenne frere de Loüis, Jean Duc de Bourbon & d'Auvergne, Loüis de Luxembourg Comte de saint Paul, Connétable de France. André de Laval Seigneur de Loheac, Maréchal de France; Jean Comte de Sancerre Seigneur de Bueil, Loüis de Beaumont Seigneur de la Forest & Plessis, Loüis d'Estouteville Seigneur de Torcy, Loüis de Laval Seigneur de Châtillon, Loüis bâtard de Bourbon Admiral de France, Antoine de Chabannes Comte de Dammartin, grand Maître d'Hôtel de France. Jean bâtard d'Armagnac Comte de Comminges & Maréchal de France. George de la Trimoüille

Seigneur de Craon. Gilbert de Chabannes Seigneur de Curton Sénéchal de Poitou, & Tenneguy du Chastel Gouverneur de Roussillon & de Sardaigne. Le Roy dans cette premiere Promotion se reserva à remplir dans une autre occasion les Places qui restoient pour accomplir le nombre des trente-six Chevaliers qu'il avoit fixez.

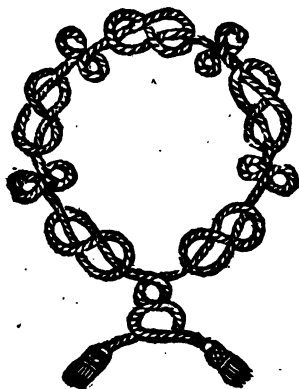
Cét Ordre, dans lequel on recevoit si peu de personnes de la premiere qualité du Royaume, fut en grand honneur sous Louis XI. & sous les trois autres Rois qui luy succederent, mais les femmes le rendirent venal sous le Regne de Henri II. & la Reine Catherine de Medicis le donnoit à tout le monde dans la vûe de fortifier son party : De sorte que les Seigneurs n'en voulurent plus. Le Roy à present régnant ayant vû le nombre prodigieux de ces Chevaliers qui étoient dans le Royaume, en réduisit le nombre à cent, par sa Déclaration du vingtième Avril de l'ân 1665. qui devoient faire preuve de leur Noblesse, ce qui rétablit un peu l'honneur de

cét Ordre, tombé depuis long-temps dans le mépris. Les Chevaliers portent sur l'estomach une Croix blanche, & au milieu il y a un saint Michel dépeint, foulant aux pieds le Dragon, comme on le voit icy représenté.





## CHAPITRE LIX.

*Histoire de l'Ordre de LA  
CORDELIÈRE.*

**A**Nne de Bretagne fille unique & heritiere de François II. du nom, Duc de Bretagne , qui épousa en secondes nôces Charles VIII. Roy de France , & en secondes Loüis XII. étant devenuë veuve de Charles, comme elle avoit l'ame grande & genereuse , voulut à l'imitation des Rois & des Souverains ,

Souverains , qui avoient fondé déjà tant d'Ordres de Chevalerie , en institua un qu'elle nomma l'Ordre de la Cordeliere. Pour cet effet elle fit faire un Collier entrelassé , qu'elle mit à l'entour de ses Armes en forme d'écharpe , dont la devise étoit , *J'ay le Corps délié* , faisant allusion au mot Cordeliere , parce que la mort de son mary Charles VIII. l'avoit affranchie des Loix & du joug du Mariage. Cét Ordre fut institué vers l'an mil quatre cens quatre-vingt dix-huit.

Ensuite elle fit part de ce Cordon , ou Collier , aux Dames d'honneur de sa Cour , & aux autres Dames de merite & de qualité de ses Etats , comme un Simbole qui leur marquoit la maniere chaste & Sainte , dont elles devoient vivre dans le monde. Pour cette Princesse , elle fit de cette Cordeliere l'ornement de ses Armes , & la fit mettre au tour de son Ecu , en memoire des cordes & des liens dont Jesus-Christ fut lié & garroté dans sa cruelle Pas-

350 HISTOIRE DES ORDRES !  
sion. On sçait assez combien depuis  
ce temps la Cordeliere s'est renduë  
commune , & que toutes les Veuves  
de qualité la mettent à l'entour de  
leurs Armes.



## CHAPITRE LX.

*Histoire de l'Ordre Militaire de SAINT  
PIERRE & SAINT PAUL.*



**L'**Eglise Romaine ayant été enrichie des nombreuses dépouilles que nos Rois avoient faites sur les Lombards , & plusieurs Empereurs Chrétiens ayant augmenté considérablement son Domaine , les Souverains Pontifes qui la gouvernent en qualité d'Evêques & de Pasteurs, se sont trou-

vez dans la suite des Siècles des Princes Séculiers, dont les Etats ne cedent en rien , en grandeur , en magnificence , en biens , à beaucoup de grands Rois. C'est ce qui les a obligez de les imiter dans l'institution des Ordres Militaires , pour défendre leurs Etats & pour soutenir les interêts de la Foy. Nous avons déjà vû qu'Alexandre VI. établit l'Ordre Militaire de saint Georges ; un autre Pape non moins magnifique & liberal , c'est Leon X. institua en 1520. les Chevaliers de saint Pierre , dont le devoir étoit de faire la Guerre aux Infidèles , de garder & de défendre des courses fréquentes des Turcs les côtes maritimes de l'état Ecclesiastique. Cét Ordre Militaire se répandit extrêmement en Italie , jusques-là que l'on y a vû pour une seule fois à Rome jusqu'à quatre cens Chevaliers. Paul III. confirma cet Ordre qui tomba peu à peu , les nouveaux Papes ne s'embarassant pas beaucoup des établissemens de leurs Prédecesseurs , qui y avoient cherché seulement leur gloire & l'honneur de leur Pontificat ,

ou ayant eux-mêmes d'autres vûës & d'autres desseins.

En effet, Paul III. qui luy-même avoit approuvé cet Ordre, en établit un autre sous le nom de saint Paul en 1540. ayant fait durant son Pontificat jusqu'au nombre de deux cens Chevaliers. Ainsi les Chevaliers de saint Pierre ayant été réunis avec ceux de la creation du Pape Paul III. il ne se fit plus qu'un seul Ordre de tous les deux, obligez au même service. Ils portoient sur l'estomach une Ovale d'or, dans laquelle étoient les Images de S. Pierre & saint Paul, au bout d'un tortis de chaînons d'or.



## CHAPITRE LXI.

*Histoire de l'Ordre Militaire de  
SAINT ETIENNE.*

**L**A Maison de Médicis qui dans son commencement étoit si peu de chose , & qui est devenuë si grande par ses alliances , & par la faveur des Souverains Pontifes , n'est pas seulement redevable de l'institution de l'Ordre de saint Etienne au grand Cosme de Médicis premier Grand Duc de Florence , puisqu'elle luy doit toute sa

grandeur & son élévation. Ce grand homme que le mérite & la fortune éleverent presque à l'envy , étoit fils d'un simple Citoyen de Florence , & n'avoit pour tout bien qu'un petit héritage qui luy fut même long-temps disputé par un de ses proches parens , homme fort agissant & de grand credit. Alexandre de Médicis qui commandoit dans Florence , jeune homme adonné à ses plaisirs , ayant été poignardé dans son lit, les Florentins trouverent à propos de choisir un Prince de la même Maison pour son Successeur, & jetterent les yeux sur Cosme qui étoit à peine âgé de dix-huit ans & l'ayant rencontré comme il revenoit de la campagne , sans songer à ce que la Providence luy préparoit , ils l'enleverent , & l'ayant porté dans le Palais , ils le reconnurent pour leur Prince.

Ce jeune homme sçût se servir avantageusement des moyens que la fortune luy offroit pour s'avancer dans le monde , & ayant gagné l'esprit des peuples par son adresse & son habileté,



il s'éleva peu à peu à un si haut point de grandeur , qu'il se rendit Maître de l'Etat , en abolissant tous les Droits & toutes les apparences de Republique , dont les Florentins avoient toujours paru si jaloux.

Ainsi heureux dans ses entreprises & Vainqueur de ses ennemis , il agrandit bien-tôt ses Etats , & devint le plus riche Prince de toute l'Italie. Mais comme l'esprit de l'homme naturellement inquiet aspire toujours à s'élever , Cosme commençant à s'ennuyer du nom & de la qualité de Duc , qu'il avoit pris après ses Conquêtes , & enflé des grandes prosperitez qui luy étoient arrivées , il voulut se faire traiter de Roy. Pour venir à bout de son dessein , il observa les inclinations du Pape Pie V. & il s'appliqua entièrement à gagner son estime & son amitié par sa soumission, par son zèle pour la Religion , par sa severité & par ses recherches exactes contre les Hérétiques. Par cette voye il devint bien-tôt son ami intime, & il obtint de Sa Sainteté la permission de se faire appeller

Grand Duc de Toscane , titre qui ne luy paroissoit pas beaucoup éloigné de celuy de Roy.

Pendant que Cosme de Médicis songeoit à s'élever à cette prodigieuse fortune , il ne sçût pas moins s'attirer les Grands , que les Peuples par ses caresses , ses bienfaits , & les autres marques de distinction dont il les honora. C'est ce qui luy fit naître la pensée d'instituër à l'exemple des autres Souverains , un Ordre Militaire dans ses Etats , à qui il donna le nom de saint Etienne. Ce fut pour honorer la mémoire du saint Pape Etienne X. reconnu pour le Titulaire & le Patron de la ville de Florence , dont luy-même avoit été un grand ornement pendant qu'il vivoit , étant frere du Duc de cet Etat , avant que la Souveraineté entrât dans la Maison de Médicis.

On ne sçait pas précisément l'année de l'institution de cet Ordre , les uns le mettant en 1555. & les autres en 1563. mais la plus commune opinion , est de ceux qui le fixent en 1560. Les

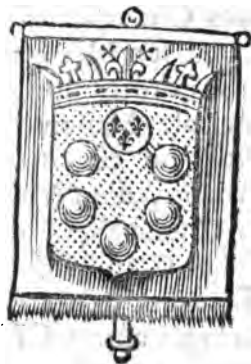
358 HISTOIRE DES ORDRES  
Chevaliers aux Fêtes Solemnelles ,  
portent une Robe longue de camelot  
blanc , ayant des Paremens rouges ,  
& sur le côté gauche une Croix sem-  
blable à celle des Chevaliers de Mal-  
the, de satin rouge cramoisi, à l'Orle  
d'un galon d'or. Comme cét Ordre  
est distingué , à l'exemple des Che-  
valiers de Malthe , en Chevaliers ,  
en Prêtres & en Freres Servans , ces  
deux derniers portent la Croix diffé-  
rente , sçavoir les Prêtres une Croix  
de tafetas rouge sans bordure , & les  
Freres Servans une Croix de saint  
Antoine.

Les Souverains Pontifes Pie IV. &  
Pie V. confirmerent cét Ordre par  
leurs Bulles , dans lesquelles on voit  
les Statuts que doivent observer les  
Chevaliers sous la Règle de saint Be-  
noît. Depuis Sixte V. leur accorda de  
grands Privilèges , entre lesquels ce-  
luy de posseder des Bénéfices simples ,  
jusqu'à la concurrence de quatre cens  
écus de revenu. Ce fut luy aussi qui  
confirma le Grand Duc de Toscane  
pour être, luy & ses Successeurs , Sou-

verain, Chef & Grand Maître de cet Ordre. Les Chevaliers ne font point d'autre Serment que celui de fidélité envers leur Souverain, avec la promesse de défendre la Religion Chrétienne contre les Mahometans. Ils ont le pouvoir de se marier.

Pour être admis dans cet Ordre illustre, il faut faire la même preuve de Noblesse que l'on fait à Malthe, & ces Chevaliers sont obligés de servir tant sur Mer que sur Terre, selon les ordres du Grand Duc. Leur principale Maison est à Pise, & leur Religion est composée d'un Grand Maître, d'un Vicaire Général, d'un Connétable, d'un Grand Amiral, d'un Grand Prieur, Chancelier, Trésorier de Grands Croix, & de quelques autres Officiers. De sorte que l'on peut dire que cet Ordre est le plus magnifique, le plus puissant & le plus riche de toute l'Italie, & qu'il fait un des plus grands ornemens de la Cour du Grand Duc. Durant la Guerre les Chevaliers portent la Croix de l'Ordre sur leurs

360 HISTOIRE DES ORDRES  
cottes d'Armes, qui est de damas ou  
de camelot blanc. Leur Etendard est  
de même, où l'on voit d'un côté les  
Armes de la Religion, & de l'autre  
celles du Grand Duc, comme on peut  
voir icy.



CHAPITRE

## CHAPITRE LXII.

*Etablissement de l'Ordre de LA CROIX  
DE BOURGOGNE.*



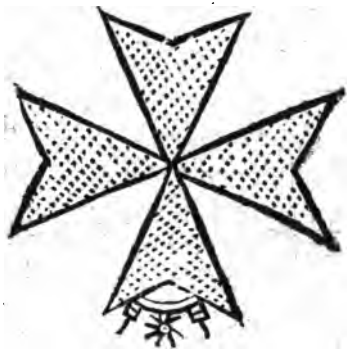
**C**harles-Quint qui a été un des plus glorieux Empereurs qui ayent Regné en Allemagne , après avoir porté ses Armes Victorieuses jusques dans l'Afrique , où il conquit le Royaume de Thunis, après en avoir chassé le fameux Corsaire Barberousse , pour y remettre sur le Trône Muleas-les Roy de Barbarie ; crût qu'il étoit

H h

362 HISTOIRE DES ORDRES  
de sa grandeur & de sa justice de récompenser la valeur que ses Officiers avoient fait paroître dans cette Conquête , en instituant un Ordre Militaire , auquel il fit porter le nom de la Croix de Bourgogne. Ce magnifique Empereur fit son entrée dans la Ville , portant un Manteau sur lequel étoit brodée en relief la Croix de Bourgogne , avec plusieurs flâmes à l'entour. Il fit plusieurs Chevaliers , auxquels il donna le Collier composé d'une Chaîne d'or , entrelassée de Croix de saint André qui est de Bourgogne , où pendoit un Fusil qui tiroit des Etincelles de Feu d'un Caillou , avec cette inscription , *Barbaria*. Cét Ordre fut institué le jour de la Magdeleine en l'an 1531. & fut suivi d'un magnifique festin pour régaler les nouveaux Chevaliers.

## CHAPITRE LXIII.

*Histoire de l'Ordre Militaire de  
L'EPERON DORE', ou des Che-  
valiers appelez LES PIES.*



**L'** Etablissement de l'Ordre de l'E-  
peron Doré est fort obscur , & on  
ne connoît point le Prince qui l'a éta-  
bli. Quelques-uns l'attribuent à l'Em-  
pereur Constantin le Grand , sans en  
apporter d'autres preuves que leurs  
foibles conjectures , qui , disent - ils ,



avoit créés ces Chevaliers pour être sans cesse autour de sa personne pour luy servir de Gardes. Quoyqu'il en soit, il est certain que ces Chevaliers sont fort anciens, & que c'étoient des personnes de condition qui servoient auprès des Empereurs, & qui leurs mettoient les Eperons aux pieds lors qu'ils montoient à cheval. La marque de leur Dignité étoit une Croix d'or qu'ils portoient sur l'estomach, au bout de laquelle pendoit un Eperon.

Pie IV. Souverain Pontife, \* suivant l'opinion de quelques Auteurs, reforma cette Milice, & pour rendre son nom illustre, il voulut le leur faire porter, en les faisant nommer les Chevaliers Pies, & leur accorda une infinité de magnifiques Priviléges. La Bulle de leur établissement est de l'année 1559. au mois de Mars, donné en plein Consistoire en présence de plusieurs Cardinaux. Elle fixe le nombre des Chevaliers à trois cens soixante & cinq, qui devoient être réputez Commenſaux du Pape, & nourris comme

\* Franc. Meuen. Joseph Michiel.

les autres Officiers de la Maison. Dès-là qu'une personne étoit aggregé à cet Ordre, il étoit tenu pour Noble, & en même temps sa posterité le devenoit; & de plus ces Chevaliers portoient le titre de Comtes du Sacré Palais. Il n'y avoit presque point de Charge à la Chambre Apostolique à laquelle ils ne pussent aspirer, lors qu'ils s'en étoient rendus capables par l'étude, & dès qu'ils étoient reçus Chevaliers, ils prenoient la qualité de Notaires Apostoliques. Il étoit en leur puissance de contracter Mariage, & de pouvoir avec cela posséder des Bénéfices jusqu'à la somme de cinq cens écus, sur lesquels on ne pouvoit créer aucune pension.

C'étoit eux qui avoient l'honneur de porter Sa Sainteté dans les Cérémonies publiques & extraordinaires, & Pie IV. leur Fondateur voulut qu'à Rome, & dans tous les autres endroits où il se trouveroit, ils eussent le pas devant les Chevaliers de Malthe & de Livonie, ou de Prusse. Le Pape leur avoit encore accordé beaucoup

366 HISTOIRE DES ORDRES  
 d'autres Privilèges , comme d'être  
 exempts de la Jurisdiction des ordinai-  
 res , & de relever immédiatement du  
 Saint Siège. Par la Bulle de leur insti-  
 tution ils devoient porter dans leur  
 Etendard d'un côté l'Image de saint  
 Ambroise Evêque de Milan & un des  
 quatre Docteurs de l'Eglise , & de l'au-  
 tre les Armes du Pape régnant , avec  
 la Thiâre & deux Clefs d'or , passez  
 en sautoir derriere l'Ecu , le tout dans  
 deux Médailles d'or , comme on les  
 peut voir icy représentées.



De plus ce Pape se servoit d'eux  
 dans ses plus importantes affaires , &  
 lors qu'il envoyoit des Nonces aux tē-

tes Couronnées, il les choisissoit de cet illustre Corps, qui possédoit près de quatre-vingt mille écus de rentes de ses bienfaits, sans compter les Bénéfices que la plupart possédoient. Il leur fit encore dans la suite de son Pontificat d'autres biens plus considérables, & augmenta leur nombre qui alla enfin jusqu'à quinze cens. Telle fut la haute élévation de cet Ordre qui sembloit devoir durer long-temps; on vit néanmoins bien-tôt sa décadence, & il perit presque avec la même précipitation qu'il avoit été élevé, par la mort de son Bienfaicteur: Desorte qu'à peine en resta-t'il quelques vestiges peu d'années après, tant il est vray que les choses humaines sont sujettes à d'étranges révolutions.

## CHAPITRE LXIV.

*Histoire de l'Ordre Militaire de  
NÔTRE-DAME DE LORETTE.*



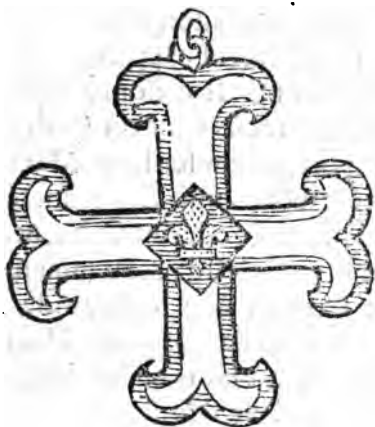
**S**ixte V. Souverain Pontife , dont la fortune prodigieuse fut un des grands Miracles du dernier Siècle , puisque de simple gardien de Pourceaux , il parvint à la plus haute Dignité de l'Eglise , avoit l'ame extrêmement grande. C'est ce qui parut dans

le nombre d'Ouvrages magnifiques dont il embellit la Ville de Rome , & entr'autres par ce prodigieux obelisque qu'il fit ériger dans la place du Vatican , où il employa plus de huit cens ouvriers avec plus soixante chevaux pendant un année entière , pour le mettre en sa perfection. Jamais Rome n'avoit été si bien policée que durant son Pontificat , ny l'Etat Ecclesiastique si bien gouverné par la punition qu'il fit faire des Bandits , qui le ravageoient auparavant en commettant une infinité de meurtres & de brigandages. Pour ne rien omettre de la magnificence de ses Prédecesseurs , il institua aussi à leur imitation un Ordre Militaire ; sous le nom de Chevaliers de Nôtre-Dame de Lorette l'an 1587. pour donner des marques de sa pieté & de la dévotion qu'il portoit à la Mere de Dieu , dont on reçoit tant d'effets de son amour & de sa puissance dans la Chapelle qui luy est consacrée à Lorette. Il la combla de beaucoup de biens , & érigea par ses Bulles cette Eglise en Cathedrale. Ce Pape accor-

370 HISTOIRE DES ORDRES  
da de grands Privilèges à cét Ordre ,  
& dans les Sermens qu'ils faisoient ,  
ils s'obligeoient à défendre l'Eglise &  
à exposer leur vie pour la Foy dans les  
Guerres qu'ils devoient soutenir con-  
tre les Infidèles. Ils pouvoient , com-  
me les autres Chevaliers dont nous  
avons parlé dans le Chapitre préce-  
dent , posseder des Bénéfices , & ils  
avoient des revenus fort considerables  
dans la Romagne ; mais la mort de  
Sixte V. ruïna entierement cét Ordre ,  
dont il ne reste maintenant aucun ve-  
stige en Italie. Les Chevaliers por-  
toient sur l'estomach une Médaille ,  
dans laquelle étoit empreinte l'Image  
de Nôtre-Dame , tenant sur son bras  
son Enfant , telle qu'on la revere à  
Lorette.

## CHAPITRE LXV.

*Histoire de l'Ordre de LA CHARITE*  
CHRESTIENNE.



**C**omme il n'y a rien de plus juste que de récompenser ceux qui ont prodigué leur vie pour le service de l'Etat, & de fournir à leur subsistance lors que leur vieillesse ou leurs blessures les ont rendus incapables de continuer leurs services , Henry III. Roy de



France & de Pologne , institua l'Ordre de la Charité Chrétienne , pour de pauvres Capitaines & de pauvres Soldats estropiez au service du Roy & du public. Il leur assigna pour leur entretien des revenus sur les Hôpitaux & les Maladreries de France, & leur donna à Paris une Maison scituée au Fauxbourg saint Marcel , appelée la Charité Chrétienne. Il ordonna que ceux qui seroient reçûs dans cet Ordre charitable, porteroient sur leurs Manteaux au côté gauche , une Croix ancrée de satin blanc en broderie, Orlée & brodée de bleu Celeste , & au milieu de la même Croix , une lozange de satin bleu Celeste , chargée d'une Fleur-de-Lys d'or, & ces mots en broderie d'or, qui étoient leur devise , *Pour avoir servi fidèlement.*

Cette institution étoit belle & digne d'un grand Roy , mais les maux qui affligerent la France sous le Regne de Henry III. firent évanouïr de si beaux projets , & le Roy Henry IV. qui voulut soutenir ce grand dessein, n'y réussit pas plus heureusement : Et il falloit  
qu'un

qu'un Prince aussi grand , aussi heureux & aussi magnifique , que celuy qui occupe maintenant si glorieusement le Trône , employât une partie de ses soins & de sa charité , pour entretenir ces illustres malheureux avec autant de grandeur & de magnificence , qu'il le fait dans le superbe Hôtel de Mars , sous le nom des Invalides.



## CHAPITRE LXVI.

*Histoire de l'Ordre du SAINT  
ESPRIT.*

**H**ENRY III. fut plus heureux dans l'établissement qu'il fit en France de l'Ordre du saint Esprit, qui y est en si grand honneur. Ce Prince l'institua pour plusieurs raisons. La première, c'est que voyant que celui de saint Michel fondé par Louis XI. & qui sous le Regne de quatre Rois avoit

été en si grande estime, étoit tombé dans le mépris depuis les Guerres Civiles, les femmes l'ayant entièrement décredité sous le gouvernement & la Regence de Catherine de Médicis, desorte qu'on l'appelloit le Collier à toutes Bêtes, le Roy Henry sans l'anéantir, voulut instituër celui du saint Esprit, & y unir l'Ordre de saint Michel pour luy redonner quelque éclat. Une autre raison, c'est que ce Prince voyant les différentes factions qui commençoient à se former dans son Etat, & que les grands Seigneurs s'efforçoient de le mettre mal dans l'esprit de ses peuples & de les porter à la revolte, ce qui ne fut que trop justifié par les malheurs & les Guerres Civiles qui ravagerent si long-temps le Royaume, jugea qu'il étoit absolument nécessaire pour mieux s'attacher les Grands & les personnes de qualité, d'instituër un Ordre composé de cent Chevaliers, qui ne pouvoient être que Catholiques, & qui se devoiant par un Serment particulier à sa personne, fortifieroient puissamment son party

376 HISTOIRE DES ORDRES  
contre les mal-intentionnez & les fé-  
ditieux. Enfin la raison particuliere  
pour laquelle il fit porter à son Ordre  
le nom de saint Esprit, c'est que le jour  
de la Pentecôte, jour consacré par l'E-  
glise au Mystere de la décente de ce  
divin Esprit sur les saints Apôtres, luy  
avoit été très-heureux par les deux  
Couronnes qu'il y avoit reçûës, celle  
de Pologne en 1573. & celle de France  
l'année d'après; & que même, selon  
le sentiment de quelques-uns, il étoit  
venu au monde le jour de la Pente-  
côte.

La premiere Cérémonie en fut faite  
avec beaucoup de pompe & de magni-  
ficence le dernier jour de Decembre  
1578. & le premier jour de Janvier de  
l'an 1579. dans l'Eglise des Augustins  
de Paris. Le Roy traita pendant deux  
jours ses nouveaux Chevaliers, & tint  
Conseil avec eux. Ils étoient tous vé-  
tus d'une Barette de velours noir, avec  
des Chausses & des Pourpoints de toi-  
le d'argent, Souliers & Fourreau d'E-  
pée de velours blanc, le grand Man-  
teau de velours noir, bordé à l'entour

de Fleurs-de-Lys d'or, & Langues de Feu entremêlées de même broderie, & des Chiffres du Roy de Fil d'argent, le tout doublé de satin orangé, & un Mantelet d'or, au lieu de Chaperon, par dessus ce grand Manteau, lequel étoit pareillement enrichy de Fleurs-de-Lys, Langues de Feu & Chiffres, comme le grand Manteau. Sur le côté gauche de leurs Manteaux étoit une Croix de velours jaune orangé, faite en forme d'une Croix de Malthe, au milieu de laquelle il y avoit une Colombe figurée en broderie, & aux angles des Rais & des Fleurs-de-Lys d'argent. Le grand Collier de l'Ordre étoit d'or, fait de Fleurs-de-Lys, & trois divers Chiffres entrelassez de nœuds. Depuis parmy ces Chiffres Henry IV. y ajouta l'an 1598. en signe des grandes Victoires qu'il avoit gagnées sur ses ennemis, des Trophées d'Armes, d'où naissent des Flâmes & des Bouillons de Feu, mêlez de la lettre H. couronnée; & maintenant on y voit des L. qui marquent le nom de Louis. Quelques Auteurs donnent à

cét Ordre pour devise ces paroles, *Du-  
ce & auspice* ; pour exprimer la protection du saint Esprit.

Les Chevaliers de l'Ordre portent toujours pour la marque de distinction une Croix d'or émaillée, pendue au cou à un Ruban de couleur bleuë Celeste. Les Statuts de cet Ordre comprennent quatre-vingt treize articles, dans lesquels le nombre des Chevaliers est limité à cent, qui doivent être Nobles de trois races, sans comprendre les Ecclesiastiques, qui sont quatre Cardinaux & autant d'Evêques, avec le Grand Aumônier & les Officiers, sçavoir le Chancelier, le Tresorier, le Greffier & le Roy d'Armes. Henry III. s'en déclara Chef Souverain, & on unit à perpetuité la Grande Maîtrise à la Couronne de France. Il nomma les mêmes Chevaliers Commandeurs, parce qu'il avoit dessein (à l'exemple des Rois d'Espagne) d'attribuer à chacun d'eux une Commanderie sur les Bénéfices. Mais le Pape ny le Clergé n'y ayant pas voulu consentir, le Roy leur assigna à chacun une pension de

mille écus à prendre sur son épargné.

Il y a plusieurs Historiens qui rapportent que Loüis de Tarente, Roy de Jerusalem & de Sicile & Comte de Provence, mary de la Reine Jeanne I. avoit institué l'an 1353. un Ordre du saint Esprit. On le nommoit aussi au *Droit Desir*, & les Chevaliers portoient sur leurs Armes & sur leurs Habits cette devise, *si Dieux plaît*. Quelques autres ajoutent un Nœud d'or, lequel devoit être attaché sur l'estomach, comme un témoignage de leur union & de leur amitié; & que le Roy Henry III. revenant de Pologne en France, en passant par Venise on luy fit voir le titre de l'institution de cét Ordre par Loüis de Tarente; & que c'est ce qui luy fit prendre résolution d'en fonder un semblable.





## CHAPITRE LXVII.

*Histoire de l'Ordre Militaire DU  
SANG DE JESUS-CHRIST.*



**E**NTRE les choses qui rendent la ville de Mantouë illustre & recommandable , il y a trois Gouttes miraculeuses du Sang de nôtre Seigneur Jesus - Christ , qu'on tient par tradition y avoir été apportées par saint Longin, qui perça d'un coup de Lance le Sacré côté de ce divin Redempteur du mon-

de. Cette précieuse & singulière Relique se gardè avec beaucoup de soin dans l'Eglise de saint André. Vincent de Gonzague quatrième Duc de Mantouë & le second de Montferrat ( pour rendre à jamais mémorable l'insigne faveur qu'il avoit reçûë du Ciel de luy avoir confié , aussi-bien qu'à ses Prédecesseurs , un si riche dépôt ) institua en 1608. un Ordre Militaire en son honneur , & voulut que ses Chevaliers portassent le nom de Chevaliers du Précieux Sang de Jesus-Christ, dont il se déclara Chef & souverain Grand Maître, & ses Successeurs Ducs de Mantouë après luy. La première Cérémonie se fit le jour de la Pentecôte de la même année 1608. en la Chapelle du Palais Ducal , où le Cardinal Ferdinand de Mantouë , créa Chevalier le Duc son pere , en luy ceignant l'Epée au côté & luy mettant au cou le Collier de cét Ordre, au nom de la très-sainte Trinité. Après-quoy le Duc Vincent créa quinze autres Chevaliers dans l'Eglise de saint André , qui étoient les personnes les plus

qualifiées de ses Etats , & qui avoient à leur tête le Prince François de Gonzague , son fils aîné. Ce fut dans le temps que l'on faisoit les magnifiques préparatifs de son Mariage avec l'Infante Marguerite de Savoye , ce qui en rendit la Cérémonie beaucoup plus auguste. Le Pape Paul V. approuva cet Ordre , dont les Statuts sont amplement rapportez dans la Bulle de son Approbation. Les principaux sont, que les Chevaliers doivent exposer leur vie pour la défense de l'Eglise , de prendre les interêts du Saint Siège , de prêter le Serment de fidélité entre les mains de son Souverain , & de protéger les Veuves & les Orphelins. Cét Ordre ne devoit étre composé que de vingt Chevaliers , dont le Collier est composé d'Ovales d'or , les unes en long & les autres en large, entrelassées ensemble par des annelets cléchez de même. Sur les Ovales en long , sont élevez d'émail blanc ces deux mots, *Domine Probasti* , & sur les autres sont des Flâmes de Feu qui brûlent autout d'un creuset. Au bout de ce Collier

pend une Ovale , où sont representez deux Anges émaillez selon le naturel , tenant un Ciboire ou Calice. Couronné , avec trois Gouttes de Sang & ces mots , *Nihil hoc triste recepto.* Les Chevaliers portent ce Collier dans les grandes Cérémonies , se contentant dans les jours ordinaires de porter une Médaille sur l'estomach.



## CHAPITRE LXVIII.

*Histoire de l'Ordre Militaire de LA*  
CONCEPTION.

**L'**Ordre Militaire de la Conception reconnoît pour ses Fondateurs Ferdinand Duc de Mantouë , Charles de Gonzague Duc de Nevers & Adolphe Comte d'Alla , que le zèle pour la Religion Catholique & la charité pour leur prochain , porterent à l'instituër l'an 1619. Ils voulurent que  
cét

cet Ordre portât le nom de la Conception de la sainte Vierge , pour honorer la Conception sans tâche & sans peché , sous l'invocation de l'Archange saint Michel. C'est pourquoy dans l'Estendard qu'ils portent en temps de Guerre , on voit d'un côté une Croix d'azur à la bordure d'or , pareille à celle des Chevaliers de Malthe , & dans le centre de cette Croix , il y a une Image de la sainte Vierge , environnée d'un Soleil plein de rayons , elle foule sous ses pieds la Lune , & elle est Couronnée de douze Etoiles , dont parle saint Jean dans son Apocalypse. De l'autre côté on voit l'Image de saint Michel vêtu de blanc , ayant une Epée à sa main , foulant à ses pieds le Dragon infernal. Les Chevaliers portent sur l'estomach cette même Croix , mais avec cette différence , que l'on y voit tout au tour un Cordon blanc de saint François , qui est le Simbole de la Règle qu'ils professent.

Le Pape Urbain VIII. confirma cet Ordre en 1624. & donna luy même la Croix au Duc de Nevers. Les Cheva-

386 HISTOIRE DES ORDRES  
liers étoient obligez dans les Vœux  
qu'ils faisoient , de défendre les Chrê-  
tiens des incursions des Infidèles & de  
travailler à leur délivrance lors qu'ils  
étoient tombez en captivité , de met-  
tre la Paix & d'entretenir l'union en-  
tre les Princes Chrêtiens , & d'aug-  
menter la Religion Chrétienne en dé-  
truisant l'Empire de Mahomet.

Le nombre des Chevaliers n'étoit  
point fixé , & on en faisoit selon les  
besoins de l'Etat & de la Religion. Le  
Pape Urbain en confirmant cet Ordre  
Militaire, leur avoit accordé de grands  
Privilèges , & quoy qu'ils pûssent se  
marier , ils ne laissoient pas d'être ca-  
pables de posséder des Bénéfices à sim-  
ple Tonsure , pourvû qu'ils n'excedas-  
sent pas la somme de neuf cens livres.  
Cet Ordre qui fut fort illustre dans ses  
commencemens , fut bien-tôt aboly ,  
& à peine en reste-t'il maintenant en  
Italie quelque vestige.

## CHAPITRE LXIX.

*Histoire de l'Ordre Militaire de*  
SAINTE MAGDELAINE.



**O**N ne peut assez comprendre avec quelle fureur la Noblesse Françoisse se portoit autrefois à répandre son sang dans les honteux & funestes combats particuliers, qu'on appelle Duels, qui enlevoient & faisoient perir tant de braves gens, & de plus privoient l'Etat des services considéra-



388 HISTOIRE DES ORDRES  
bles qu'ils auroient pû luy rendre en  
mille fameuses occasions. Desorte  
qu'au lieu de se procurer une gloire im-  
mortelle , en s'acquittant genereuse-  
ment de leurs devoirs & de leurs obli-  
gations envers leur Souverain , ils de-  
venoient & l'opprobre de leur Nation  
& la honte de leurs Familles , par les  
supplices ignominieux dont on punif-  
soit leurs injustes & souvent imaginai-  
res ressentimens ; & les victimes infor-  
tunées de la vengeance de Dieu en  
mourant dans le crime , l'impieté &  
l'impenitence finale, lors qu'ils étoient  
assez malheureux que de perir dans  
leurs combats.

Ce furent ces vûës qui exciterent  
le zèle d'un Gentilhomme Breton à  
établir un Ordre Militaire , dont le  
Vœu principal étoit de renoncer aux  
Duels & à toutes les rencontres &  
querelles particulieres , mettant toute  
leur gloire à procurer l'honneur de  
Dieu , le service du Roy & l'avantage  
du Royaume. Ce Gentilhomme se  
nommoit Jean Chesnel , Seigneur de  
la Chappronnaye , qui donna le nom

de Magdelaine à son Ordre , pour apprendre à ceux qui y seroient reçûs , d'imiter la Penitence de cette grande Sainte. Il en proposa le dessein l'an 1614. au Conseil de Louïs XIII. qui l'approuva , & s'étant présenté au Roy avec de certains Habits & une Croix , Sa Majesté le fit Chevalier en luy mettant le Collier au cou , mais son dessein ne réüssit pas à cause de plusieurs difficultez qui se presenterent. Leur Habit étoit de couleur de bleu Celeste , & leur Cordon étoit composé de la lettre M. entrelassée avec L. & A. pour exprimer le nom de Marie Magdelaine , le Roy Louïs & la Reine Anne d'Autriche , unis ensemble avec des doubles Cœurs percez de Flèches en façon de Croix , le Cordon étoit de cramoisi , au bout duquel pendoit une Ovale, où l'on voyoit representez d'un côté Marie Magdelaine & de l'autre saint Louïs , & à l'entour de l'Ovale on lisoit ces paroles pour devise , *l'Amour de Dieu est pacifique.*

Pour ce qui regarde la Croix qu'ils devoient porter sur l'estomach & sur

390 HISTOIRE DES ORDRES  
leur Manteau ; elle étoit blanche &  
Fleurdelisée par trois extrêmités , le  
pied posé dans un Croissant , & au mi-  
lieu on voyoit le visage de sainte Ma-  
rie Magdelaine. Cette Croix étoit en-  
vironnée de Palmes ou de Rameaux ,  
pour faire connoître que cet Ordre  
étoit établi afin d'aller à la Conquête  
de la Terre Sainte. Il y avoit dans ces  
Rameaux des Rayons de Soleil & qua-  
tre Fleurs-de-Lys , qui marquoient la  
gloire & l'honneur que la France de-  
voit retirer de ce nouvel Ordre : Ainsi  
qu'on le peut voir par cette figure.



Les Statuts que les Chevaliers devoient observer étoient fort pieux, & outre le Serment qu'ils faisoient de renoncer aux Duels, aux querelles particulières & aux meurtres; ils étoient de plus obligés de s'abstenir des Jeux de hazard, du blasphême & de garder la foy conjugale. Le Roy leur avoit donné une Maison proche Paris, qui devoit contenir jusqu'au nombre de cinq cens Chevaliers, tous disposez à servir l'Etat, à défendre la Religion Chrétienne & à combattre les Infidèles. Mais ce grand projet n'ayant pas réussi, comme j'ay déjà dit, le Sieur de la Chappronnaye se retira dans un Hermitage au bout de la Forêt de Fontainebleau, où il passa le reste de ses jours dans les pénibles & laborieux exercices de la Pénitence, sous le nom d'Hermite Pacifique de sainte Marie Magdelaine.

## CHAPITRE LXX.

*Histoire de la Compagnie des DAMES, ou  
des Chevalieres DE LA VRAIE CROIX.*



**L'**Établissement de cette célèbre Compagnie, destinée à honorer la vraie Croix, se fit l'an 1668. par la pieuse Imperatrice Douairiere Eleonor de Gonsague, Veuve de l'Empereur Ferdinand III. à l'occasion d'un Miracle qui se fit dans l'embrasement

du Palais Imperial de Vienne. On ſçait que le Comte Nadaſti mécontent de l'Empereur, qui luy avoit refusé une Charge de Palatin du Royaume de Hongrie, s'étoit joint au Comte de Serin & à quelques autres Seigneurs pour attenter à la vie de ce Prince, & employa plusieurs moyens qui furent toujours ſans effet. Enfin ce Comte ayant gagné un Charpentier qui travailloit à un nouvel appartement que l'Empereur faisoit faire dans son Palais pour loger l'Imperatrice Douairière, ce Charpentier mît le feu au Palais la nuit du deuxième de Février de l'an mil ſix cens ſoixante & huit. L'Imperatrice Eleonor, auſſi-bien que l'Empereur & les Princes qui avoient des apartemens au Palais, furent obligez de ſe ſauver parmy l'horreur des tenebres & des flâmes qui conſumèrent les riches & précieux meubles qui en faiſoient la beauté & l'ornement. Le deſſein du Comte étoit de ſe ſaiſir de la perſonne de l'Empereur pendant ſa fuite ou de le faire aſſaſſiner, mais ceux qu'on avoit chargez

d'exécuter des ordres si barbares, man-  
querent de courage & de résolution.  
Quoy que cecy ne soit pas entière-  
ment de mon sujet, j'ay été obligé à  
l'occasion de cet embrasement, d'é-  
claircir en peu de mots ce point d'Hi-  
stoire. Parmy cet horrible & épouven-  
table fracas, ce qui rendit la Princef-  
se Eleonor inconsolable fut la perte  
qu'elle fit d'une riche Cassette, dans  
laquelle elle conservoit précieusement  
une petite Croix, faite de deux mor-  
ceaux du bois de la vraye Croix, qui  
depuis long-temps étoit dans la mai-  
son d'Aûtriche. L'Empereur Leopold  
en avoit fait present à cette Princef-  
se, & l'Empereur Maximilien I. avoit  
tant de veneration pour cette précieu-  
se Relique, que soit dans la paix soit  
dans la guerre, il la portoit toujours  
sur luy, & regardoit comme un ef-  
fet de sa vertu miraculeuse tous les  
grands avantages qu'il remporta dans  
les batailles qu'il donna contre ses  
ennemis.

Pendant que cette Religieuse Im-  
peratrice étoit inconsolable de sa per-

te, Dieu voulut récompenser sa piété en faisant un Miracle en cette occasion, parce qu'il préserva cette précieuse Croix de cette épouvantable incendie, qui dura cinq jours entiers sans qu'on pût apporter de remède. Lors qu'on cherchoit parmy les ruines de ce bel édifice l'or & l'argent qui y avoit été fondu, un Cavalier apperçût la Croix d'or dans laquelle on avoit enchassé le bois de la vraie Croix, qui n'étoit presque aucunement endommagée, le bois Sacré étant demeuré entier sans avoir reçu aucune atteinte du feu. L'heureuse nouvelle qu'il en porta à l'Imperatrice l'a comblée d'une joye qu'on ne peut assez exprimer, & pour en marquer à Dieu sa reconnaissance elle institua, sous le bon plaisir de l'Empereur Leopold, une Compagnie de Dames de la première qualité de la Cour, sous le titre des DAMES ou des CHEVALIERES DE LA CROIX, dont les obligations étoient d'honorer particulièrement la Croix ou Jesus-Christ avoit été attaché pour nos pechez, de procurer sa gloire & son ser-



396 HISTOIRE DES ORDRES  
vice , & de travailler principalement  
au salut de leur ame.

Pour distinguer les Dames qui  
étoient reçûes dans cet Ordre , elles  
devoient porter sur l'estomach au côté  
gauche une Croix d'or attachée à une  
corroye noire ou ruban , au milieu de  
laquelle on voyoit deux Lignes qui re-  
gnoient dans le long & dans le travers  
de la Croix , qui étoient de couleur de  
bois , pour marquer l'enchassement de  
la veritable Croix , & aux quatre ex-  
trémitez il y avoit quatre Etoiles , &  
à l'entour quatre Aigles , avec cette  
devise *Salus & Gloria* , pour marquer  
à ces Dames qu'elles devoient mettre  
tout leur salut & toute leur gloire dans  
la Croix.

L'établissement de ces Dames fut  
mis sous la protection de la Sainte  
Vierge & de saint Joseph , & l'Impe-  
ratrice Eleonor qui l'avoit fondé en  
fut déclarée la Presidente & la Supe-  
rieure. Le Pape Clément y donna  
son approbation : & par sa Bulle où il  
releve en termes magnifiques la piété  
& le zèle de cette grande Princesse  
envers

envers Dieu , il accorda aux Dames qui étoient revêtues de cet Ordre de grands privileges & beaucoup d'Indulgences. Pour le Spirituel le soin en étoit laissé à l'Evêque de Vienne, qui devoit leur prescrire des Regles pour leur conduite & la sanctification de leurs âmes.



## CHAPITRE LXXI.

*Histoire de l'Ordre Militaire de*  
SAINT LOUIS.

**N**Ous ne pouvions mieux finir  
cét ouvrage qu'en faisant l'Hi-  
stoire de l'Institution de l'Ordre Mi-  
litaire de Saint Louis, que le Rôy éta-  
blit au mois d'Avril de l'an 1693. Ce  
grand Prince qui a si justement mérité  
ce nom par une infinité d'actions glo-  
rieuses qui luy ont attiré l'envie de

tant de Souverains & de Rois liguez inutilement pour sa perte ; & qui malgré le nombre formidable de leurs armées non seulement a rendus vains tous leurs efforts , mais encore a fait sur eux de grandes Conquêtes & remporté d'illustres Victoires. Ce Prince qui a formé & executé tant de projets d'édifices surprenans, a pourvû au soulagement de tant de Sujets , à qui l'âge, les blessures, ou les grandes dépenses , avoient ôté le moyen de subsister dans le monde avec honneur. \* Ce Prince enfin qui s'est vû si bien servy de ses braves Officiers , qui se sont signalés par tant d'actions considérables de valeur & de courage , dans les Victoires & les Conquêtes dont il a plu à Dieu benir la justice de ses armes , a crû que les récompenses ordinaires ne suffisant pas à l'affection & à la reconnaissance de leurs services , il devoit chercher de nouveaux moyens pour récompenser leur zèle & leur fidélité. C'est dans cette vûë qu'il s'est proposé

\* C'est le Roy qui parle ainsi dans son Edit d'institution de l'Ordre de saint Louis.

400 HISTOIRE DES ORDRES  
d'établir un nouvel Ordre purement  
Militaire , auquel outre les marques  
d'honneur exterieures qui y sont attachées , il a encore affecté en faveur de  
ceux qui y seront admis des revenus &  
des pensions qui augmenteront à proportion qu'ils s'en rendront dignes par  
leur conduite. Le Roy en instituant  
cét Ordre Militaire , auquel il a donné  
le nom de SAINT LOUIS , a voulu  
qu'on n'y reçût que des Officiers de  
ses Troupes , & que la vertu, le merite  
& les services rendus avec distinction  
dans ses Armées , fussent les seuls titres pour y entrer. Il se promet même  
d'apporter dans la suite une application  
particulière à augmenter les avantages  
de cet Ordre , en sorte qu'il aura la satisfaction d'être toujours en état de  
faire des graces aux Officiers, & qu'eux  
de leur côté voyant des récompenses  
assurées à la valeur , se porteront de  
jour en jour avec une nouvelle ardeur  
à tâcher de les mériter par leurs actions. Voici comme ce grand Monarque  
parle & s'explique dans les Statuts,  
Ordonnances & Reglemens qui sui-

vent l'Edit de son institution, & que le Lecteur sera bien aisé de voir.

## PREMIEREMENT.

Nous nous déclarons Chef, Souverain, Grand Maître & Fondateur du dit Ordre. Voulons que ladite Maîtrise soit unie & incorporée, comme de fait nous l'unissons & incorporons par ces Presentes à nôtre Couronne, sans qu'elle en puisse être séparée par Nous, ny par les Rois nos Successeurs, pour quelque cause ou occasion que ce puisse être.

II. L'Ordre de Saint Louïs sera composé de Nous & de nos Successeurs en qualité de Grands Maîtres; de nôtre très-cher & très-aimé Fils le Dauphin: & sous les Rois nos Successeurs du Dauphin, ou du Prince qui sera heritier présomptif de la Couronne; de huit Grands-Croix, de vingt-quatre Commandeurs, du nombre de Chevaliers que nous jugerons à propos d'y admettre, & des Officiers cy-après établis.

III. Voulons que tous ceux qui composeront ledit Ordre de Saint Loüis portent une Croix d'or , sur laquelle il y aura l'Image de Saint Loüis , avec cette difference que les Grands-Croix la porteront attachée à un ruban large couleur de feu , qu'ils mettront en écharpe , & auront encore une Croix en broderie d'or sur le juste-au-corps & sur le manteau. Les Commandeurs porteront seulement le ruban en écharpe , avec la Croix qui y sera attachée , sans qu'ils puissent porter la Croix en broderie d'or sur le juste-au-corps ny sur le manteau , & les simples Chevaliers ne pourront porter le ruban en écharpe , mais seulement la Croix d'or attachée sur l'estomach , avec un petit ruban couleur de feu.

IV. Nôtre intention étant d'honorer le plus qu'il nous est possible ledit Ordre , nous déclarons que Nous, nôtre très-cher & très-aimé Fils le Dauphin, les Rois nos Successeurs, & sous eux les Dauphins, ou heritiers présomptifs de la Couronne , porteront la Croix dudit Ordre de saint Loüis ,

avec la Croix du saint Esprit.

V. Nous entendons aussi décorer dudit Ordre de saint Loüis les Maréchaux de France , comme principaux Officiers de nos Armées de terre; l'Amiral de France, comme principal Officier de la Marine , & le General de nos Galeres , comme principal Officier de nos Galeres , & ceux qui leur succederont esdites Charges.

VI. Déclarons les Ordres de saint Michel , & du saint Esprit , & celuy de saint Loüis , comparibles dans une même personne , sans que l'un puisse faire d'exclusion à l'autre, ny les deux au troisiéme.

VII. Nous nous réservons à Nous seul , & aux Rois nos Successeurs , en qualité de Chefs & Grands Maîtres dudit Ordre de saint Loüis , le choix & la nomination tant des premiers Grands - Croix , Commandeurs & Chevaliers , que de ceux qui seront admis à l'avenir en chacun de ces rangs , en sorte neanmoins. que les Grands-Croix ne pourront être tirez que du nombre des Commandeurs ,



ny les Commandeurs que du nombre des Chevaliers , le tout par choix , & ainsi que Nous & nos Successeurs le jugeront à propos , sans être obligez d'observer l'ordre d'ancienneté.

VIII. Les Grands-Croix, les Commandeurs , & les Chevaliers , seront toujours , & à perpetuité , tirez du nombre des Officiers servans dans nos Troupes de Terre & de Mer , enforte neanmoins qu'il y ait toujours un desdits Grands-Croix, trois desdits Commandeurs , & le huitième du nombre des Chevaliers , employez és Etats des revenus & pensions cy-après spécifiez, qui seront tirez du nombre des Officiers de la Marine & des Galeres.

IX. Dans les Cérémonies & Assemblées de l'Ordre de Saint Louis , les principaux Officiers de Terre & de Mer , cy-dessus nommez , tiendront le premier rang après Nous , nos Successeurs les Dauphins , ou présomptifs héritiers de la Couronne , & les Princes de nôtre Sang que Nous y aurons admis , les Grands-Croix précéderont les Commandeurs , & les Comman-

deurs les simples Chevaliers : & ~~entr'eux~~ ils garderont chacun dans leur rang ; ſçavoir , les premiers , l'Ordre dans lequel Nous les aurons nommez , ſuivant l'état qui en ſera par Nous arrêté , & ceux qui ſeront pourvûs en ſuite , l'Ordre de la date de leurs provisions.

X. Et neanmoins ceux qui auront auffi l'Ordre du ſaint Eſprit , comme étant honorez de deux Ordres , précéderont les Grands-Croix , Commandeurs & Chevaliers , qui n'auront que l'Ordre de Saint Loüis.

XI. Voulons qu'aucun ne puiſſe être pourvû d'une place de Chevalier dans l'Ordre de Saint Loüis , s'il ne fait profeſſion de la Religion Catholique, Apoſtolique & Romaine , & s'il n'a ſervi ſur Terre ou ſur Mer en qualité d'Officier , pendant dix années.

XII. La profeſſion de la Religion Catholique , Apoſtolique & Romaine , ſera juſtifiée par une attestation de l'Archevêque ou Evêque Dioceſain : & les ſervices , par nos Brevets, Commiſſions ou Proviſions , & par les Cer-

406 HISTOIRE DES ORDRES  
tificats des Généraux & Commandans  
de nos Troupes de Terre & de Mer.

XIII. Les Lettres ou Provisions que  
Nous accorderons à ceux qui auront  
été par Nous choisis pour être Cheva-  
liers dudit Ordre de saint Loüis , ou  
pour monter aux places de Comman-  
deurs , ou de Grands-Croix, seront si-  
gnées ; sçavoir, pour les Officiers ser-  
vans dans nos Troupes de Terre , par  
le Secretaire d'Etat qui a le départe-  
ment de la Guerre : Et pour les Offi-  
ciers de Mer , par le Secretaire d'Etat,  
qui a le département de la Marine &  
des Galeres : & les unes & les autres  
seront scellées du Sceau dudit Ordre  
de saint Loüis , qui demeurera entre  
les mains de nôtre Amé & Feal le  
Chancelier & Garde des Sceaux de  
France. Voulons que les attestations ,  
coppies de Brevets & Commissions ,  
& autres pieces justificatives des quali-  
tez requises pour entrer dans ledit Or-  
dre , soient attachées sous le contrescel  
des Provisions des Chevaliers.

XIV. Le Chevalier pourvû se pre-  
sentera devant Nous pour prêter le

Serment , auquel effet il se mettra à genoux ; jurera & promettra de vivre & mourir dans la Religion Catholique , Apostolique & Romaine , de nous être fidele , & de ne se départir jamais de l'obéissance qui nous est dûë , & à ceux qui commandent sous nos ordres ; garder , défendre & soutenir de tout son pouvoir nôtre honneur , nôtre autorité , nos droits , & ceux de nôtre Couronne envers & contre tous , de ne quitter jamais nôtre service , ny aller à celui d'aucun Prince étranger , sans nôtre permission & agrément par écrit , de nous reveler tout ce qui viendra à sa connoissance contre nôtre Personne & nôtre Etat , de garder exactement les Statuts & Reglemens dudit Ordre , & de se comporter en tout comme un bon , sage , vertueux & vaillant Chevalier doit faire , le tout selon la Formule , dont il sera fait lecture par le Secretaire d'Etat , qui aura expedie leurs Provisions.

XV. Après que le Chevalier pourvû aura prêté Serment en cette forme , Nous luy donnerons l'Accolade & la

Croix ; duquel Serment & Accolade , il sera expédié & signé par le même Secrétaire d'Etat , un Acte sur le replis des Provisions.

XVI. Ceux qui auront été par Nous pourvûs des places de Chevaliers dudit Ordre de saint Loüis , seront tenus après qu'ils auront prêté le Serment & reçu l'Accolade , de presenter , ou en cas d'absence pour nôtre service , ou autre légitime empêchement , de faire presenter à l'Assemblée qui sera tenue le jour de saint Loüis , ainsi qu'il sera dit cy-après, leurs Provisions pour y en être fait lecture , ensemble des pieces y attachées, après-quoy elles seront enregistrées dans les Registres de l'Ordre , & rendus ensuite aux Chevaliers par le Greffier , qui fera mention de ladite lecture & enregistrement sur les Provisions , sans frais.

XVII. Les Chevaliers & Commandeurs qui auront obtenu nos Lettres pour monter aux places de Commandeurs & de Grands-Croix, les presenteront , ou feront presenter pareillement à la même Assemblée , pour y en être

être seulement fait semblable lecture & enregistrement sans frais, & sans qu'ils soient tenus de prêter un nouveau Serment.

XVIII. Les Grands-Croix, Commandeurs & Chevaliers, qui auront contrevenu à quelque une des obligations de leur Serment, ou autrement forfait en leur honneur, & commis Acte indigne de leur profession & de leur devoir, ou crime emportant peine afflictive, ou infamie, seront privez & dégradez dudit Ordre, ainsi qu'il sera par Nous ordonné.

XIX. Il y aura trois Officiers dudit Ordre de saint Louis; sçavoir un Tresorier, un Greffier & un Huissier, qui seront aussi par Nous choisis & pourvûs aux honneurs, gages & fonctions, cy-après spécifiées, & dont les Provisions seront expédiées par les Secretaires d'Etat, ayant le département de la Guerre, de la Marine & des Galeres, alternativement.

XX. Les Officiers nouvellement pourvûs, prêteront Serment dans l'Assemblée le jour de saint Louis, entre

410 HISTOIRE DES ORDRES  
les mains de celuy qui y présidera , de  
faire bien & fidèlement la fonction de  
leurs Charges , & d'observer chacun  
exactly les Statuts & Reglemens  
qui les concernent , & ne recevront  
point l'Accolade , pourront seulement  
porter la Croix d'or , comme les sim-  
ples Chevaliers.

XXI. Le Tresorier de l'Ordre de  
saint Loüis sera tenu de donner cau-  
tion , qui sera reçüe par le Secretaire  
d'Etat qui aura expédié ses Provisions,  
jusqu'à la somme de vingt milles livres  
pour la seureté de son maniement , &  
de remettre les Actes , tant dudit cau-  
tionnement , que de la réception de la  
caution , au Greffier de l'Ordre , pour  
en être fait lecture à l'Assemblée , im-  
mediatement avant qu'il prête le Ser-  
ment : Après-quoy lesdits Actes seront  
enregistrez & mis dans les Archives  
de l'Ordre.

XXII. Tous les Grands - Croix ,  
Commandeurs & Chevaliers dudit  
Ordre de S. Loüis , qui ne seront point  
retenus par maladie , absence pour  
notre service, ou autre légitime empê-

chement , seront tenus de se rendre tous les ans le jour & Fête de Louïs auprès de nôtre Personne , de nous accompagner , tant en allant qu'en revenant à la Messe , qui sera célébrée le même jour dans la Chapelle du Palais où nous serons , & d'entendre dévotement la même Messe , pour demander à Dieu qu'il luy plaise de répandre ses Bénédictionns sur Nous , sur nôtre Maison Royale & sur nôtre Etat.

XXIII. L'après-dîné du même jour & Fête de saint Louïs , il sera tenu une Assemblée dudit Ordre , dans un des Appartemens du Palais où nous serons , que nous ferons préparer à cet effet , & serons tenus les Grands-Croix , Commandeurs & Chevaliers , qui auront assisté le matin à la Messe , ensemble les Officiers , de se trouver à ladite Assemblée.

XXIV. Nous assisterons en Personne , autant que nos autres occupations nous le permettront , à l'Assemblée du jour & Fête de saint Louïs , & aux autres Assemblées que nous jugerons à propos de convoquer extraordinaire-



ment. Voulons que lorsque nous n'y serons pas présens , nôtre très-cher & très-aimé fils le Dauphin, & en son absence les Princes de nôtre Sang , que nous aurons faits Chevaliers dudit Ordre de saint Loüis , & les principaux Officiers de Terre & de Mer , cy-dessus nommez , y président selon leur rang ; & à leur défaut , le plus ancien Grand-Croix, Commandeur ou Chevalier , de ceux qui s'y trouveront.

XXV. Il sera procedé tous les ans , dans la même Assemblée du jour de saint Loüis , à l'élection qui sera faite à la pluralité des suffrages , de deux Grands-Croix , quatre Commandeurs & six Chevaliers dudit Ordre de saint Loüis , pour avoir la conduite & prendre soin des affaires communes de l'Ordre pendant l'année , qui commencera le même jour : & seront tenus ceux qui sortiront de Charge , de faire dans la même Assemblée leur rapport de ce qu'ils auront fait & géré dans les affaires de l'Ordre, pendant le cours de l'année précédente.

XXVI. Le Greffier aura deux Re-

gistres , l'un dans lequel il enregistre-  
ra toutes les Lettres & Provisions qui  
auront été par Nous accordées aux  
Grands-Croix , Commandeurs , Che-  
valiers & Officiers : Et l'autre dans le-  
quel il écrira tout ce qui se fera dans les  
Assemblées & Délibérations qui y se-  
ront prises , lesquels Registres après  
qu'ils auront été remplis , seront mis  
aux Archives.

XXVII. Le Registre des Délibéra-  
tions sera Paraphé à chacune page , &  
signé à la fin de chacune seance , par ce-  
luy qui aura présidé ; & par les Grands-  
Croix , Commandeurs & Chevaliers ,  
nommez pour la conduite des affaires  
de l'Ordre , qui y auront assisté , à pei-  
ne de nullité.

XXVIII. Nous avons doté & do-  
tons ledit Ordre , de trois cens mille  
livres de rente par chacun an , en biens  
& revenus purement temporels , que  
nous destinerons à cet effet : & cepen-  
dant nous ferons remettre tous les ans  
sur le fonds qui y sera par Nous desti-  
né , pareille somme de trois cens mille  
livres , entre les mains du Tresorier

dudit Ordre , pour être par luy payée & distribuée , suivant les deux Etats qui seront par Nous arrêtez au commencement de chacune année ; l'un pour les Officiers de nos Troupes de Terre , qui sera signé par le Secretaire d'Etat , ayant le Département de la Guerre , & l'autre par les Officiers de la Marine & des Galeres , qui sera signé par le Secretaire d'Etat , ayant le département de la Marine & des Galeres ; sçavoir , quarante-huit mille livres aux huit Grands-Croix , à raison de six mille livres chacun ; trente-deux mille livres à huit Commandeurs , à raison de quatre mille livres chacun ; quarante-huit mille livres aux seize autres Commandeurs , à raison de trois milles livres chacun ; pareille somme de quarante-huit mille livres à vingt-quatre Chevaliers , à raison de deux mille livres chacun ; trente-six mille livres à vingt-quatre autres Chevaliers , à raison de quinze cens livres chacun ; quarante-huit mille livres à quarante-huit autres Chevaliers , à raison de mille livres chacun ; & vingt-cinq mille

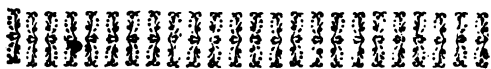
fix cens livres à trente-deux autres Chevaliers, à raison de huit cens livres chacun ; quatre mille livres au Tresorier, trois mille livres au Greffier, quatorze cens livres à l'Huissier , pour leurs gages, frais de compte, Registres & autres, le tout par chacun an, dont le payement se fera par le Tresorier ausdits Grands-Croix , Commandeurs & Chevaliers , compris és dits Etats , de six mois en six mois , & les six mille livres restans pour les Croix & autres dépenses imprévûës , dont l'employ ne pourra être fait que par nos ordres.

XXIX. Les sommes par nous ordonnées aux Grands-Croix , Commandeurs & Chevaliers dudit Ordre de saint Louis , ne pourront être saisies pour quelque cause que ce soit.

XXX. Le Tresorier de l'Ordre de saint Louis , comptera tous les ans de son maniement, depuis le premier Janvier jusqu'au dernier Decembre , & sera tenu de presenter dans le dernier Janvier , au plus tard de chacune année , le compte de l'année précédente , par luy affirmé sous la peine du

416 HISTOIRE DES ORDRES  
quadruple , avec le double du même  
compte , les Etats par Nous arrêtez ,  
& les Acquits & pieces justificatives  
par luy Paraphez; autrement, & à faute  
par ledit Tresorier d'y satisfaire dans  
ledit temps & iceluy passé , il y sera  
contraint , & sa caution solidairement,  
comme pour nos deniers & affaires.

XXXI. Le compte présenté par le  
Tresorier, sera examiné & verifié, tant  
en Recepte qu'en Dépense , clos & ar-  
rêté par nôtre Amé & Feal Chance-  
lier, Garde des Sceaux de France , les  
deux Secretaires d'Etat ayant le Dé-  
partement de la Guerre , de la Marine  
& des Galeres ; & les Grands-Croix,  
Commandeurs & Chevaliers, nom-  
mez pour la conduite des affaires de  
l'Ordre pendant l'année lors couran-  
te ; & seront les Apostilles & Etats  
finaux , écrits tant sur les originaux  
que sur les doubles des comptes , par  
le Greffier de l'Ordre, & signez à la fin  
par tous ceux qui y auront assisté. Les  
cinq autres Articles qui restent regar-  
dant encore le compte du Tresorier,  
je les remets de peur d'être ennuyeux.



## A D D I T I O N S

A U X

## ORDRES MILITAIRES.

**I**L y a eu encore quelques Ordres Militaires établis par des Princes & des Souverains , dont nous n'avons point parlé dans le corps de cet Ouvrage , nous en allons donner icy une legere idée.

Il y eu autrefois les Chevaliers de l'Ordre de saint Jean d'Acre , qui avoient soin de gouverner les Pelerins malades , qui alloient en Jerusalem visiter les saints Lieux , & qui étoient obligez de les défendre contre les Infidèles.

L'Ordre de saint Thomas Becquet Archevêque de Cantorbery, fut institué par Richard I. Roy d'Angleterre, après la prise d'Acre , autrement Pto-

lemaïde. Les Chevaliers qui devoient être de nation Angloise , portoient l'Habit blanc & la Croix pleine de rouge , chargée en cœur d'une Coquille blanche , & le Collier de même.

L'Empereur Frederic Barberousse , qui vivoit vers le milieu de l'onzième Siècle , & qui tint l'Empire plus de trente ans , institua l'Ordre de saint Gerion , composé seulement de Gentilshommes Allemands de Nation.

Nous lisons dans la vie de saint Louis , au rapport de Joinville , que les Soudans de Babylone & de Syrie , avoient des Chevaliers appelez de la Halcqua , c'est-à-dire de la Chambre , qui étoient comme les Gentilshommes de la Chambre dont les Rois se servent maintenant , ou comme les Gardes du Corps. On avoit soin de leur apprendre tous les exercices convenables à un Gentilhomme , destinez qu'ils étoient à veiller à la garde de leur Souverain & à approcher de leurs Personnes.

Dans la Chine il y a aussi des Che-

valiers ( qui ne sont autres que ces fameux Mandarins ) qui ont tant de crédit & d'autorité dans ce vaste Royaume, & qui sont destinez par leur Charge au gouvernement & à l'administration des Provinces qui le composent. La marque de leur Dignité est un Bonnet pointu , de soye rouge , rebrassé d'Hermes ou de Marthes, auquel est attaché une Etoile d'or de six rais, de la pointe de ce Bonnet sort une \* Ombelle de soye cramoisie , brochée d'or & d'argent , descendant sur les épaules, & à la pointe il y a une grosse Houppes d'or. Ces Mandarins sont revêtus d'une Soûtane de soye, bordée par le bas d'or & d'argent , qui est ceinte d'une Ceinture en broderie , enrichie de diamans & de pierres précieuses ; & pour chaufsure ils portent des Brodequins d'or. Après que le Roy a fait quelque Seigneur de sa Cour Mandarin , il luy donne d'ordinaire le gouvernement de quelque Province de son Etat, hors du lieu de sa naissance , & les peuples leur portent autant d'honneur , qu'à la

\* Ombelle, espece de Parasol ou de Chapeau.



Personne de leur Roy dont ils tiennent l'autorité.

Il y aussi dans les Indes des Chevaliers appelez Braemanes , qui portent sur leur chair en écharpe , un Cordon fait de trois petits Filets de Coton , & qui leur est donné par les Rois de Calicut Chets de cet Ordre , dans les Temples aux jours de leurs grandes Solemnitez.

Avant la Conquête des Indes par les Espagnols , les Rois du Perou avoient aussi leurs Chevaliers , qui portoient pour la marque de leur Dignité une Feuille d'or , attachée à leur oreille.

Les Rois de la Floride ( ce païs est ainsi nommé , parce qu'il fut découvert un jour de Pâques fleuries ) avoient aussi autrefois divers Ordres de Chevaliers , dont les plus connus & les plus certains , étoient ceux qui portoient leurs cheveux attachez en rond , d'où sortoit un Pennache , les Plumes couvrans leurs épaules avec des Bourlets de soye. Ces Chevaliers portoient autant de Plumes, qu'ils s'étoient trouvez

vez en Batailles ou occasions signalées de Guerre. De plus, ils portoient aux oreilles des Os de Poisson en manière de boucles, ce qui étoit chez eux la marque d'une grande Dignité.

Enfin on trouve encore dans les Auteurs qui ont traité des Ordres de Chevalerie, que les Rois du Japon avoient aussi établi dans leur Royaume des Chevaliers Nègres, qui étoient divisez en deux Ordres, ou pour mieux dire, appliquez à deux différentes fonctions. Les uns avoient soin des choses qui regardoient purement la Religion & le culte des Idoles, & les autres étoient employez à maintenir la gloire & la grandeur de l'Etat, & à combattre les ennemis. Ces derniers se rendirent fort redoutables par leur courage & leur bravoure, & on en comptoit jusqu'à trente mille, possédant aussi de grandes richesses. On rapporté qu'ils vivoient dans une si grande chasteté, qu'il n'étoit permis à aucune femme d'entrer dans la Ville, que le Roy leur avoit assignée pour leur demeure.

Exemple qui servira un jour de sanglant reproche à tant de Chrétiens, qui enrollez dans la Milice destinée à combattre les Infidèles, ont violé si souvent leurs promesses & leurs vœux, par une vie déreglée & libertine.

F I N.

# T A B L E DES CHAPITRES

Chap. i. **H**istoire de l'Etablissement des  
Chevaliers de saint Lazare,  
ou de Notre-Dame du Mont Carmel.  
page 1.

Chap. ii. Histoire de l'Ordre Militaire des  
Chevaliers du saint Sepulchre.. 16

Chap. iii. Histoire de l'Institution de l'Or-  
dre de Chevalerie de la sainte Am-  
poule. 25

Chap. iv. Histoire des Ordres des Cheva-  
liers de saint Marc, & de l'Ecole d'Or  
de Venise. 28

Chap. v. Histoire de l'Institution de l'Or-  
dre du Chien & du Coq. 32

Chap. vi. Histoire de l'Ordre Militaire  
de la Genette. 35

Chap. vii. Histoire de l'Etablissement de  
l'Ordre de la Couronne Royale. 39

Chap. viii. Institution de l'Ordre des Che-  
valiers de la Table Ronde. 41

Chap. ix. Histoire de l'Ordre Militaire de  
saint Côme & saint Damien. 43

# T A B L E

Chap. x. Histoire de l'Ordre Militaire de sainte Catherine , au Mont Sinaï.	46
Chap. xi. Histoire de l'Ordre Militaire de saint Blaise.	49
Chap. xii. Institution de l'Ordre des Che- valiers du Cigne.	52
Chap. xiii. Histoire de l'Ordre Militaire de saint Jacques de l'Epée.	55
Chap. xiv. Histoire de l'Ordre Militaire des Chevaliers de saint Jean de Jerusa- lem , appelez ordinairement de Mal- the.	67
Chap. xvii. Histoire de l'Ordre des Tem- pliers.	107
Chap. xviii. Histoire de l'Etablissement de l'Ordre Teutonique , appelle autrement de Prusse.	122
Chap. xix. Etablissement de l'Ordre Mili- taire des Chevaliers du saint Sepulchre en Angleterre.	136
Chap. xx. Histoire de l'Ordre Militaire de Livonie , dit autrement Porte-Glai- ves.	139
Chap. xxi. Histoire de l'Ordre Militaire de Mont-Joye.	144
Chap. xxii. Histoire de l'Ordre Militaire de Calatrava.	147
Chap. xxiii. Histoire de l'Ordre Militaire de saint Julien du Poirier & d'Alcan- sara.	155

# T A B L E

Chap. xxiv. Histoire de l'Ordre Militaire de saint Sauveur de Montreal.	162
Chap. xxv. Histoire de l'Ordre Militaire de nôtre-Dame du Lis.	166
Chap. xxvi. Histoire de l'Ordre Militaire d'Avis, dans le Royaume de Portugal	170.
Chap. xxvii. Histoire des Hôpitaliers, ou de l'Ordre Militaire du saint Esprit.	177.
Chap. xxviii. Histoire de l'Ordre Militaire de Chypre, ou des Chevaliers de l'Epée	189.
Chap. xxix. Histoire de l'Ordre Militaire de l'Aile de saint Michel.	194
Chap. xxx. Histoire de l'Ordre de la Croix de Genest.	198
Chap. xxxi. Histoire de l'Ordre Militaire de Montesa.	202
Chap. xxxii. Histoire des differens Ordres Militaires, établis sous le nom de saint Georges.	203
Chap. xxxiii. Histoire de l'Ordre Militaire de Christ en Portugal.	223
Chap. xxxiv. Histoire de quelques autres Ordres Militaires, établis dans l'E- glise sous le nom de Jesus-Christ.	228
Chap. xxxv. Histoire de l'Ordre Militaire de nôtre-Dame du Chardon.	238
Chap. xxxvi. Etablissement de l'Ordre Mi-	

# T A B L E

<i>litaire de saint Jean-Baptiste &amp; de saint Thomas.</i>	246
<b>Chap. xxxvii.</b> <i>Histoire des Chevaliers de l'Ordre Militaire du Croissant &amp; de l'Etoile, établis en Sicile.</i>	250
<b>Chap. xxxviii.</b> <i>Histoire de l'Ordre Militaire de la Colombe.</i>	258
<b>Chap. xxxix.</b> <i>Histoire de l'Ordre Militaire du Dragon renversé.</i>	261
<b>Chap. xl.</b> <i>Histoire des Ordres Militaires de saint Antoine.</i>	265
<b>Chap. xli.</b> <i>Histoire de l'Ordre Militaire de l'Hermine, &amp; de l'Ordre de l'Epy.</i>	274
<b>Chap. xlii.</b> <i>Histoire de l'Ordre Militaire de l'Ours, dit de saint Gal, en Suisse.</i>	280
<b>Chap. xliii.</b> <i>Histoire de l'Ordre Militaire des Chevaliers de sainte Marie, dits les Freres de la Jubilation.</i>	283
<b>Chap. xliv.</b> <i>Etablissement des Chevaliers de l'Ordre Militaire de Nôtre-Dame du Rosaire.</i>	287
<b>Chap. xlv.</b> <i>Histoire de l'Ordre Militaire de la Bande ou de l'Echarpe.</i>	290
<b>Chap. xlvi.</b> <i>Histoire de l'Ordre Militaire de sainte Brigitte.</i>	293
<b>Chap. xlvii.</b> <i>Histoire de l'Ordre Militaire des Chevaliers de l'Etoile.</i>	296
<b>Chap. xlviii.</b> <i>Histoire des Chevaliers de l'Ordre Militaire de la Nef, appelez encore les Argonautes de S. Nicolas.</i>	300

# T A B L E

Chap. xlix. <i>Histoire de l'Ordre des Chevaliers de l'Annonciade.</i>	306
Chap. l. <i>Histoire de l'Ordre d'Orleans, dit du Porc-Epic.</i>	310
Chap. li. <i>Histoire de l'Ordre des Chevaliers des Bains.</i>	315
Chap. lii. <i>Histoire de l'Ordre des Chevaliers de l'Aigle-Blanc.</i>	319
Chap. liii. <i>Histoire de l'Ordre des Chevaliers de l'Elephant.</i>	321
Chap. liv. <i>Histoire de l'Ordre Militaire de saint Maurice, de Savoye.</i>	324
Chap. lv. <i>Histoire de l'Ordre Militaire du Vase de la sainte Vierge de nostre-Dame du Lis, en Aragon.</i>	327
Chap. lvi. <i>Histoire de l'Ordre de la Toison d'or.</i>	330
Chap. lvii. <i>Histoire de l'Ordre de la Jarretiere.</i>	336
Chap. lviii. <i>Histoire de l'Ordre Militaire de saint Michel.</i>	340
Chap. lix. <i>Histoire de l'Ordre de la Cordeliere.</i>	348
Chap. lx. <i>Histoire de l'Ordre Militaire de saint Pierre &amp; saint Paul.</i>	351
Chap. lxi. <i>Histoire de l'Ordre Militaire de saint Etienne.</i>	354
Chap. lxii. <i>Etablissement de l'Ordre de la Croix de Bourgogne.</i>	361
Chap. lxiii. <i>Histoire de l'Ordre Militaire</i>	



# T A B L E.

<i>de l'Eperon Doré, ou des Chevaliers ap- pellez les Pies.</i>	363
<b>Chap. lxiv.</b> <i>Histoire de l'Ordre Militaire de nôtre-Dame de Lorette.</i>	368
<b>Chap. l xv.</b> <i>Histoire de l'Ordre de la Cha- rité Chrétienne.</i>	371
<b>Chap. l xvi.</b> <i>Histoire de l'Ordre du saint Esprit.</i>	374
<b>Chap. l xvii.</b> <i>Histoire de l'Ordre Militaire du Sang de Jesus-Christ.</i>	380
<b>Chap. l xviii.</b> <i>Histoire de l'Ordre Militaire de la Conception.</i>	384
<b>Chap. l xix.</b> <i>Histoire de l'Ordre Militaire de sainte Magdelaine.</i>	387
<b>Chap. l xx.</b> <i>Histoire de la Compagnie des Dames, ou des Chevalieres de la vraie Croix.</i>	392
<b>Chap. l xxi.</b> <i>Histoire de l'Ordre Militaire de saint Louis.</i>	398
<b>Additions aux Ordres Militaires.</b>	417

Fin de la Table.



*Approbation de Monsieur Auvray  
Docteur en Theologie de la fa-  
culté de Paris , Theologal &  
Grand Penitentier de Roüen.*

**J'**Ay lû & examiné par l'ordre  
de Monseigneur le Premier  
President un Livre intitulé  
*Histoire des Ordres Militaires de  
l'Eglise , composé par Mr. Her-  
mant , & n'y ay rien trouvé de  
contraire à la Foy de l'Eglise  
n'y aux bonnes mœurs. En foy  
dequoy j'ay signé à Roüen le  
25. Juillet 1698.*

AUVRAY.

*Extrait du Privilege du Roy.*

**P**AR Grace & Lettres de Privilege du Roy, donné à Paris le 8. Aoust 1698. Signé UBLINÉ.  
Il est permis à JEAN-BAPTISTE BESONGNE Libraire & Imprimeur à Roüen, d'imprimer ou faire imprimer un Livre intitulé HISTOIRE DES ORDRES MILITAIRES DE L'EGLISE, ET DES ORDRES DE CHEVALERIE PAR LE SIEUR HERMANT, en un ou plusieurs Volumes, pendant le temps & espace de *huit années*, à commencer du jour que chaque Volume sera achevé d'imprimer pour la premiere fois. Avec défenses à tous Imprimeurs, Libraires, ou autres personnes, de les imprimer ou faire imprimer sous quelque prétexte que ce puisse être, même d'en vendre des exemplaires contrefaits ou d'impression étrangere, à peine de trois mille livres d'Amende, confiscation des Exemplaires & de tous dépens, dommages & interêts, ainsi qu'il est porté plus au long en l'Original desdites Lettres.

*Registré sur la Livre de La Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, conformément aux Reglemens de Sa Majesté; le 9. Aoust 1698.*

Signé C. BALLARD, Syndic.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois le douzième Septembre 1698.



*Réflexion sur la page 14.*

**L**.igne 21. au lieu d'entièrement supprimé, lisez. Que le Roy en 1693. a séparé de l'Ordre du Mont-Carmel tous les biens qui y avoient été joints par l'Edit du mois de Décembre 1671. & qu'il avoit pourvû Monsieur le Marquis de Dangeau de la Dignité de Grand Maître des Ordres de nôtre-Dame du Mont Carmel, de saint Lazare, de Jerusalem, Nazareth & Bethléem, tant deçà que delà les Mers.

---

*Se vend, chez ledit Jean-Baptiste Besongne, l'Histoire des Conciles : où se void en abrégé ce qui s'est passé de plus remarquable dans l'Eglise, depuis sa naissance jusques à present.*

*L'Histoire de l'Etablissement des Ordres Religieux, & des Congregations Regulieres & Seculieres de l'Eglise : Avec l'éloge & la vie en abrégé*

de leurs saints Patriarches , & ceux  
qui y ont mis la réforme.

Le prix est 36. sols chaque Volume,  
relié en veau.

S'imprime la suite de l'Histoire des  
Conciles ; contenant les Canons de l'E-  
glise , l'abregé Chronologique de la vie  
des Papes jusqu'à présent , & leurs dé-  
cisions. Avec des Notes , pour l'intel-  
ligence des Canons obscurs & diffi-  
ciles , ou qui meritent quelque observa-  
tion particulière. Le tout par le même  
Auteur.